LE TEMPS QU'IL FERA
...ats modérés. Beau et peu de ...gement dans la température.
...NERIE ST LAURENT LIMITEE
...UE TEL 437 • RUE MILOT TEL 3353

Le Nouvelliste

20e ANNEE.—No. 149 TROIS-RIVIERES, VENDREDI 26 AVRIL 1940 3 SOUS LE NUMERO

BOIS CHARBON HUILE
De qualité. — Pesanteur certifiée et contrôlée. Quantité requise livrée à domicile promptement.
CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 • RUE MILOT TEL 5353

ES ALLEMANDS SONT FORCES DE QUITTER LA VILLE DE ROROS

ulente attaque d'un chef fasciste contre les Alliés

début de guerre de ouvement

...a Presse Canadienne)

...on nazie en Norvège et ...ée à ce pays produisi... guerre de mouvement, ...t une attention nouvel... ...une vieille controverse ...autorités militaires entre ...ans une action concen... ...le front principal de la ...ceux qui favorisent des ...s et des opérations sub...

...controverse se précisa ...et chez les chefs alliés et ...chefs allemands, à la ...de guerre. Un exemple ...ble fut le débat du gé... ...tre, anxieux de conser... ...s les forces armées pour ...rançais et ceux qui, com... ...remier ministre Briand, ...nt l'expédition à Salo... ...i marqua l'ouverture du ...l'est.

...e des Dardanelles, su... ...en des controverses, en ...Bretagne, est une autre ...se où ceux qui favori... ...s actions secondaires eu... ...esus.

...emagne, le général Lu... ...et ses puissantes offen... ...ésentent le point de vue ...qui croyaient à la con... ...n des attaques. D'autres ...t des marches alleman... ...d de train, dans le Cau... ...le territoire de la mer ...

...in, ce fut l'adhésion de ...ler point de vue qui fit ...ère grande guerre. Il ...es armées alliées en ...ais il est peu douteux ...édition de Salonique a ...tribué un peu à ce résul...

...ons perdu la 1ère ... avouent les Anglais

...s 26 (P.C.) — Dernière ..."Nous avons perdu la ...che", dit le communi... ...taire anglais publié à ...aujourd'hui, en guise de ...aires sur les rapports de ...tanniques en Norvège.

En présence de Mussolini

Giunta dénonce les nations possesseurs de biens mal acquis.

(Par Richard J. Massock, de la Presse Associée).

Rome, 26 (P.A.)—Devant la Chambre des Faisceaux et des Corporations un chef fasciste a exprimé la conviction que la guerre actuelle allait devenir un conflit entre les peuples contre le monde des envahisseurs. Cette expression d'idée est venue se joindre à sa prétention que la Grande-Bretagne et la France étaient des puissances hostiles à l'Italie.

Benito Mussolini était présent à ce discours qui fut prononcé par Francesco Giunta, fasciste de vieille souche et ancien vice-président de la défunte Chambre des Députés remplacée par la Chambre des Faisceaux et des Corporations. "Ce sera la guerre des nations qui "sont privées" contre celles qui possèdent des biens mal acquis, continua Giunta.

Giunta déclara que les Français avaient pensé à recommencer la situation de 1914 lorsque l'Italie finit par se ranger du côté des Alliés.

Mais la chose ne saurait être oubliée car la France a toujours été contre nous depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.

Quant à l'Angleterre on commence à mettre en doute sa puissance et son amitié traditionnelle pour nous n'est qu'un lien commun refuté par l'histoire et les faits.

Une personne présente a aussi dit que Giunta avait dénoncé les libres conversations sur les places publiques et qu'il avait critiqué le journal du Vatican, l'Osservatore Romano, pour avoir publié des nouvelles qui sont plus favorables aux Alliés que celles qui apparaissent dans la presse italienne.

Mais le rapport officiel ne mentionne absolument rien de ces détails.

King visite les malades de Warm Springs

Le premier ministre canadien King, en vacances, à la suite de sa victoire électorale de la fin de mars dernier, cause ici, sur cette vignette de Phonephoto, avec John Tobie, de Port-Arthur, et Nora Jean Barnes, de Hamilton, Ontario, patients de la Fondation de Warm Springs, Georgie. C'est à cet endroit que le chef du gouvernement canadien a rendu visite au président Roosevelt. On voit ce dernier à droite.

Bataille imminente à Tolga, 15 milles au sud

Les avances des Anglais inquiètent l'envahisseur

Stockholm, 26. (P.A.) — Les Allemands ont abandonné Roros, ville prise, hier, quelques heures plus tôt, et se retranchent à Tolga, 15 milles au sud dans la vallée de Osterdalen, disent, ce matin, les correspondants des journaux suédois.

Cette retraite allemande s'apparente au besoin de se fortifier rapidement, chose que ne favorise pas le terrain de Roros. Une autre cause de retraite serait aussi les avances des Anglais, au sud, dans la vallée de Gudbrandsdalen, à l'ouest, qui menacent de prendre de flanc les positions fort étendues des Nazis.

Le correspondant du journal suédois "Nyheter Dagens" rapporte que les Anglais ont envahi Storent, et sont, maintenant, en posture d'y bloquer toute avance allemande venant de Roros jusqu'à la vallée de Gudbrandsdalen, pour renforcer Trondheim, que les Allemands détiennent, sur la côte ouest.

Ces troupes anglaises, après leur débarquement à Andalsnes, au sud de Trondheim, ont pris le nord, vers Storent, ont été repoussées par des Allemands de Trondheim, et ont peut-être empêché les troupes nazies de porter un coup plus rude aux forces britanniques venant de Namsos, au nord de Trondheim.

Les Anglais ont alors retraité et se sont joints aux Norvégiens en retraite, à travers Roros, dans la vallée d'Osterdalen 70 milles au sud-est de Trondheim.

Les Allemands, attaquant vivement d'Oslo par Rens, en remontant la vallée d'Osterdalen, et par Lillehammer, le long de la vallée de Gudbrandsdalen, ont atteint Roros et Ringebu, hier, 180 et 110 milles respectivement au nord d'Oslo.

Ils semblent suivre des routes parallèles, depuis Trondheim, pour empêcher une offensive des Norvégiens et des Alliés d'encercler leur stratégique base nazie.

Mais, tard, hier, on a rapporté que les Anglais étaient à Storent 35 milles au sud-ouest de Trondheim, sur les chemins de fer des deux vallées de Gudbrandsdalen et d'Osterdalen, qui se croisent, à cet endroit, avant d'entrer à Trondheim.

La bataille a fait rage, hier soir et cette nuit, à Tolga entre de gros effectifs d'artillerie et d'aviation, et Tolga a subi de lourds bombardements. Mais les communiqués, passés par la frontière suédoise, ne précisent pas si la bataille a eu lieu quand les Norvégiens retraitaient vers Roros ou quand ils chassaient les Allemands vers Tolga.

Ce matin, un flot de fugitifs de la région de Roros passait en Suède. Une vingtaine d'ambulances ont traversé, en un même endroit de la frontière où se trouvaient 400 fugitifs, dont 300 soldats internés.

Il est cependant évident que les Norvégiens apprécient l'aide

(suite à la page 11)

En marge du conflit norvégien

Londres, 26 (P.C.)— L'Amirauté a publié, hier soir, un récit disant comment la marine a détruit sept destroyers ennemis et réduit au silence les batteries de la rive en n'endommageant que trois destroyers anglais, dans la deuxième bataille de Narvik, livrée le 3 avril.

Ce long communiqué dit comment trois navires de guerre allemands ont été mis hors de combat dans le ford d'Ofot, durant les 2 1-2 premières heures du combat et comment les 4 autres furent chassés dans le fjord de Rombaks, où trois furent coulés par les Anglais et le 4e sabordé par les Allemands.

Hier soir, pour la première fois, on a révélé le nombre de navires qui ont pris part à la deuxième bataille. Ce sont le cuirassé Warspite, et les destroyers Icarus, Hero, Foxhound. Kimberley, Dorchester, Bedouin, Punjab, Eskimo et Cossack.

Stockholm, 26 (P.A.)—On rapporte de Copenhague que la reine Alexandrine du Danemark, qui a 61 ans, s'est fracturé le pied droit en tombant d'un escalier au palais royal.

Stockholm, 26 (P.A.)—Le capitaine Tjalmar Riiser-Larsen, éminent aviateur et explorateur norvégien a été tué dans la première bataille d'Oslo, à l'aéroport municipal d'Oslo, quand l'Allemagne a envahi la Norvège, déclare l'agence télégraphique norvégienne.

Entre autres exploits, ce héros avait accompagné Ronald Amundsen et le général Umberto Nomile, dans leurs envolées au Pôle Nord.

Stockholm, 26 (P.A.)—Un gros avion, probablement anglais a laissé tomber des feuillets de propagande en allemand, hier, au-dessus de Vafberg, 40 milles au sud de Goeteborg, sur la côte occidentale de Suède. Ces feuillets disent que l'invasion nazie en Scandinavie est une triste aventure, et vouée par avance à un échec.

Londres, 26 (P.C.)— Le vapeur anglais Sheaf Don, de 2840 tonnes est arrivé, hier dans un port anglais du nord-est, après avoir été mitraillé par un avion de guerre allemand, alors qu'il était en convoi, en mer du Nord.

Il n'y a pas eu de victimes.

Aucune bombe n'a été jetée sur le vaisseau.

Warm Springs, Georgie, 26 (P.A.)— Une proclamation a été faite, hier, par le président Roosevelt. Cette proclamation ajoute la

Suite à la page 11

Manigances communistes aux E.-Unis

Pour s'infiltrer dans les grandes industries nationales.

Washington, 26 (P.A.) — Ezra Chase, qui a confessé avoir été un organisateur du parti communiste à Los Angeles, a témoigné, hier, que ce parti avait implanté ses membres dans l'aviation et les autres industries importantes de la côte ouest. Chase a fait ces déclarations devant le comité Dies.

Le président Martin Dies, a demandé à Chase si le parti projetait immédiatement de se procurer d'importants secrets militaires et industriels, pour les transmettre aussi à Moscou, et Chase a répliqué dans l'affirmative.

Chase a aussi témoigné que le parti se proposait, comme fin ultime, de plonger les Etats-Unis dans la guerre civile, et de renverser le gouvernement actuel, en convoquant une grève générale des industries les plus essentielles.

Dies a demandé à Chase si le parti communiste américain et le bund germano-américain ne fournissaient pas à la Russie et à l'Allemagne les plus grandes facilités jamais obtenues pour faire de l'espionnage aux Etats-Unis.

"Il est hors de doute qu'il y a maintenant la plus grande conspiration politique et économique de toute l'histoire" répliqua le témoin. "Le parti communiste a établi clairement que si une nation avait l'audace de déclarer la guerre à la Russie elle paralyserait immédiatement les industries de ce pays".

La situation européenne

(Par la Presse Canadienne)

STOCKHOLM— On dit que les Allemands ont été chassés de Roros et repoussés de 15 milles, vers Tolga. Les Anglais envahissent Storen, 35 milles au sud-est de Trondheim, pour bloquer toute offensive allemande. Le commandant norvégien dit à ses troupes que le temps de la retraite est maintenant passé.

—o—

STOCKHOLM.— On dit que les forces alliées bloquant les colonnes nazies marchent au nord sur Trondheim.

—o—

PARIS.— La France annonce des succès sur mer et sur terre.

—o—

WARM SPRINGS, Georgie. — M. Roosevelt proclame l'état de guerre entre l'Allemagne et la Norvège, et invoque la loi de neutralité.

—o—

BERLIN.— On révèle que la diplomatie allemande reporte son attention sur la Suède.

—o—

BRUXELLES.— Le cabinet a démissionné au sujet d'un problème domestique. Il se peut que le roi demande au gouvernement de rester en fonctions.

M. de Valera s'occupe de cet attentat

Le premier ministre entend connaître le fond de l'affaire.

Dublin, 26 (P.C.)— Le premier ministre Eamon de Valera a pris personnellement charge, hier soir, de l'enquête sur les bombardements qui auraient été organisés par l'organisation illégale qu'est l'Armée Républicaine Irlandaise, aux quartiers-généraux de la branche spéciale des détectives du gouvernement de l'Eire, au château de Dublin.

Cinq policiers ont été légèrement blessés dans l'explosion d'hier matin, causs par la détonation soit d'une bombe à mouvement d'horlogerie, soit d'une mine de terre. Cette explosion a lancé des tonnes de débris de maçonnerie, fenêtres anciennes bleu et or d'une grande valeur, dans la cour du vieux château, en plein coeur de la capitale irlandaise.

On aurait cru qu'un raid aérien venait d'avoir lieu.

Pendant que les troupes montaient la garde aux approches du château et que d'autres arrêtaient les automobiles sur les ponts et les routes menant hors de Dublin, pour en interroger les occupants, le premier ministre se rendait au château, pour étudier personnellement la nature et la portée des dommages causés.

Les autorités croient que la mort de deux grévistes de la faim membres de l'Armée Républicaine Irlandaise, la semaine dernière, a incité à ces bombardements.

Les dommages causés à la chapelle royale, dont les fenêtres, ont une grande valeur sont irréparables.

Victoires décisives de la France

Dans la Mer du Nord et sur le front occidental.

Paris, 26 (P.C. Havas) — La nation française a appris, hier soir, que la marine et l'armée de terre avaient remporté des succès.

En mer le ministre de la marine, Cesar Campinchi, a annoncé que des sous-marins français avaient coulé un torpilleur à moteur et un submersible de 750 tonnes et que deux navires-patrouilles allemands avaient été coulés par la flotte française dans le Skagerrat.

Sur terre, le communiqué du soir du haut commandement, dit que les troupes françaises ont repoussé un détachement allemand qui avait préparé une embuscade dans les montagnes des Vosges.

Sur le front politique et diplomatique le premier ministre M. Paul Reynaud, a de nouveau tendu la main à l'Italie et il a dit qu'il demeurait convaincu de créer l'harmonie au sujet des besoins et des intérêts légitimes des nations en bordure de la Méditerranée.

Devant le comité des Affaires Etrangères de la Chambre, M. P. Reynaud a parlé de la possibilité d'une conférence avec l'Italie. A la fin d'une séance de deux heures le comité s'est déclaré satisfait de la revue faite par le premier ministre et il se joignit à lui pour louanger le roi Haakon de Norvège et féliciter les Norvégiens de leur résistance aux Allemands de concert avec les troupes alliées.

Conseils de prévoyance de M. Gardiner

Ce ministre fédéral invite les fermiers à la prudence.

Melville, Saskatchewan, 26 (P.C.) — L'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture a dit ici, hier soir, à un club ouvrier que 1940 serait une des plus terribles années de l'histoire et épuiserait les surplus agricoles Il a averti les agriculteurs de ne pas augmenter leur acrage et de n'espérer aucune hausse des prix.

M. Gardiner a aussi déclaré que le gouvernement était au courant de la menace nazie au Danemark et avait prévu tout gain allemand possible en achetant et en expédiant en Grande-Bretagne, avant l'invasion, tout le bacon danois disponible. M. Gardiner se demande si les nazis ont trouvé un seul morceau de bacon, lors de l'annexion danoise.

Le gouvernement canadien a cru d'abord qu'à la suite de l'occupation du Danemark, la Grande-Bretagne achèterait plus de bacon canadien, mais il a bien vite appris quelle était la situation exacte, dit M. Gardiner.

Les pays en prévision de la guerre, s'y étaient préparés, et avaient entreposé assez de provisions pour durer au moins un an. La Grande-Bretagne se tenait prête, et avait gardé ouvertes toutes les routes possibles, pour recevoir le plus possible de prévisions de réserves.

Ceux qui voulaient induire le fermier à faire des achats avaient laissé entrevoir un avenir immédiat des plus brillants. Il vaut mieux, dit-il, envisager immédiatement la vérité et admettre que la première année de la guerre a été rude, et que celle-ci est encore plus rude que d'habiture.

M. Gardiner dit que la deuxième année de la guerre si elle dure les douze mois, sera meilleure pour les fermiers éloignés de la scène du conflit, car les demandes et les prix augmenteront également.

Si une période de meilleurs prix vient ensuite pour les produits agricoles, on tentera de régler toutes les dettes passées, et on mettra de côté tous les surplus additionnels, pour préparer l'après-guerre.

urances données à la Suède le gouvernement anglais

Londres promet à Stockholm de respecter son territoire mais les Alliés lui accorderont l'appui de leurs armes dans le cas d'une invasion.

...F. Sanderson, de la ...anadienne)

..., 26 (P.C. par câble) — ...e-Bretagne a donné l'as... ...à la Suède que les trou... ...es ne tenteraient pas ...Lulea, le port de miné...

...commandes ...ions pour ...0,000,000

...00 appareils ...hetés par les Alliés ...x Etats-Unis.

...gton, 26 (P. A.) — La ...Bretagne et la France ...leurs projets de com... ...d'avions américains de ...plus de 4000 s'il faut en ...e déclaration faite, hier, ...que les Alliés, ces deux ...semaines, avaient com... ...s moteurs et des avions ...0 millions.

...muniqué vient des chefs ...ssion alliée d'achat, qui ...e fortes quantités de ...ions de poursuite Cur... ...l, des bombardiers Dou... ...s moteurs des trois sor... ...nt partie de l'entente. ...miers achats, selon les ...s aviateurs au courant ...uations représentent près ...avions, et un nombre ...dérable, mais indétermi... ...teurs, Allison, Wright, ...Whitney.

...B. Purvis, président ... et René Pleven, ...français, ont dit ... moteurs comport... ...és pour les produi... ...qué que les Alliés finan... ...expansions de facteurs ...par ces commandes.

...muniqué annonçant le ...s appareils Bell promet ...de guerre pour un genre ...me d'avions de guerre, le P-39, développé pour le corps d'aviation de l'armée. Cet avion monte un canon léger à son nez, et est mu par un moteur placé au centre du fuselage.

...rai de fer du golfe de Bothnie, ou les mines mêmes de Kiruna.

On a aussi appuyé sur la déclaration de la Grande-Bretagne que les Alliés voleraient au secours de la Suède si les troupes allemandes, qui se massent présentement dans les ports de la Baltique, envahissent le pays. Cette promesse fut donnée à plusieurs reprises par le passé et elle aurait été répétée de nouveau tout récemment.

Ce n'est pas l'intention des Alliés de saisir les ressources de minerai de la Suède mais c'est bien leur volonté d'empêcher Hitler de les prendre sous son contrôle à cause de leur importance essentielle qu'elles ont dans son effort de guerre.

Le contrôle de Narvik, port norvégien de minerai de fer de l'Atlantique, à l'intérieur du cercle arctique, est d'une importance capitale pour les opérations militaires car il donnerait le contrôle de la ceinture de minerai de fer de la Suède.

Les forces britanniques et norvégiennes ont déjà commencé à encercler la garnison allemande et l'on dit que la chute de ce port ne représente plus qu'une question de temps.

L'attitude de la Russie contre toute tentative allemande d'envahir la Suède ou de s'emparer d'une base stratégique dans le golfe de Bothnie, comme les îles Aaland donne lieu à des conjectures mais l'on ne croit pas ici que les Soviets interviendraient.

Staline peut se sentir ennuyé de voir l'Allemagne s'approcher de ses nouvelles bases que lui ont cédées la Finlande, l'Esthonie, la Lithuanie et la Latvie, surtout Hankoe dans l'ancien territoire finlandais mais l'on ne croit pas que le Kremlin prenne le risque d'une autre guerre en Scandinavie.

Suite à la page 11

Démission soudaine du cabinet belge

Crise politique qui fut déclanchée par le parti libéral.

Bruxelles, 26 (P.A.)—Au cours d'une manoeuvre inattendue, au sujet de la question aussi inattendue de l'éducation domestique, le cabinet belge, formé de la coalition de trois partis, a démissionné sur la fin de la journée, hier.

On envisage cependant la responsabilité que le roi Léopold demande au gouvernement de demeurer en fonctions.

Cette crise a été précipitée par le parti libéral, qui a protesté contre un projet de donner des assistants-exécutifs flamand et wallon à Eugène Soudan, ministre de l'Education. Les libéraux ont prétendu que ceci contribuerait à séparer les deux populations du pays, et ainsi, à mettre en danger l'unité nationale.

Les libéraux, qui sont pour la plupart de langue française, forment le parti belge le plus ardemment favorable aux Alliés.

Le cabinet Pierlot, le second constitué depuis le commencement de la guerre, fut formé le 5 janvier, et résultait d'une coalition des partis catholique, libéral et socialiste.

Pierlot, appartient au parti catholique.

Sir John Simon répond aux critiques de l'opposition

Des députés travaillistes et libéraux l'accusaient de n'avoir pas imposé plus de taxes pour assurer la conduite de la guerre.

Londres, 26 (P.C.)— Le chancelier de l'Echiquier, sir John Simon, a répondu devant les députés des Communes aux critiques que son budget ne contenait pas de taxes assez fortes. Il a dit que les étrangers devaient penser de la Grande-Bretagne que c'était un pays fort étrange.

Il demanda à ceux qui voulaient prélever une autre somme d'un milliard de livres ($4,450,000,000) à lui dire comment ils pourraient y arriver.

Pendant les derniers douze mois dit le Chancelier nous avons ajouté 330 millions de livres en nouvelles taxes, soit le plus que nous pouvions sous les circonstances.

Le budget de sir John Simon, présenté mardi, demande une somme de 2 milliards 667 millions de livres dont 2 milliards seront consacrés à défrayer les frais de la guerre. Le Chancelier avait proposé d'obtenir 1,234,000,000 de livres en recourant aux taxes et 1,433,000,000 en recourant à des emprunts.

Le Travailliste Hugh Dalton attaqua le budget et la politique du gouvernement touchant son effort de guerre.

"Nous ne produisons pas assez et assez rapidement d'avions. Nous ne produisons pas assez d'armes d'autres sortes et nous ne les produisons pas assez rapide-

(Suite à la page 11)

Londres nie en bloc certaines assertions venues des Nazis

Le War Office se charge de dire que les Anglais ont reculé prudemment à Steinkjer parce qu'ils ne formaient qu'un faible détachement.

(Par J. F. Sanderson, de la Presse Canadienne)

Londres, 26 (P.C. par câble)— Le War Office a expliqué hier soir que la retraite des troupes britanniques à la suite d'une bataille qui eut lieu à Steinkjer, Norvège, était celle d'un détachement avancé menacé de se faire couper de ses communications de son corps principal par des renforts d'Allemands amenés par voie d'eau.

Le ministère nie la prétention de Berlin que les troupes britanniques avaient été réduites en pièces et qu'elles avaient été obligées de reculer en désordre. Il a ajouté que c'était que 2 petits groupes avancés qui avaient dû reculer devant des forces allemandes supérieures.

L'un était près de Lillehammer dans le centre de la Norvège, au nord d'Oslo, et l'autre à Steinkjer, dans la région de Trondheim.

Le War Office donne une description de l'affaire de Steinkjer signalée en certains milieux comme une défaite d'importance pour les Britanniques: "le détachement avancé d'une troupe nombreuse s'était avancé dans la direction de Trondheim avec point de départ à Namsos. Les Allemands envoyèrent des renforts par voie du fjord de Trondheim et ils menacèrent de séparer les troupes avancées de leur corps principal. Les Britanniques reculèrent sans être suivis de l'ennemi que l'on dit en train de creuser des tranchées à la tête du fjord."

Un peu plus tôt le War Office avait publié le communiqué suivant:

"Il n'y a pas eu d'autres combat au nord de Trondheim où l'enne-

(Suite à la page 11)

Les policiers surveillent l'incendiaire

Un maniaque met le feu dans des conciergeries.

Sudbury, Ontario, 26 (P.C.) — La police patrouillait, hier soir, les maisons de rapport de Sudbury, à la suite de trois commencements d'incendies, de bonne heure hier. Ces incendies, qui seraient l'oeuvre d'un pyromaniaque, ont forcé plus d'une centaine de personnes à fuir de leurs logements.

Ces trois incendies se sont déclarés dans des maisons de rapport. Des incendies semblables avaient éclaté mercredi matin, dans des maisons du même genre Tous semblent avoir été préméditésés, et rappellent des feux survenus l'an dernier dans des maisons de rapport, et qui causèrent des dangers et terrorisèrent une foule de gens.

La police et les pompiers gardaient le silence, hier soir, sur leurs efforts pour coffrer ce dangereux incendiaire, ou pour dépister les feux qu'il pourrait encore allumer.

Mais tous les locataires et les propriétaires de maisons de rapport ont barré lers portes extérieures, beaucoup pour la première fois, depuis la dernière série de ces dangereux exploits.

L'attention se concentre sur les Suédois

Berlin cherche un prétexte justificateur d'une invasion.

Berlin, 26 (P.A.)—La Suède est maintenant le centre de l'attention diplomatique nazie.

On dit de bonne source que cet état scandinave, le plus important et le seul resté neutre, subit la pression franco-britannique, et on en montre l'appréhension.

A même source, on ajoute que l'Allemagne n'a aucune ambition en Suède.

On dit cependant qu'il faut se préparer naturellement à toute éventualité.

La Suède intéressée dès lors la diplomatie allemande. L'agence officielle DNB et le haut commandement allemand prétendent que les Anglais bombardent des villes ouvertes, sans défense, sans importance militaire, et qu'ils paieront ces tactiques, si elles se continuent, bombe pour bombe.

(Suite à la page 11)

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par la Cie de Publication du Nouvelliste, Ltée.
865, rue Sainte-Marguerite
Téléphone; Echange privé—No. 3000

Bureaux à Shawinigan Falls:
68a, 5ème Rue, — Téléphone 1400

EMILE JEAN, Directeur-gérant

Services de nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.U.), l'Agence Reuter et l'Agence Havas (Europe). Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations.

Représentants:

CANADA: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman, Nicholl & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit, et San Francisco.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle au Canada: $5.00 par année; aux Etats-Unis: $6.00 par année.

Trois-Rivières, le vendredi 26 avril 1940

Pourquoi ne pas mettre le parti communiste hors la loi ?

Le grief de fond formulé en France contre le parti communiste, c'est que ses membres étaient les agents directs d'une puissance étrangère, amie de l'Allemagne.

Depuis des années, les journaux de droite en France, particulièrement les grands hebdomadaires, soutenaient que les communistes français trahissaient la France au bénéfice de l'étranger. C'était vrai. Cependant on ne devait connaître que plus tard toute la vérité. A ce moment-là trop de gens croyaient encore à une haine irréductible de Berlin pour Moscou. Cela se comprend: Hitler avait tant tonné le communisme et si souvent hurlé que l'hitlérisme constituait une barrière contre les doctrines de la Troisième Internationale.

Donc pour la masse du peuple français, les communistes ne pouvaient être que les agents de Moscou, non pas d'Hitler.

Cependant des journaux de droite mieux avertis et qui se refusaient à se laisser endormir par les vitupérations anticommunistes d'Hitler, recommandaient au gouvernement français de cesser de courtiser Moscou et de ne pas tabler sur la coopération des communistes russes.

Soudainement l'accord germano-russe vint dissiper tout doute et confirmer que Hitler et Staline depuis longtemps marchaient la main dans la main. La conquête de la Pologne fut la première manifestation concrète de cette alliance.

Ce jour-là le gouvernement français se rendit compte de la gravité de la situation. Aussi se mit-il à pourchasser les communistes. Il les mit hors la loi, priva les députés communistes de leur immunité parlementaire, en fit arrêter nombre et les traîna devant les tribunaux militaires qui les condamnèrent.

La tâche de traquer ces communistes demeurait difficile parce qu'ils trouvaient refuge à l'ambassade soviétique et dans ses bureaux. La "valise diplomatique" de l'ambassade transportait impunément de précieux renseignements que Moscou refilait à Berlin. Hitler par ce truchement demeurait merveilleusement informé de ce qui se passait en France.

Pour détruire ce nid de vipères, la France dut frapper directement l'ambassade soviétique, perquisitionner dans ses bureaux. Ces descentes donnèrent d'excellents résultats et surtout la preuve que l'ambassade soviétique était une officine d'espionnage.

En pratique tout communiste français est un agent de Berlin, qui sert Hitler par le détour de Moscou.

Le même phénomène se retrouve dans tous les pays. Ce sont des éléments communistes qui ont rendu facile l'invasion de la Norvège. En Hongrie, en Roumanie, en Yougo-Slavie, les communistes sont des ennemis de l'état où ils vivent. Ils sont prêts à livrer la place. Et parce qu'on le comprend, on a l'oeil sur eux. Partout ces communistes constituent avec les nazistes la "cinquième colonne."

Même le Royaume-Uni, tout protégé qu'il soit par la mer, s'inquiète de son parti communiste. Celui-ci ne compte dans ses rangs qu'une trentaine de mille adhérents, mais il est fort possible que ce soit autant de traîtres, de gens indirectement à la solde d'Hitler parce que directement à celle de la Troisième Internationale. Le "Daily Herald" résume bien la situation quand il écrit que "les communistes agissent en Angleterre comme les agents directs d'une puissance étrangère qui entretient d'étroites et amicales relations avec l'ennemi?"

Ne peuvent-il pas fournir à Berlin, par voie de Moscou, des renseignements nuisibles au succès des Alliés? Ne peuvent-ils pas sur un ordre de le Troisième Internationale se livrer à des actes de sabotage de nature à nuire à notre effort de guerre?

Si le Royaume-Uni trouve ses communistes dangereux, les nôtres le sont-ils moins? Si l'on tient compte de la population les communistes sont plus nombreux au Canada qu'au Royaume-Uni?

Faudra-t-il donc que le feu soit à la maison pour qu'on mette la main au collet des incendiaires?

Le marché des consommateurs

Ces dernières années on a été témoin d'une demande croissante de renseignements pour servir de base à l'estimation de la valeur relative des différentes parties du pays comme marchés pour divers services et denrées. C'est un lieu commun de dire que l'effort de la mine sur le marché doit être réparti géographiquement conformément au pouvoir d'achat des marchés concernés. Toute estimation de la capacité d'un marché à absorber une denrée doit s'appuyer sur certain nombre de facteurs comme le caractère et les habitudes d'achat de la population, la source et l'importance de son revenu, l'accessibilité, la concurrence rencontrée et d'autres facteurs du marché en question.

Pour satisfaire à ces demandes de renseignements il existe une foule de données statistiques. Les statistiques sur la population existent depuis longtemps. Les chiffres relatifs à la production industrielle remontent à 1870. Les statistiques de la distribution sont plus récentes; en effet, le premier recensement complet de tous les établissements de commerce constitue une partie du recensement décennal de 1931 et porte sur les affaires transigées l'année précédente.

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier un manuel qui renferme quelques-uns des faits saillants sur la population, la production et la distribution, décomposés en petites unités géographiques commodes pour celui qui cherche un marché. Les exemplaires de cette publication intitulée "Consumer Market Data" peuvent s'obtenir du Bureau au prix de 50 cents l'unité.

Les mines magnétiques

Est-ce parce qu'on aurait réussi à nettoyer les eaux minées par l'aviation allemande qu'on trouve un moyen de rendre inoffensives les mines magnétiques? Toujours est-il que le nombre de navires coulés par des mines est aujourd'hui insignifiant par comparaison avec les débuts de la guerre.

Ce qui est avéré aujourd'hui c'est qu'on a découvert des appareils antimines pour protéger les navires de la marine marchande contre les mines magnétiques. Ceux-ci donnent, assure-t-on, d'excellents résultats.

Les vaisseaux qui en sont unis portent, autour de leur coque, d'après une version britannique, une ceinture de câbles électriques qui neutralisent le magnétisme que dégage constamment le blindage de la carène.

Ce dispositif aurait été adapté à la navigation moderne d'après un procédé inventé il y a plus de cent ans par un célèbre ingénieur suédois du nom de Gauss. Le navire ainsi équipé peut passer au-dessus d'une mine magnétique gisant dans les profondeurs sans déclencher son détonateur.

La garantie n'est peut-être pas complète contre tout danger des mines, mais jusqu'à date, aucun navire, équipé d'appareils antimines n'a été avarié ou coulé. Un officier de marine s'est même offert à faire traverser à un navire ainsi protégé un champ de mines magnétiques.

Le dispositif de Gauss a été adapté en moins de trois mois dans l'un des établissements navals de Grande-Bretagne. L'inventeur, décédé au cours du siècle dernier, n'avait sans doute pas rêvé à l'ampleur que prendrait dans les guerres sous-marines, son procédé de démagnétisation.

Usage pratique

Les scieries qui s'échelonnent sur le parcours de nos rivières accumulent des montagnes de déchets, sciure de bois, copeaux, billes et autres dont on ne sait que faire. On a calculé que ce bois ainsi gaspillé représente bel et bien une valeur de $3,000,000. Devant un pareil gaspillage, les savants se sont mis à l'oeuvre pour découvrir un moyen pratique d'utiliser tous ces rebuts provenant des scieries; ils ont constaté que la plupart de ces déchets se prêtent à la préparation chimique de la pâte de bois, au point de remplacer dans les pulperies certaines matières premières utilisées jusqu'ici.

Il s'agit donc de créer un mouvement qui dirigerait vers les usines de pulpe les déchets de scieries qui conviennent le mieux à la fabrication de la pulpe; avec un peu d'entente et de coopération, le formidable gaspillage de $3,000,000 se transformerait en une fin utile.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

26 avril 1628.—Quelques historiens prétendent que la charrue fut employée pour la première fois à Québec, le 26 avril 1628. Quelques-uns affirment que la charrue était traînée par un boeuf et qu'elle était conduite par Guillaume Couillard Hébert. On sait, en effet, que Couillard avait épousé Guillemette Hébert, fille de l'apothicaire Louis Hébert. Incidemment, Louis Couillard de Lespinay, fils de Guillaume, fut le premier enfant né à Québec et dont les régistres aient conservé la mémoire. Benjamin Sulte n'était pas de l'avis des premiers historiens. Il prétendait que la première charrue avait été conduite par la belle-mère de Guillaume Couillard, la veuve Hébert. Le détail a son importance, il démontrerait comment les femmes canadiennes ont de tout temps aimé la terre et qu'elles ont toujours été les premières à donner l'exemple du travail à même le sol où Dieu nous fait vivre.

TRAVAIL — TRAVAILLEURS

Pas un atelier fermé, mais un atelier d'union

Nous extrayons du journal officiel de la Fraternité internationale de la pulpe et du sulfite, un éditorial écrit par M. John P. Burke. Cet article a été traduit par M. Joseph Bourdages, président du local 163 de cette fraternité, aux Trois-Rivières et interprète français officiel du journal.

De plus en plus l'on se plait à qualifier "d'atelier fermé" ce qui est en réalité un "Atelier d'union", et de plus en plus les membres de notre organisation devraient-ils s'efforcer de faire disparaître ce terme injuste et insister pour qu'un "Atelier d'union" soit reconnu et appelé de son propre qualificatif.

Ceux qui étaient opposés ou en d'autres termes les ennemis du travail organisé furent les inventeurs du mot "Atelier fermé", étant assurés qu'il était facile d'influencer les Américains et en se servant de ce cri de guerre ils espéraient qu'un "Atelier d'union" serait considéré comme odieux par le public. C'est pourquoi lorsque nous employons le mot "Atelier fermé" nous éveillons immédiatement les préjugés de ceux qui ne connaissent pas ou sont mal renseignés sur ce sujet. Le terme "Atelier fermé" est le présage d'une chose louche et sinistre. Ces gens mal renseignés croient qu'un "Atelier fermé" est une chose terrible et ne devrait pas être toléré dans notre pays libre d'Amérique.

Vous constatez par ceci qu'il est important de toujours se servir des mots dans leur signification exacte, spécialement dans notre mouvement qui est constamment sujet à la critique. Conséquemment il est de notre devoir d'éduquer nos membres sur ce sujet et de les exhorter à se servir du terme "Atelier d'union" (terme dont se servait Samuel Gompers et les fondateurs du mouvement Trade Unioniste) pour signifier une usine ou manufacture qui opère sous un Contrat d'union. Une usine de pulpe et de papier ou encore une manufacture qui sert à convertir le papier en d'autres produits et qui opère sous un contrat d'union n'est pas un "Atelier fermé" mais un "Atelier d'union". Un contrat d'union n'est pas un contrat d'atelier fermé mais un contrat d'atelier d'union.

Samuel Gompers donna la définition suivante pour un atelier d'union et un atelier sans union; Un atelier d'union est une usine ou existe une entente définie entre employeurs et travailleurs sous forme de corps organisé. Ceux qui ne sont pas membres de l'union peuvent aussi obtenir de l'emploi dans un atelier d'union, a condition toutefois que les membres de l'union soient tous employés ou que ceux qui sont sans travail soient incapables de remplir la charge. Ceci est d'ailleurs prévu dans la plupart de nos contrats d'union par une clause tel que la suivante; si le personnel doit être augmenté, un homme peut être engagé même s'il n'est pas membre de l'union, à condition toutefois qu'il signe une application pour devenir membre dans une période de temps raisonnable.

Un atelier sans union est une usine ou il y a très peu sinon aucun employé membre de l'union, et en conséquence les travailleurs n'ont aucun pouvoir de revendiquer leurs droits ou se faire entendre avec avantage par leurs employeurs même s'ils sont traités injustement. Dans une telle usine la décision de l'employeur est finale, et qu'il ait raison ou non son droit de congédier et son pouvoir de discipline est absolu.

Le mot "atelier fermé" est un outrage à Samuel Gompers qui le qualifiait de malhonnête dans son origine et de faux dans sa terminologie.

Voilà pourquoi lorsque nous ferons allusion à une industrie où les employeurs ont établi cette collectivité avec leurs employés par l'entremise d'un contrat d'union, servons nous du terme "ATELIER D'UN

LA VIE OUVRIERE

CONVOCATIONS

A la Salle du Conseil des Métiers:

Ce soir, à 7 heures 30, assemblée des membres du local 216 de la pulpe et du sulfite, division Wayagamack.

Il est de votre intérêt que vous soyez présents à cette assemblée.

Il y aura une assemblée de l'Union nationale catholique des gantiers, à huit heures p.m.

x x x

Il y aura une réunion de l'Union nationale catholique des employés de la Wayagamack, ce soir à 7.30 hres p.m., à la salle des syndicats, 983 rue Royale.

COMEDONS

sont dissous et disparaissent par cette méthode facile, efficace et sûre. Achetez deux onces de poudre peroxine chez n'importe quel pharmacien, saupoudrez sur une serviette humide, appliquez légèrement — tous les comédons disparaîtront.

VERITABLE BOVRIL

a/s. LA BONTÉ DU BOEUF EST DÉLICIEUSE

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraîchissant FB-99

ACHETEZ VOTRE CAMERA A CREDIT

● Les meilleures ● marques au ● monde

Conditions de paiement faciles.

A. HEROUX
Enregistré
Co-propriétaires
G. Héroux. P. Héroux
Caméras, photographies, vignettes, bleus, etc.
252 Des Forges. Tél. 460
2ème etage
Trois-Rivières

LES PIEDS FATIGUÉS ÉPROUVENT UN SOULAGEMENT INSTANTANÉ QUAND VOUS LES FROTTEZ AVEC LE MINARD LE CÉLÈBRE LINIMENT CANADIEN LINIMENT MINARD

LE DOCTEUR J. H. REMINGTON
désire prévenir sa clientèle que le 1er mai il déménagera ses bureaux au numéro
1293 rue Hart
Tél. 658

Bandes Herniaires
Supports abdominaux
Corsets de maternité
Ceintures pour Lumbago
PHARMACIE HENAULT
Notre-Dame, coin Du Platon
Salon d'ajustage privé

JOURS D'AUBAINES — CHEZ — Baillargeon

VENDREDI SAMEDI et LUNDI . . .

PARAPLUIES A RESSORTS pour hommes — toile très épaisse 69c

PARAPLUIES en soie cirée pour dames. Dernières créations. Choix épatant $1.95

PARAPLUIES NOIRS pour enfants 69c

Rideaux et toiles à châssis

TOILE A CHASSIS *drab ou vert* chacune 15c
SIMILI TOILE *drab ou vert* 49c
TOILE SOLIDE *sable, vert rouge ou bleu* 79c
TOILE *AVEC INSERTION* 98c
RIDEAUX *en FILET faits à la main, choix exceptionnel de patrons,* $1.00
La section . . . . . .

AMPOULES ELECTRIQUES 10c CHACUNE 25-40-60 watts

SOULIERS 150 PAIRES de souliers d'ouvrage. Cuir solide. Pointures : 6 à 10

La paire $1.49

200 Verges de Prélart

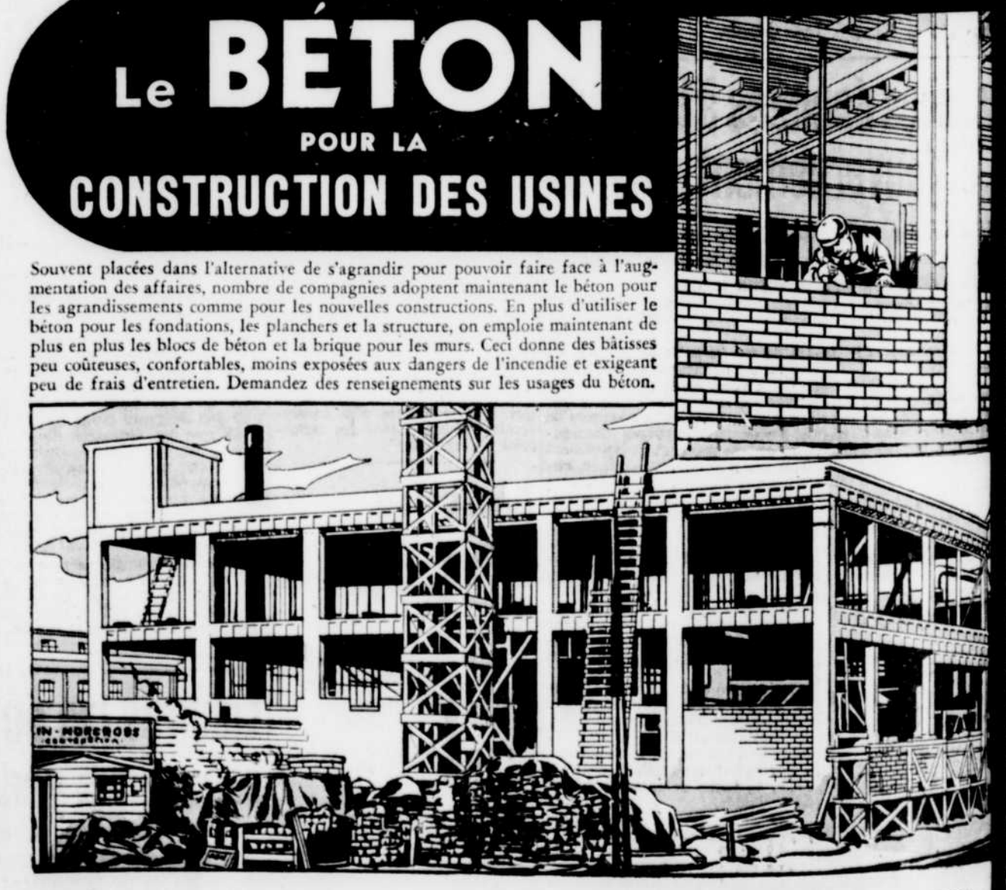
Qualité très recherchée. Joli patrons très nouveaux de 194
La verge 22c

LINOLEUM 2 vges de larg. 75c et 85

MAGASIN Baillargeon
GROS ET DETAIL
924 ST-MAURICE

Le BÉTON POUR LA CONSTRUCTION DES USINES

Souvent placées dans l'alternative de s'agrandir pour pouvoir faire face à l'augmentation des affaires, nombre de compagnies adoptent maintenant le béton pour les agrandissements comme pour les nouvelles constructions. En plus d'utiliser le béton pour les fondations, les planchers et la structure, on emploie maintenant de plus en plus les blocs de béton et la brique pour les murs. Ceci donne des bâtisses peu coûteuses, confortables, moins exposées aux dangers de l'incendie et exigeant peu de frais d'entretien. Demandez des renseignements sur les usages du béton.



CANADA CEMENT COMPANY LIMITED
Bureaux : Immeuble Canada Cement—Square Phillips, Montréal

L'AGENT SECRET X-9

EPISODE 103 (Copyright Edgar Burroughs Inc) Par Charles Fl

Automobilistes, achetez à termes faciles, au
GARAGE A. BROUILLARD
Le choix le plus complet de pneus Goodyear entre Montréal et Québec.
TROIS-RIVIERES 1561, rue Notre-Dame Tél.: 2424
CAP-DE-LA-MADELEINE 991, rue Notre-Dame Tél.: 1121

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 26 AVRIL 1940

Cela vous paiera de voir, avant d'acheter ailleurs, notre choix de
CHARS USAGES
KIMBALL AUTOMOBILE LTEE
Rue Saint-Antoine Coin Champlain Tél.: 327

BILLET DU MIDI

Loges

que de Narcisse et de Ma- je m'acheminais vers le Capitol. Nous étions tous de satisfaits de la vie, et heureux de pouvoir lui vo- ou trois heures pour voir film. Nous n'avions fait à personne dans le cours journée et nous avions ré- dettes courantes.

Et pourtant, on nous a re- entrée.

une raison contre laquelle avait absolument rien à di- n'y avait plus une seule de libre. C'est un fait de- quel n'importe quel pa- doit s'incliner sans mau-

comme règle générale, les gens n'acceptent les faits qu'ils les ont bien contrô- nous avons demandé le gé- ce dernier bien aima- nous a fait voir qu'effec- il n'y avait plus une place... Si... il y en a- il y en avait même dans une loge! Et c'est vers unique loge restante que glorieusement nous nous dirigés, escortés par no- able cicerone.

Là, l'un après l'autre, ons eu notre heure de gloi- dis bien l'un après l'autre, s'est manifestée sous des bien différents cette gloire tomba dessus.

Une, avec toute l'acuité qu'on lui connait, a vite qu'il était un personnage que ce soir-là. D'un air jetait un coup d'oeil dé- sur la foule compacte tateurs de l'orchestre et on. Enfin, le monde lui justice. Il dominait.

nce a fait appel à toutes ources de son humour et ience, peu de temps après, us expliquer avec force ce qu'il ne comprenait pas nous. A savoir, pourquoi onnages sur l'écran étaient ionnés. D'après lui, nous placés sur un plan qui tait que bien imparfaite- distribution de la lumiè- nuant ainsi très considé- ent le relief... et je vous e. Il a même eu l'audace er quelques remarques as- grenues sur l'un des artis- gène Pallette. A tel point ui-là lui a même lancé un très désapprobateur.

troisième je ne vous dirai d'chose, sinon qu'il a. au candale des deux autres, ses longues jambes fort ncieusement sur le re- la loge, marquant ainsi péremptoire que ce soir- était riche et n'avait de à rendre à personne.

dans les éclats de rire, pérent les quelques ins- gaieté que les journalis- goûté en volant pour un attributs des parvenus.

JULES

Depuis hier soir les femmes du Québec ont le droit de vote

Deux nouveaux projets de loi présentés à la Chambre

L'un l'a été par l'hon. Rochette et l'autre par l'hon. Girouard

La séance de la Chambre a été très courte. — La loi constituant un Conseil supérieur du travail donnera aux membres un rôle important.

(De notre envoyé spécial)

Québec, 26. — Deux nouveaux projets de loi ont été présentés, à l'Assemblée législative, qui tenait une courte séance, hier après-midi. Ce sont les bills suivants:

Loi instituant un Conseil supérieur du travail, présentée par l'hon. Edgar Rochette ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries maritimes.

Loi de la Sûreté provinciale et de la Police des liqueurs, présentée par l'hon. Wilfrid Girouard, procureur-général.

Les deux ont été adoptées en première lecture, la première sans discussion, et la seconde, après une explication élaborée de son parrain, M. Girouard.

POUR LES TRAVAILLEURS

Cette nouvelle loi ouvrière présentée par l'hon. M. Rochette, est une autre indication de la législation imposante que le gouvernement Godbout veut adopter, dès la présente session, au sujet des travailleurs de la province de Québec.

On annonce, maintenant, un Conseil supérieur du travail, après avoir annoncé une loi sur l'atelier fermé et deux autres lois organiques pour remplacer les bills 19 et 20 du gouvernement de l'Union nationale, déjà abrogés en partie.

Le Conseil supérieur du travail, formé de 24 membres — huit représentant l'élément patronal, huit l'élément salarié, et huit, les sociologues et économistes — devra conseiller l'administration publique sur la législation sociale. Ces membres ne recevront pas de salaire. Au sein du Conseil il y aura une commission permanente, à laquelle on confiera la conduction des travaux de recherches et d'enquête.

Ses attributions

Le Conseil supérieur, d'après le texte même du projet de loi, aura pour mission l'étude des questions relatives à la protection des ouvriers et des salariés, à la rationnalisation du travail, aux conventions collectives de travail, aux minima de salaires, à l'inspection du travail, à la prévention des accidents du travail, à l'apprentissage, à l'orientation professionnelle, à la réhabilitation des chômeurs, à l'assurance et à l'assistance sociales à la suppression

(suite à la page 5)

L'opinion d'un historien.

Rien n'empêche d'affecter à d'autres fins le site du marché aux denrées

"Rien dans les actes notariés concernant l'achat des terrains où s'élève le marché actuel, n'indique que la ville doit exclusivement consacrer ces emplacements à l'établissement d'un marché public." C'est ce que déclarait, hier après-midi, Me Arthur Béliveau, C.R., greffier de la cité, en réponse à une question que lui posait notre reporter, réfutant ainsi les prétentions de plusieurs personnes.

"La ville, nous disait Me Béliveau, a acheté les terrains de la place du marché de M. Moses Hart et de M. P. B. Dumoulin, dans le but d'agrandir le marché, mais aucune clause n'apparait dans les contrats pour empêcher la ville de s'en servir pour d'autres fins."

Me Arthur Béliveau, C.R., dont les talents d'historien et de chercheur nous sont bien connus, a bien voulu au cours de notre interview, nous faire un peu l'historique du marché des Trois-Rivières. Au fur et à mesure, qu'il feuilletait les bribes précieuses qu'il a accumulées sur cette question, nous avons noté plusieurs faits intéressants, qui nous ont révélé que tout ce qui se dit actuellement au sujet du marché n'est pas précisément nouveau. La question du marché a toujours été l'une qui intéressa le plus les citoyens des Trois-Rivières. Il y eut autour de l'établissement du marché des discussions, des controverses et même une enquête.

Un de ceux qui nous ont exprimé leur opinion sur le problème du marché et de son site, suggérait de l'établir face au fleuve St-Laurent. Les relations des Jésuites nous apprennent que le Marché fut un temps sur la grève du fleuve. Plus tard il s'éleva sur la place d'Armes et on le déménagea par la suite au coin des rues Notre-Dame et Du Platon.

Les documents du temps relatent que le premier emplacement occupé par le marché, sur la rue Des Forges a été acquis de la famille Desfossés. En 1846, une première halle en bois fut construite, face à la rue Des Forges, près de l'endroit où s'élève l'hôtel St-Louis.

En septembre et en novembre de cette même année, la ville des Trois-Rivières a acheté de MM. Moses Hart et P. B. Dumoulin, les terrains nécessaires à l'agrandissement de la place du marché. D'autres terrains furent acquis durant les années 1858 et 1861 de la famille Hart por servir encore à l'extension du marché. Sur l'un de ces terrains appartenant à Mlle Hart, s'élevait autrefois une synagogue. Autre détail pittoresque, l'espace nécessaire pour l'ouverture de la rue Badeaux, a été vendu à la ville, par la famille Badeaux à la condition qu'elle portât son nom.

En 1868, les halles furent reconstruites en brique. Dans l'édifice du marché on installa l'hôtel de ville et dans l'etage supérieure on loua des magasins. Ce n'est qu'en 1891 qu'on posa au marché un système d'éclairage. L'édifice du marché passa au feu trois fois, en 1900, en 1904 et en 1908.

Après l'incendie de 1908, le conseil décida de loger les étaux de bouchers à la patinoire Laviolette, rue St-François-Xavier, à l'endroit où se trouve aujourd'hui l'Ecole Technique. Mais les propriétaires des étaux de bouchers passèrent outre la décision du conseil et s'installèrent sur le marché au foin dans des cabanes temporaires.

La reconstruction du marché en 1908 souleva à cette époque une controverse assez piquante dont parlent les procédés du conseil.

Après avoir demandé des soumissions sur la construction d'un nouveau marché, d'après les plans préparés par des architectes, le conseil les laissa de côté. On organisa alors un concours entre les architectes pour la préparation de nouveaux plans.

Quelques temps après, M. Télesphore Dugré se vit confier la tâche d'ériger un marché à trois étages; un étage devant être consacré aux cultivateurs, le deuxième aux bouchers et regrattiers et le troisième à un usage quelconque, laissé à la discrétion du conseil. Ce nouvel édifice, tel que nous le connaissons aujourd'hui fut inauguré le 5 octobre 1909.

Un autre projet dont on parle assez souvent, l'établissement d'un marché dans le quartier Notre-Dame, n'est pas plus nouveau. Dès 1879, cette question a été etudiée. On parlait alors d'ériger une halle sur la rue Duplessis-Bochard. En 1908 le conseil adoptait le principe d'un marché dans Notre-Dame. Deux endroits furent suggérés, l'emplacement occupés par la propriété Beaudry, coin des rues Champflour et St-Prosper, présentement occupé par la Cie J. N. Beaudoin Limitée, et l'espace en front de la rue St-Maurice entre Ste-Julie et Duplessis-Bochard. Mais la construction du marché Notre-Dame fut remise à plus tard, faute de finances.

Nous avons esquissé à grands coups, bien imparfaitement d'ailleurs l'historique du marché. Nous ne sommes entré dans aucune précision, voulant en laisser le soin à Me Arthur Béliveau, C.R., qui nous a confié en terminant qu'il se proposait d'écrire un de ces jours à l'aide des notes qu'il a recueil lies, l'histoire des Trois-Rivières.

La loi a été sanctionnée par le lieutenant-gouverneur Fiset

Depuis vingt ans le bill du suffrage féminin revenait régulièrement devant les Chambres. — Un vote de 13 contre 5 au Conseil Législatif.

(De notre envoyé spécial)

Québec, 26 — Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur, a sanctionné, hier soir, à 6 heures 30, la Loi accordant aux femmes du Québec le droit de vote et d'éligibilité.

C'est définitif: les Québecoises pourront voter aux élections provinciales et y poser leur candidature, à compter du 1er janvier 1941.

La sanction du lieutenant-gouverneur, immédiatement consécutive à l'adoption du bill du suffrage féminin par le Conseil législatif, constitue un fait historique dans notre vieille province.

La date du 25 avril demeurera la date du vote des femmes dans nos annales canadiennes-françaises.

Depuis vingt ans, le bill du suffrage féminin revenait avec une régularité touchante devant nos Législatures provinciales. Et, avec une régularité non moins touchante, nos députés, en immense majorité, se prononçaient contre ce projet de loi.

Cette fois, les majorités écrasantes, à l'Assemblée législative et au Conseil législatif, ont voté pour le suffrage féminin. Et la province de Québec, qui était la dernière où les femmes ne votaient pas, a imité Ottawa et les huit autres provinces du pays, où les femmes exercent déjà depuis plusieurs années leur droit de suffrage.

13 VOIX CONTRE 5

Le Conseil législatif, qui siégeait, hier après-midi, sous la présidence de l'honorable Hector Laferte, a adopté le bill du suffrage féminin par un vote de 13 voix contre 5 après un débat très calme et presque sans incidents.

Le vote a été enregistré sur la deuxième lecture du projet de loi, après des discours élaborés de l'honorable Philippe Brais, leader de la droite, de sir Thomas Chapais, leader de la gauche, des honorables Jacob Nicol, Frank Carrell, Jean-Louis Baribeau et L.-A. Giroux.

La troisième lecture a été faite sur division.

M. MARTIN DEMANDE UN REFERENDUM

Un seul véritable incident a marqué le débat du bill du suffrage féminin au Conseil législatif, quand l'honorable Médéric Martin, ancien maire de Montral, a présenté un amendement sur la troisième lecture. Par cet amendement, qui a été rejeté sur le même vote que la motion principale, M. Martin demandait qu'un referendum fût tenu à la prochaine élection provinciale sur la question du suffrage féminin.

L'OPINION A CHANGE

"Le bill, que j'ai l'honneur de soumettre à cette Chambre au

(Suite à la page 7)

Le directeur des finances a donné son approbation

Il a signé la résolution relative au transport de la somme de $5000, que la ville avait en dépôt spécial depuis 1934.

M. Robert Ryan, directeur des finances de la cité des Trois-Rivières, a approuvé, hier, la résolution du conseil de ville des Trois-Rivières relativement à la remise au comité du tricentenaire de la somme de $5,000, que la ville avait en dépôt spécial depuis 1934.

Le nouveau député des Trois-Rivières obligé, hier de s'absenter n'avait pu rencontrer avant son départ, mercredi, celui qui possédait l'original de la lettre de M. O. D. Skelton, sous-secrétaire d'état aux Affaires Etrangères. Cette lettre permettait au comité du troisième centenaire d'employer cette somme aux fins qu'il désirerait.

L'ayant eu en sa possession depuis, il a donc pu approuver la résolution du Conseil en toute connaissance de cause.

Ainsi se termine une affaire qui nous vaudra une fondation dont Trois-Rivières aura lieu d'être fier.

Mis au courant de ce dernier geste, juste au moment où il allait s'absenter de la ville pour quelques jours, M. Ls D. Durand nous a déclaré: "Tout finit bien qui avait bien commencé". J'ai fait la revue l'autre jour de ceux qui avaient travaillé à la réalisation de notre objectif. Pour obéir à la consigne qu'il m'avait imposée, je n'avais pas prononcé le nom de M. Jean-Marie Bureau. Prétendant n'avoir été qu'un ouvrier de la onzième heure, il avait cru devoir m'imposer le silence quant à la part qu'il avait prise à notre réussite.

"J'ai respecté la consigne jusqu'ici, mais je n'ai jamais promis de rester muet toute ma vie. Ouvrier de la onzième heure, c'est peut-être vrai, mais certainement pas par sa faute, puisque ce n'est qu'à la onzième heure que sop concours avait été sollicité. Il l'a accordé si généreusement, et nous a cautionné, si je puis dire, avec tant de spontanéité auprès de M. Godbout, que je croirais manquer à la plus élémentaire justice si je ne mentionnais ici son nom, pour essayer de remercier comme il le mérite, celui qui le porte. C'est pourquoi je répète, en pensant à lui: "Tout finit bien qui avait bien commencé!"

M. Godbout reçoit les délégués de la Féd. du Jeune Commerce

Dans sa réponse le premier ministre déclare qu'une commission du service civil s'impose pour la bonne renommée de la province.

(De notre envoyé spécial)

Québec, 26. — "La commission du service civil s'impose, pour la bonne renommée de la province, pour la bonne administration de la chose publique et pour la sûreté des employés fidèles de la Couronne, qui donneront, alors le maximum de leur rendement". Cette déclaration était faite, hier après-midi, à la Fédération des Chambres cadettes de la province de Québec par l'hon. Adélard Godbout, premier ministre.

Nos jeunes hommes d'affaires sont venus, de Montréal et des Trois-Rivières, à bord d'un train spécial, pour rencontrer le cabinet provincial et lui soumettre certaines résolutions.

Voici la teneur des quatre résolutions présentées:

1o. M. Gaston Leblanc présente une résolution relative à l'adoption obligatoire d'assurances pour les propriétaires d'automobiles. (On demande une loi semblable à celle qui existe en Ontario).

2o. M. Henri-Paul Vermette en présente une autre relative au port obligatoire de réflecteurs à bord des voitures à traction animale.

3o. M. Paul Dubuc demande au gouvernement d'activer, autant que possible, l'industrie du jus de pomme, dans la province.

4o. M. Jean Morin demande au gouvernement la création d'une commission du service civil.

L'HON. GODBOUT

"Les conditions de notre vie individuelle dépendent des législations passées par les parlements, et il serait inique de vous refuser le droit de venir exposer aux autorités gouvernementales des suggestions mûries longtemps avec le sérieux que l'on vous connait et qui ne surprend nullement ceux qui vous suivent de près ou de loin", a déclaré le premier ministre à la délégation.

(Suite à la page 8)

L'enterrement des corps déposés au charnier

L'enterrement des corps déposés au charnier du cimetière St-Louis aura lieu le dernier du mois, le 30 avril prochain à 9 heures de l'avant-midi. Avant le transport des corps à leur fosse respective, un libera sera chanté à la chapelle du cimetière pour les défunts qui seront ensuite inhumés.

LA DEBACLE

Sainte-Anne de la Pérade, 26 (D.N.C.) — La débâcle sur la rivière Sainte-Anne est commencée depuis hier et s'effectue très lentement à cause du bas niveau de l'eau. Le courant est très faible et les battures de sable ralentissent ou arrêtent le mouvement des glaces. La débâcle se passera sans dommage et l'on croit que dès aujourd'hui les glaces des rapides de Saint-Casimir et de St-Raymond auront quitté la rivière

La majorité officielle de M. Robert Ryan est de 1128

C'est ce que démontre le recomptage des votes. — M. Ryan a obtenu 9,860 votes contre 8,732 pour M. Gariépy.

Le recomptage des votes donnés à l'élection de lundi dernier, présidé, hier après-midi par le notaire J.-A. Villeneuve, officier-rapporteur, laisse à M. Robert Ryan, le nouveau député des Trois-Rivières à la Chambre des Communes, une majorité de 1,128 voix sur son adversaire, l'hon. Wilfrid Gariépy, député sortant. Les résultats compilés, le soir même de la votation, indiquaient une majorité de 1,163 voix en faveur de M. Ryan.

Au cours de l'élection de lundi dernier, M. Robert Ryan a recueilli 9,860 votes, contre 8,732 pour M. Wilfrid Gariépy. C'est la ville des Trois-Rivières qui a assuré la victoire de M. Ryan, en lui donnant une pluralité de 1,353 voix. La campagne, dans l'ensemble, vota en faveur de M. Gariépy, qui accumula une majorité de 225 votes dans les 24 polls ruraux.

Dans la ville des Trois-Rivières, les deux candidats obtinrent des majorités dans chacun deux quartiers: M. Ryan, dans Ste-Ursule et St-Philippe, et M. Gariépy, dans Notre-Dame et St-Louis. Dans St-Louis, M. Gariépy obtint 99 votes de majorité et 21, dans Notre-Dame. M. Ryan prit une avance de 855 voix dans St-Philippe, et de 606 voix, dans Ste-Ursule.

A la campagne, Yamachiche donna le plus gros vote, laissant à M. Gariépy une majorité de 202. La Pointe-du-Lac vota, par contre, en faveur de M. Ryan. St-Barnabé assura une majorité de 64 voix à M. Gariépy.

Si l'on tient compte des bulletins rejetés, dont le nombre fut de 231, on constate que 18,823 voteurs se sont rendus aux polls, sur un total de 28,000 personnes inscrites sur les listes électorales. Trois-Rivières-St-Maurice a donné, lundi, un vote dans la proportion de 67%.

Le recomptage des votes a été présidé, hier après-midi, par le notaire J.-A. Villeneuve, officier-rapporteur, assisté du notaire Robert Poirier et de M. Adrien Lambert.

M. Robert Ryan était représenté par Me Maurice Laurin, avocat; M. Wilfrdi Gariépy, par MM. J.-R.-H. Brouillette et Alphonse Duchesne.

Ville des Trois-Rivières

	Gariépy	Ryan
Quartier St-Philippe	1456	2311
Quartier St-Louis	2203	2104
Quartier Notre-Dame	1852	1831
Quartier Ste-Ursule	1651	2257
Poll provisoire	57	69
Total	7219	8372
La Banlieue	106	92
Ste-Marguerite	35	106
Chemin Des Forges	19	76
La Pointe du Lac	191	236
Yamachiche	468	266
Saint-Sévère	122	59
Saint-Etienne	187	191
Les Vieilles Forges	68	44
St-Thomas de Caxton	81	46
Saint-Barnabé	236	172
Grand total	8732	9860

Majorité de 1128 pour M. Robert Ryan.

Nombre de bulletins rejetés, 231.

Le but des études classiques est de former des penseurs

C'est de là qu'elles tirent leur valeur, leur importance sociale, professionnelle, nationale. — Causerie du P. Marie-Alcantara.

Le but des études classiques est de former des penseurs, des travailleurs de l'esprit, disait le R. Père Marie-Alcantara, O.F.M., dans une causerie prononcée, hier soir, à Montréal, sous les auspices du Cercle Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste. La causerie du R. Père Marie Alcantara fut un plaidoyer en faveur de l'enseignement secondaire dont il montra le rôle, le but, en plus de décrire son organisation chez-nous, de démontrer sa valeur sociale, professionnelle, nationale, d'analyser ses résultats. Il a montré ce qu'il a donné, ce qu'il pourrait donner, ce qu'il devrait être. Voici un résumé succinct de la causerie du savant religieux trifluvien:

Sous diverses influences, le mot d'enseignement secondaire a subi une variation de sens presque incroyable. Sous la plume de certains écrivains, il veut aujourd'hui signifier toutes les études qui se font après la 7e année quels qu'en soient le sujet, l'objet, le but et la méthode. Dans ces conditions, il devient une source de confusion. A nous de nous attacher d'abord à distinguer les choses en mettant de côté s'il le faut, un vocabulaire compromis.

Dans les opérations de l'intelligence, nous pouvons distinguer deux degrés. Au premier, l'intelligence se borne à se représenter tout simplement la réalité concrète, à appréhender les phénomènes pour les connaître, les lois pour les comprendre et les appliquer. Avec une volonté exercée, ce genre de connaissance suffit à l'homme pour mener une vie raisonnable, même assez largement épanouie.

(Suite à la page 14)

L'unique vote enregistré au poll provisoire a coûté à la ville la somme de $20.00

La cité a dû payer durant deux jours, le salaire d'un sous-officier-rapporteur et d'un greffier pour un voteur.

Des statistiques officielles, provenant de l'hôtel de ville, révèlent qu'un seul vote, donné à l'élection municipale de mardi dernier à l'issue de laquelle M. Jos. Goulet a été élu échevin au siège No 1 du quartier St-Philippe, a coûté à la ville une somme de $20.00.

C'est, qu'en effet, un seul vote a été enregistré au poll provisoire, qui fut ouvert, durant deux jours, samedi et lundi. Ce poll, comme tous les autres était dirigé par un sous-officier-rapporteur, payé $5.00 par jour, et un greffier, qui retira $3.00 par jour. D'autres dépenses accessoires ont aidé à compléter la somme.

Un autre inconvénient de ce poll provisoire, c'est que, lorsqu'un seul voteur y donne son vote ou que plusieurs votent tous dans le même sens, le scrutin cesse d'être secret.

Voilà autant de raisons qui seront données, à la Législature, la semaine prochaine, pour faire abolir l'article de la charte qui oblige la cité à tenir un bureau de scrutin provisoire. Son coût proportionnel exagéré, son inutilité et le danger que le vote qu'on y enregistre y perde son caractère secret militent en faveur de son abolition.

Le bureau spécial de votation est tenu ouvert, à chaque élection, pour permettre aux voyageurs, aux employés de chemins de fer, aux navigateurs de se prévaloir de leur titre d'électeurs.

La taxe de vente de Québec affectera 57 municipalités

Les députés représentant les villes et villages des environs de la Capitale ont protesté. — Les denrées exceptées.

Québec, 26. (De notre envoyé spécial) — Cinquante-sept municipalités urbaines et rurales des environs seront affectées par la taxe de vente de 2 pour cent qui sera instituée à Québec le premier mai prochain. Les modalités de l'imposition de cette taxe seront absolument les mêmes qu'à Montréal, où la taxe de vente est en vigueur depuis quelques années déjà. Celle-ci s'appliquera sur les marchandises valant onze cents et plus. Toutes les denrées échappent à cette taxe de vente.

La plupart des municipalités urbaines et rurales des comtés de Québec et de Lévis, qui sont affectées par la taxe de vente, ont protesté; leurs députés ont interprété cette protestation, hier avant-midi, au comité des bills privés, où l'étude du bill amendant la charte de la Cité de Québec s'est terminée après trois séances.

Cette délimitation de la zone de la taxe de vente a été faite hier midi. Elle a été adoptée par un vote de 13 voix contre 11, plusieurs députés ruraux des environs de Québec s'unissant aux députés de l'opposition pour s'opposer à la clause concernant ce rayon.

On se rappelle que la majorité des membres du comité des bills privés de l'Assemblée législative a adopté, mardi matin, le principe de l'imposition d'une taxe de vente de 2 pour cent à Québec. L'étude du bill de Québec s'est poursuivie mercredi et la séance d'hier a été consacrée à l'étude de la délimitation du rayon de la taxe.

cole de la St-Maurice ways ouvre aujourd'hui

Un pilote-aviateur licencié donnera des leçons aux futurs aviateurs. — Dans l'aviation s'ouvrent de belles carrières.

le d'aviation de la St- Airways inaugure au- même sa saison d'été, à rt du Cap-de-la-Madelei-

t-Maurice Airways mettra née encore, un pilote ins- d'expérience, à la dis- des gens désireux de les notions d'aéronauti- fisantes à l'obtention de nce de pilote privé ou cial.

urs pilotes ont été, par ées passées, formés à l'aé- du Cap, par l'entremise de Maurice Airways. On en de Trois-Rivières, Shawi- La Tuque, Drummondville autres endroits de la ré-

us en plus l'aviation est à jouer un rôle prépondé- s la vie du Canada. C'est mp d'activité sans borne, rent pour notre jeunesse ières de premier choix. erre a prouvé l'importan- cutable de l'avion et le an d'entrainement des s que l'Empire a mis sur Canada, avec la collabo- de ses dominions, nous la plus grande preuve, que s notre pays surtout que doit connaitre un dé- ment intense. Un peu dans les provinces cana- les écoles d'aviation sont et un recrutement inten- tatiqué.

re de jeunes gens rêvent tir une carrière dans ce domaine. Plusieurs déjà enrôlés et d'autres le fe- ntôt. Il convient peut-ê- noter, sans vouloir pré- citer un fait catégorique, x d'entre ces jeunes, qui reçu quelques notions utique ont un avantage à leur crédit, et de meil- nances d'avancement dans .

loul Chenevert, secrétaire St-Maurice Airways, nous cas d'un jeune aviateur homas Ontario, qui con- e partie de ses vacances e de l'aéroport du Cap. ndre quelques heures de le but d'améliorer ses de promotion.

tre exemple... s'agit cet- de notre concitoyen Ho- rrill, qui s'est enrôlé, il ques mois dans le Corps viation canadien. Ho- rrill fut un élève de la ice Airways. Il a à son plusieurs heures de vol, naissances qu'il a acqui- Trois-Rivières dans les moteurs d'avion, lui ont valu dès ses débuts, un grade assez important.

Tout ceci, pour rappeler les nombreux avantages qu'offrent aux jeunes l'école d'aviation de la St-Maurice Airways.

Cette école met à la disposition de ses élèves quatre avions, un Waco, un Rearwin et deux Cub.

Durant son stage d'étude, l'élève a l'avantage de se servir de ces divers modèles d'aéroplanes. Il commence d'abord par apprendre les manoeuvres de décollage et d'atterrissage à bord d'un modèle Cub, un avion léger. Après une série de près de 300 atterrissages, l'élève-pilote pratique le vol et les autres opérations aériennes sur l'avion medium, le modèle Rearwin. Au fur et à mesure de son apprentissage, l'élève se perfectionne jusqu'à ce qu'il puisse à la fin piloter l'avion lourd, du modèle Waco.

Un pilote instructeur licencié du département de la Défense Nationale (Aviation civile) est maintenant à l'emploi de la St-Maurice Airways Ltd, pour donner des cours aux futurs aviateurs.

Après dix heures de vol, sous la direction de l'instructeur, l'élève devient pilote-solo.

Votre complet
SUR MESURES
PAR
J. F. PRATTE
928 ST-MAURICE
$20.95

ST-MAURICE AIRWAYS LTD
Ecole d'aviation
AEROPORT DU CAP

Un pilote instructeur licencié du département de la Défense Nationale (Aviation Civile) est maintenant à l'emploi de la St-Maurice Airways Ltd, pour donner des cours aux futurs aviateurs.

10 heures de vol (leçons) vous devenez (Pilote-solo)
Prix: $8.00 de l'heure
Minimum par leçon ... $2.00
Envolée d'essai $1.50

Pour renseignements s'adresser à l'aéroport

Téléphone: 3233

Les Allemands détiennent les points stratégiques en Norvège

"C'est ainsi que les informateurs anglais expliquent certains revers des troupes alliées en territoire norvégien.

Londres, 26 (P.C.—Nous avons perdu la première manche, dit le communiqué militaire anglais publié à Londres aujourd'hui, en guise de commentaires sur les rapports de revers britanniques, en Norvège.

"Les envahisseurs allemands ont eu l'avantage dans les airs disent ces sources d'information, admettant que l'Allemagne possède cinq ou six bases aériennes en Norvège."

L'engagement à Steinkjer qui se termina par la retraite des troupes anglaises sur une distance de six milles au nord, a été décrit comme n'impliquant qu'une avant-garde britannique que les Allemands ont repoussée.

Le War office a déclaré que la retraite des Anglais fut exécuté pour échapper à une attaque de flanc conduite par trois destroyers allemands près du fjord de Trondheim.

Les mêmes sources disent qu'aucun rapport sur les pertes Alliées n'a été reçu encore et qu'on ignorait si les troupes expéditionnaires avaient eu de l'aide de la part de l'artillerie et des canons antiavions.

"Nous savions que nous aurions beaucoup de misère et que nos forces éprouveraient de grandes difficultés, mais nous n'avons jamais pensé pour un moment que ceci pourrait tourner au détriment de l'effort des Alliés en Norvège", déclara un informateur.

"Nous devons toujours garder le sens des proportions, dans des situations comme celles qui se rencontrent dans ce pays. Il faut absolument prendre des risques et les accepter." Si la Grande-Bretagne et la France avaient attendu plus longtemps avant de se porter au secours de la Norvège, toute la nation norvégienne serait peut-être déjà aux mains des Allemands.

"Un soldat sur le champ de bataille pense ordinairement qu'il a beaucoup de misère et il le dit, ceci ne signifie pas cependant que le reste de la troupe est en débandade."

Le Ministère de l'aviation n'a pas voulu confirmer ni nier que des avions de combat étaient en Norvège pour protéger les forces expéditionnaires.

Un porte-parolue a déclaré que les opérations étaient à un stage qui ne permettait pas de rendre public la nature de l'action anglaise.

On croyait à Londres que l'Angleterre avait de la difficulté à obtenir des bases dans le territoire montagneux de la Norvège.

Nous devions envoyer en Norvège des troupes prêtes à partir dit la même source. Nous devions utiliser des ports qui n'étaient pas développés et à improviser des moyens de transport. Le premier débarquement fut opéré par des hommes qui avaient tout juste l'essentiel.

Une source bien renseignée déclara qu'il n'y avait eu aucune attaque de conduite contre la position anglaise de Myra au nord de Steinkher entre Trondheim et Namsos.

Les Anglais ont déclaré que les guérillas norvégiennes avaient bloqué Osterdalem, la vallée, au sud-est de Trondheim. D'autres rapports indiquent que les Anglais s'avancent dans cette vallée.

Retraite fermée ce soir

La retraite fermée pour les jeunes filles qui commence ce soir, au couvent des Révérendes Soeurs Réparatrices, sera prêchée par le R. P. Lord, O.P.

Il reste encore plusieurs places.

Aux funérailles de M. Alexandre Lavoie

Shawinigan, 26. (D.N.C.) — Dans le rapport des funérailles de M. Alexandre Lavoie, publié hier, on n'avait pas mentionné les noms des porteurs, qui étaient MM. Maurice Roberge, J. Boucher, T. Blanchard, R. Roberge, L. Gauvin et Charles Trudel, tous gardes à la Shawinigan Water & Power Co. compagnons de travail du défunt, qui étaient accompagnés du sergent Rémi Francoeur.

Dans l'assistance, on remarquait, en plus: M. Ovila Couture, de Shefford-Ouest, beau-frère du défunt; ses neveux et nièces, MM. et Mmes C. St-Jean, Roch Levasseur, Jos. Lavoie, MM. Raoul Petit, Henri Lavoie, de Notre-Dame-des-Anges, Joseph Lavoie du Régiment des Trois-Rivières, M. et Mme L. St-Amant, de Monette, Abitibi; ses cousins et cousines, MM. et Mmes F. Ayotte, Aimé Ayotte, Albien Gaudreau.

La Shawinigan Water & Power était représentée par MM. R.-M. Fraser, Albert Racine et A. Boisvert; Mme W. Grenier et Mlle M. Grenier, de Grand'Mère, MM. et Mmes Henri Chapdelaine, A. Dugré, A. St-Cyr, J.-A. Pronovost, Mme Moise Dubuc, le R. Frère Victor, directeur de l'Ecole Supérieure de l'Immaculée-Conception, le R. Frère Gilbert, professeur de l'Ecole Supérieure de l'Immaculée-Conception et ses élèves, etc.

Des navires nazis ont quitté les ports de la mer Baltique

Paris, 26 (P.A.) — Le Ministère de la guerre a dit aujourd'hui que plusieurs navires allemands remplis de troupes, ont quitté les ports baltiques, ce qui fait craindre une invasion de la Suède.

Un porte-parole du ministère a ajouté que l'on ne savait pas si ces soldats allemands étaient destinés à la Suède ou à renforcer les troupes allemandes en Norvège.

"La question a-t-il dit, c'est le secret de demain."

Les milieux militaires français officiels déclarèrent mercredi que des contingents allemands s'embarquèrent dans des ports plus près de la Suède que de la Norvège, et l'on rapporta le départ de ces transports de troupes.

Le porte-parole ajouta que les navires de guerre anglais et français alternent dans la patrouille du Skagerrak, l'entrée de la Baltique. Un blocus très serré est maintenu.

Si des navires de renfort étaient envoyés à la Norvège, ils devraient défier les flottes alliées parce qu'ils devraient passer par le Skagerrak. Ils n'auraient pas à naviguer dans ces eaux pour se rendre en Suède.

Des avions nazis accompagnaient les navires de guerre d'après le même porte-parole du Ministère de la Guerre.

Durant la journée précédente il déclara qu'une patrouille française avait rencontré une flottille allemande dans le Skagerrak et qu'elle avait coulé deux destroyers.

Un raid contre les réservoirs d'huile de Vallo près d'Oslo

Londres, 26 (P.C.) — Le ministère de l'Air annonce qu'un immense brasier a été vu hier soir, après que les avions britanniques eurent attaqué les réservoirs d'huile à Vallo, sur le fjord d'Oslo. Les avions ont aussi attaqué un gros transport, dans le fjord.

De vigoureuses attaques par de fortes escadrilles de l'aviation royale contre les bases allemandes du Danemark et de la Norvège se sont continuées au cours de la journée d'hier et hier soir le communiqué du ministère de l'aviation disait:

"Entre autres objectifs, ajoutait-on, les réservoirs d'huile à Vallo sur le fjord d'Oslo furent attaqués et on a vu un immense incendie. Un transport a aussi été attaqué dans ce fjord.

Une délégation de la Chambre de Commerce des Jeunes se rend à Québec

Shawinigan, 26. (D.N.C.(—Désirant appuyer la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, dont elle fait partie, la Chambre de Commerce des Jeunes de Shawinigan a envoyé, hier, à Québec, une importante délégation rencontrer les autorités du gouvernement.

La délégation de Shawihigan comprenait MM. Albert Racine, président; Lucien Guertin, vice-président; Gérard Garceau, secrétaire, Charles-E. Lambert, Hervé Dufresne, Germain Carbonneau, Arthur Dugré, Léo Tardif, Charles Neault, qui se sont rendus aux Trois-Rivières prendre le train spécial qui conduisait la Fédération à Québec.

Les jeunes vont réclamer, des autorités provinciales, la responsabilité financière des conducteurs d'automobiles, le port obligatoire de lumières sur les véhicules à traction animale et une commission du service civil provincial.

Traité commercial

Londres, 26 (P.C.) — Le Ministère du bien-être économique a annoncé aujourd'hui, la signature d'un traité de commerce à Berne, entre la Grande-Bretagne et la Suisse. Un accord semblable fut conclus entre la France et la Suisse, a dit le ministère. Ces arrangements, a-t-on déclaré, concernent plusieurs questions commerciales soulevées par les conditions de la guerre.

Carnet Social

M. le Dr et Mme I. R. Lebourdais, de Buckingham étaient en fin de semaine en visite chez Mme Dr J. A. Grenier.

Une ligue juvénile ind. à Shawinigan

Shawinigan (Spécial)—Une ligue de baseball connue sous le vocable de "ligue Juvénile indé- A date, seul les Rovers ont donvoie de formation à Shawinigan. pendante" est actuellement en né une réponse définitive. Aucun joueur ne devra dépasser 1 ans. Ce circuit doit comprendre 4 à 5 clubs. Ceux qui désirent entrer dans ce circuit devront correspondre avec Camille Bergeron, 60 Tamarac, tél. 229.

Décision à Ambers

Harleston, 26. — Lou Ambers, champion mondial poids-léger, a gagné une décision unanime sur Norment Quarles, de Richmond, Vt., dans un combat rapide de 10 rondes. Cette bataille n'était pas pour le titre. Ambers pesait 140 et Quarles, 139.

BOXE et LUTTE

La boxe hier soir sport
Par la Presse Associée.

Cleveland — Steve Dudas, 198, New-York, bat Dan Merritt, 194, Cleveland (10).

Charleston, W. Va. — Lou Ambers, 140, champion poids-léger Herkimer, N.Y. triomphe de Norment Quarles, 139 1-2.

Memphis, Tenn. — Ken Overlin 163, Decatur, Ill, arrête Steve Wilkerson, 159, Memphis (9).

Philadelphie — Eddie Zivic, 141, Pittsburgh, bat Buck Streator, 138, Collingswood, N. J. (8).

Waterbury, Conn. — Tommy Ciarlo, 139, Waterbury, bat Lloyd Lasky, 137 1-2, New-York (8).

Newark, N.J. —Al Davis, 145, New York, arrête Teddy Baldwin, 141, Philadelphie (5).

Par la Presse Associée.

Chicago — Maurice (L'Ange) Tillett, France, bat Gus Sonnenberg, 17 minutes.

Les meneurs des Majeures

Par la Presse Associée.

Ligue Nationale

Moyenne — Franks, Brooklyn, 750; Fletcher, Pittsburgh .450.

Points — Galan, Chicago, 8; Garms, iPttsburgh et Leiber, Chicago, 7.

Points produits — J. Martin, St-Louis 8; Camilli, Brooklyn et Fletcher, Pittsburgh, 7.

Coups sûrs — Leiber, Todd et erman Chicago, 11.

Doubles — Leiber, Chicago, 4; 5 en ont 3.

Triples — 11 en ont 1.

Circuits — Gilbert, Brooklyn, 2; 11 en ont 1.

Buts volé, — 14 en ont 1.

Ligue Américaine

Moyenne — Wright, Chicago, 455; McCosky , Détroit, 440.

Points — McCosky, Détroit, 8; 3 en ont 6.

Points produits — Foxx et Doerr, Boston, 8.

Coups sûrs — McCosky, Détroit, 11; Wright, Chicago, 10.

Doubles — Chapman, Cleveland, 4; Strange, St-Louis, 3.

Triples — York, Détroit et Doerr, Boston, 2.

Circuits — Foxx, Boston, 3; 5 en ont 2.

Buts volés — Foxx, oBston, 2; 11 en ont un.

Première défaite pour Jersey-City

Montréal, 26 — Dans une joute serrée, Montréal a perdu une autre joute de 11 à 10 aux mains de Baltimore hier. La partie dura deux heures et 50 minutes. Les Royaux égalisèrent le pointage à la neuvième, mais le simple de Kracher à la 9e envoya Hutchinson au marbre pour le point vainqueur. Stainback frappa quatre fois en lieu sûr dans le champ des Royaux dont deux circuits.

A Syracuse, les Chiefs ont vaincu Toronto 2 à 1. Un double de Longacre à la huitième avec Juelich sur les buts donna la victoire aux Chiefs. Marchildon et Rambert n'allouèrent que six coups sûrs chacun.

Newark a vaincu Buffalo 8 à 4 hier après un bombardement de 13 coups sûrs. Joe Vance tint les Bisons à six coups sûrs.

Rochester a fait subir au Jersey City sa première défaite de la saison avec 15 coups sûrs. Le pointage final est 8 à 5 en faveur du Rocehster. Ryba tint tête aux Giants avec neuf coups sûrs accordés. Dickshott a frappé un autre circuit avec Vernon sur les buts.

Bimelech gagne le handicap de Kentucky hier

Lexington Ky. 26 — Bimelech du colonel Bralley, favori pour gagner son cinquième derby de Kentucky, a triomphé hier de Bashful Duck et Roman de Joseph Widener dans la première course de la journée. Roman se classa second et Bashful Duck troisième. Une bourse de $5,000 va à Bimelech. Ce dernier gagna par quatre longueurs. Il parcourut le mille 1-8 en une minute et 52 secondes.

Dans le handicap Woodburn, Sirocco gagna la bourse de $1,500. Black Brummel se classa troisième.

Autre contrat pour Mitchell

Avec les Indiens de Springfield.

Hamilton, 26. — Johnny Mitchell, ancien professionnel et arbitre dans les ligues amateurs qui a dirigé les Indiens de Springfield au cours des deux dernières saisons, a annoncé hier à son retour ici qu'il avait signé un autre contrat pour diriger Springfield pour la saison 1940-41.

Brooklynn fera des affaires d'or en 1940

New-York, 26—Les assistances dans le baseball font l'objet de nombreux commentaires dans le baseball majeur. Les Dodgers de Brooklyn détiennent le haut du pavé jusqu'ici. Pendant que Brooklyn jouait mercredi devant -0,1 4800 personnes, les Yankees livraient bataille devant 2575 personnes dans un stade qui peut en contenir 80,000 personnes. En 3 parties, les Dodgers ont enrégistré 48,505 personnes et l'on s'attend à ce que les Dodgers battent leur record de l'an dernier pour 1940. En trois parties les Yanks ont joué devant une foule de 24,874 personnes seulement. Les Cubs ont vu 36,993 personnes à leurs guichets, les White Sox 20,000, les Reds 41,75 et Pittsburgh 18,404 personnes.

En deux joutes, Détroit déplaça 50,773 personnes. La seconde joute fut jouée devant 1356. A Cleveland 40,793 personnes ont été enrégistrées pour deux parties.

Ceci démontre pourquoi, les Yankees sont à vendre et pourquoi les investigateurs considèrent le baseball comme une institution instable.

Il est irréfutable toutefois que les Dodgers demeurent l'équipe où l'argent coulera à flots d'ici quelques années.

BIERES ET VINS
REPAS EXCELLENTS
5ème RUE

TEL. 685
EAGLE CAFE
SHAWINIGAN

Au Club Canadien sir Géra Campbell, haut-commissaire Londres, évoque des souv

Le distingué représentant diplomatiqu de la Grande-Bretagne parle des deu grandes guerres. — Des considération marquées d'humour.

Shawinigan, 26, (D.N.C.)—C'est devant un auditoire d'élite formé des membres du Club Canadien et de leurs compagnes au Cascade Inn de notre ville que Sir Gerald Camphell, Haut Commissaire Anglais auprès du Gouvernement Canadien, avec une extrême prudence diplomatique a causé de réminiscences et de considérations personnelles sur la dernière guerre et la grande guerre actuelle en Europe. La causerie de Sir Gerald ne portait pas de titre et le conférencier n'en a pas donné non plus. Il s'est contenté de se promener d'une guerre à l'autre et d'émailler ses phrases sérieuses d'un humour du plus bel aloi qui a eu le don d'amuser son auditoire. Sir Gerald est un pince sans-rire qui débite son discours sans beaucoup d'inflexion dans la voix mais avec une extrême habileté. Il a terminé en disant que le Canada était libre de participer à la guerre d'après le Statut de Westminster et qu'ayant choisi de faire notre part pour seconder l'Angleterre c'était notre devoir de la faire jusqu'au bout.

A la table d'honneur nous avons remarqué, outre le conférencier Sir Gerald Camphell, M. le maire J. A. Bilodeau, M. L. B. Sterling, président, M. et Mme H. S. Reed, M. et Mme N. E. Russell, M. R. W. Herzer, Mlle Oliver, M. Mosher, M. J. Walsh. A la fin du dîner M. L. B. Sterling présenta le conférencier et le Révérend Williams le remercia en disant que tous les Canadiens ont accepté le défi d'Hitler dans leur coeur et que nous allons voir à ce que ce défi soit soutenu jusqu'à la fin.

Au début de sa causerie Sir Gerald Campbell dit quelques mots en français à l'adresse du maire Bilodeau et des membres de langue française de l'auditoire et exprima ses regrets de ne pouvoir continuer. Les diplomate parlent presque tous le français et nous nous sommes aperçus que Sir Gerald aurait pu facilement faire toute sa causerie en cette langue s'il avait été devant un auditoire canadien.

Parlant de la mentalité se devant la guerre, il peuple grogne, passe à critiquer le gouvernement que c'est parfaitement Les Allemands ne pas l'Angleterre eux toyens n'ont pas le droit un seul mot de critiqu'ils seraient considérés des révoltés. En Angle le monde critique et nement ne s'en trouve mal. Même les rapports se anglaise sont lus coup plus de plaisir rante cinquième que gande allemande parce serve toujours des sur

Le temps nous a aidés déclaration de la guer établir plus fermement n'étions au début, et mes maintenant plus de jamais à combattre la foi allemande, qui sem l'instinct de cette race, au contraire l'instinct ralliement autour du ment avec un incessant critique et de grogneme route l'ennemi.

Sir Gerald cite M. d'Afrique Sud au sujet tut de Westminster: jours été un adversaire périalisme, mais à la cette conférence impe puis dire que le vieil n'existe plus, tout ce q re c'est une alliance l'Angleterre et six Do bres.

L'Angleterre a fait après la première guer férencier l'admet, elle parler de paix d'abord mer seulement après, fait d'autres erreurs et mettons, mais il ne fau blâmer sur le dos de parce qu'il semble que pays soit la panacée à maux et que nous soyo de nous-mêmes.

Comme résultat du Westminster, le Canada décider en septembre son entrée en Guerre, ner sa réponse à l'A Cette réponse a démon l'égalité de Statut n'éta compatible avec la co Au Canada on semble der le pourquoi de la tuelle, et s'il faut croire grandes puissances v quer les mots de liberté mocratie tous les vingt se défendre contre des teurs. Chamberlain a re cette fois le but des alli débarrasser l'Europe de te perpétuelle et de dom jamais aux petites leur liberté. Et il semb près l'embardée allema Scandinavie que nous a dre le cou de Hitler. N conscience de la force de, mais ce voleur est notre côté et nous l'aur qu'il s'écoule bien des a suis fier que l'Angleter levé le défi d'Hitler e que vous l'êtes aussi prouverons que les mots té et de démocratie ne vides de sens.

En terminant Sir Gera grand poète de l'Inde T dit: "Let me not pray to tered from danger, let look for Allies in life b but to my own strengt

Locking vendu au Cleveland

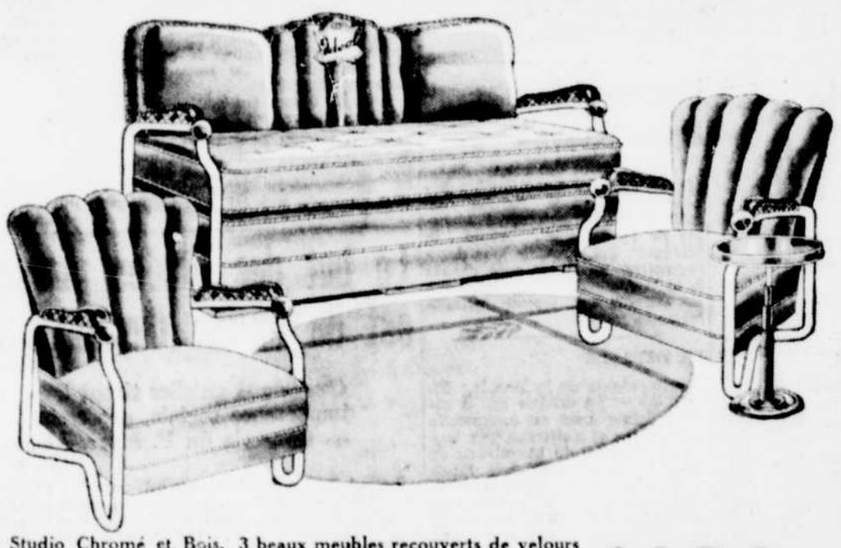
Goldsworthy, Runge et Hansen en plus d'un montant.

Cleveland, 26.—Les Barons de Cleveland de la ligue Internationale-Américaine ont annoncé hier soir qu'ils avaient obtenu Norman Locking, premier compteur de la ligue, dans une transaction avec le club Syracuse. Trois joueurs du Cleveland sont inclus dans le marché ainsi qu'une somme d'argent.

Bill Runge, ailier gauche, les ailiers droits Leroy Goldsworthy et Emery Hansen sont les joueurs cédés au Syracuse en l'occurence. Yocking jouait pour Cleveland, il y a quatre ans. Cet hiver il termina la saison en tête des compteurs du circuit Podoloff avec 31 buts et 32 assistances.

PHARMACIE TREPANIER
Chocolats Marie LeNeuf

PRESCRIPTIONS
remplies avec soin et la plus grande exactitude.
M. TREPANIER
25, 5e Rue, Tel. 1322
SHAWINIGAN

UN PLAN PRATIQUE D'AMELIORATION AUX HABITATIONS
Echangez vos vieux meubles POUR DES NEUFS CHEZ
MOBILIER DE STUDIO chromé et bois
(TEL QU'ILLUSTRE)

Mobilier de Studio Chromé et Bois, 3 beaux meubles recouverts de velours rouge fleuri. Superbe monture de chrome et bois artistiquement sculptée, Coussins à ressorts de qualité exceptionnelle. Construction et structure intérieure solide, soignée, durable. En plus compartiment large pour couvertures. Régulier $149. pour seulement
$129.
VOYEZ-LE DANS NOS VITRINES
AUTRES MOBILIERS A PARTIR DE $49.00
JOS DROLET LTÉE
72 5eme Rue, SHAWINIGAN FALLS. Tel. 176

"Enfermé toute la journée? Oui, mais Je me Maintiens en Forme!"

Paul dit "Non" aux purges désagréables à prendre. "Je n'en ai pas besoin. Je prends mon bol de Kellogg's Bran Flakes tous les matins, tous les mois—et je reste en forme!"
Un conseil à ceux qui sont "toujours fatigués"

SI NOUS ne nous sentons pas aussi "alertes" et dispos que nous devrions l'être, c'est souvent parce que nous n'observons pas les règles de la nature. Cette dépression inexplicable, n'est due bien souvent qu'à l'évacuation incomplète. Ayez soin d'inclure suffisamment de "volume" dans votre alimentation. Et quand ce volume est présenté sous une forme aussi délicieuse que les Kellogg's Bran Flakes, on en prend vite l'habitude quotidienne!
Légèrement laxatifs . . . riches en vitamine B1 naturelle . . . les Kellogg's Bran Flakes, avec d'autres parties du blé, fournissent aussi des protéines essentielles à la santé. Faites comme des milliers d'autres personnes et commencez demain à prendre des Kellogg's Bran Flakes!
Pour vous rétablir, voyez votre Médecin
Pour rester bien tant, surveillez habitudes. Voyez que votre évacu quotidienne soit plète. Et, surtout si vous travaillez à l'rieur, mangez tous les jours de cette appétissante et légèrement laxative.

Prenez cette habitude quotidienne!
Mangez des Kellogg's Bran Flakes alléchants tous les matins, pour un supplément de "volume" nécessaire. Ce moyen naturel vous aide à éviter les drogues dangereuses! Commandez le gros carton jaune doré. Quand vous mangez dehors, demandez le carton individuel scellé. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

Alain Médard, Chef de Clan

EPISODE 456

AVENTURE D'UNE TROUPE DE SCOUTS

incident piquant a failli nécessiter séance du parlement hier soir

(De notre envoyé spécial)

Québec, 26. — L'Assemblée législative a bien failli être obligée de siéger, hier soir, par suite d'un incident extrêmement piquant, qui s'est déroulé, un peu après six heures.

La séance de la Chambre avait été suspendue à cinq heures, pour la sanction de bills, à la Chambre Haute, et il était six heures et huit minutes, quand l'hon. Bernard Bissonnette reprit son siège.

L'hon. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition, fit alors remarquer à l'hon. Bissonnette que les règlements de l'Assemblée législative interdisaient d'ajourner, après six heures, et que, d'après ces règlements, les députés devaient revenir, à sept heures et demie pour siéger et ajourner, à leur guise.

L'Orateur donna raison au député des Trois-Rivières, mais en lui demandant de bien vouloir être clément.

"M. Bissonnette, vous êtes irrésistible", de répondre M. Duplessis.

Et il fut permis à la Chambre de s'ajourner, quand même.

Deux nouveaux projets de loi

(Suite de la page 3)

des taudis et l'accession des travailleurs à la propriété.

Deux ministères

Deux ministères seront représentés sur le Conseil supérieur du travail: ce sont les ministères du Travail, du Commerce et de l'Industrie, qui y nommeront trois membres adjoints.

Les membres du Conseil resteront en fonctions durant une période de trois années. Tout en ne recevant aucun salaire, ils auront droit à une indemnité pour leurs dépenses de voyage.

Les représentants des patrons et des ouvriers sur le Conseil supérieur du travail seront choisis sur la suggestion des associations patronales et professionnelles les plus représentatives de la province de Québec.

CHEZ NOS POLICIERS

La loi de l'hon. Girouard changera, elle, considérablement l'administration de la police judiciaire de la Sûreté provinciale et celle de la Police des liqueurs.

1o. La Police des liqueurs sera détachée de la Sûreté provinciale et deviendra un corps distinct; mais elle sera, comme cette dernière, soumise à la direction et au contrôle du procureur-général.

2o. Une nouvelle organisation hiérarchique sera établie, à la Sûreté provinciale et à la Police des liqueurs. Les offices actuels seront abolis et la Sûreté sera mise sous le commandement d'un directeur et d'un directeur-adjoint, tandis que la Police des liqueurs sera mise sous le commandement d'un directeur à Québec et d'un directeur à Montréal.

Pour Trois-Rivières

D'après la nouvelle loi, la province sera divisée en deux districts. Le district de Québec comprendra, entre autres endroits, Trois-Rivières et Nicolet.

Mais il est très probable que Trois-Rivières comptera comme un sous-district de la Sûreté provinciale. Ces sous-districts seront établis par le lieutenant-gouverneur-en-conseil.

Trois services

La Sûreté provinciale comptera trois services principaux et distincts: la police judiciaire, la gendarmerie et la police de la route.

Aux liqueurs

De par la nouvelle loi, un corps de police exerçant ses fonctions dans toute la province sera constitué sous le nom de Police des liqueurs; il sera chargé de la prévention et de la recherche des contraventions aux lois relatives aux liqueurs alcooliques.

Loi abrogée

La nouvelle loi en abroge une précédente, adoptée par le gouvernement Duplessis, en 1938, loi par laquelle la Sûreté provinciale, y compris la Police des liqueurs, étaient régies par deux commissaires et deux surintendants, à Montréal et à Québec.

Brève Séance

L'Assemblée législative a tenu une très brève séance, hier après-midi, avant de s'ajourner à mardi prochain, à 3 heures. A cause de la venue à Québec de la Fédération des Chambres de Commerce cadettes, elle n'a siégé qu'à quatre heures. Vers 5 heures, elle a suspendu sa séance pour assister à la sanction de bills par le lieutenant-gouverneur. Et les députés ont repris leurs sièges, après 6 heures pour l'ajournement.

Un débat assez vif s'est engagé entre députés de la droite et députés de la gauche, au sujet d'un bill privé. Ce bill, intitulé "loi confirmant le titre à certains lots dans la paroisse de Lachine, a été reporté, pour étude, au comité des bills publics".

(Suite à la page 7)

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN...
LUCIEN
DUCHARME
Voyez-nous pour vos cadeaux de noces, de fêtes ou autres.
Consultez-nous pour tout travail en électricité, réparations, etc.

AVRIL
LE MOIS DES GRANDS Spéciaux
FAITES VOS ACHATS DE PRINTEMPS Chez MOZART

Finis les jours de froid intense et vous devez maintenant porter une toilette plus légère.

MANTEAUX
printaniers
$32.50
AUCUN DEPOT
10 mensualités de $3.25
sans intérêt—ni surcharge

Chacun de nos Manteaux représente une valeur extraordinaire. Tous les styles en faveur de la saison printanière. A ce prix, nous vous offrons ce que vous pouvez désirer de mieux, mesdames et mesdemoiselles. Une infinité de styles jeunes et ravissants que nous vous offrons dans une délicieuse harmonie de teintes nouvelles. Confection très soignée dans les : tricotines, crêpes nouveaux et worsted plissés ou unis avec broderies ou appliqués. Toutes les tailles.

MANTEAUX
pour grandes Fillettes de 7 à 14 ans
Tous les nouveaux styles pour le Printemps et des valeurs supérieures au prix demandé. Un choix considérable de teintes fraîches et gaies. Confection soignée de : Donegal, drap Polo, moucheté, matériels unis, etc.
$13.95
AUCUN DEPOT
10 mensualités de $1.40
sans intérêt — ni surcharge

PALETOTS
et
COMPLETS
pour Grands Garçons
$12.95
AUCUN DEPOT — 10 mensualités de $1.30
Sans intérêt — ni surcharge.

MESDAMES:
Votre toilette printanière vous coûtera peu si vous avez le bon esprit de profiter de cette offre.
MANTEAUX
de Printemps
$14.95
AUCUN DEPOT
10 mensualités de $1.50
sans intérêt—ni surcharge

Si vous désirez faire votre choix parmi un assortiment complet, rendez-vous à bonne heure demain matin, car à ce prix, ils s'enlèveront rapidement. Vous trouverez dans ce groupe les styles populaires de la saison dans toutes les nouvelles nuances. Confection soignée et doublure deux saisons. A ce prix et à nos CONDITIONS FACILES, vous ne pouvez faire d'erreur. Venez les voir. Toutes les tailles.

Ouvrez un compte . . . ou faites charger à votre compte actuel

Paletots
de printemps, pour Hommes et Jeunes Gens
$24.50
AUCUN DEPOT
10 mensualités de $2.45
sans intérêt — ni surcharge

Si vous désirez payer un prix raisonnable, obtenir des CONDITIONS FACILES — voici l'occasion attendue. Notre vaste assortiment de Paletots comprend tous les modèles en vogue. Tous sont de confection supérieure dans les : gabardine, "covercloth", drap Polo, worsteds et tweeds tout laine. Venez choisir le vôtre dès demain. Grandeurs : 34 à 44.

Nos lignes de Complets et Paletots pour grands garçons comprennent ce qu'il y a de mieux en confection, fini soigné et nouveauté. Tous les nouveaux patrons en vogue. Les COMPLETS sont à 2 pantalons longs ou à 1 long et 1 golf dans les teintes nouvelles de : vert, bleu, gris, brun uni ou mélangé ainsi que marine. Grandeurs : 24 à 33.

Complets
printaniers
à 1 et 2 pantalons
$29.50
AUCUN DEPOT
10 mensualités de $2.95
sans intérêt — ni surcharge

Messieurs, venez dès demain choisir à notre magasin, votre nouveau complet printanier. La coupe parfaite, la qualité des matériels nouveaux, la confection soignée et le fini irréprochable sont les caractéristiques de nos lignes de Complets. Textures nouvelles, teintes en vogue qu'il vous faut voir sur vous-mêmes pour les apprécier.
Grandeurs : 34 à 44.

MOZART · 1500 NOTRE-DAME · MOZART

Trois-Rivières obtient les services de T. Murphy, 2e but du Sor

Brooklynn monte en tête de la Nationale en battant Phillies

Au score de 3 à 1. — Dean bat les Reds 4-2. — Giants écrasent Bees 9-1. — Cards gagnent.

New-York, 26— Dizzy Dean a conduit les Cubs à une victoire de 4 à 2 sur Cincinnati hier après un duel serré avec Derringer. Dean n'accorda que cinq coups sûrs aux Reds tandis que Derringer se faisait tapocher pour 11 coups sûrs. Dean distribua quatre buts sur balles. C'est la première victoire de Dizzy cette saison. Trois erreurs furent commises dans le camp des Reds.

Brooklynn est monté en première place dans la Nationale en triomphant des Phillies 3 à 1 avec Hugh Casey sur le monticule, qui n'alloua que cinq coups sûrs. Dolph Camilli a frappé pour le circuit à la 6e manche. C'était la cinquième victoire des Dodgers sans aucune défaite depuis l'ouverture.

A Pittsburgh, les Cards ont gagné leur deuxième partie en craquant les Pirates 10 à 9. Les vainqueurs ont totalisé 22 coups sûrs contre les offrandes de quatre lanceurs des Pirates. Martin, Slaughter et Pepper Martin ont cumulé chacun trois coups sûrs. Lloyd Waner se distingua chez les vaincus avec quatre coups sûrs.

Les Giants ont écrasé hier les Bees 9 à 1 avec onze coups sûrs. Whitehead a frappé pour le circuit avec deux hommes sur les buts. Lorhman n'accorda que six coups sûrs.

Record aux quilles

Toronto, 26. — Bill Coulter, capitaine d'une équipe à 7 hommes de Toronto a établi un record, au tournoi annuel de l'Association canadienne de quilles, en scorant 3964. Le record enregistré dans le passé était de 2909 et fut roulé en 1937 par un tailleur de Toronto.

Complets FAITS SUR MESURES

$24.50

Serges unies
Bleues
Brunes
Grises
Worsteds de Fantaisie
SATISFACTION GARANTIE

R. HEROUX

1368, rue Hart

Magnifique acquisition pour le club local.-Schang ici dimanche

Murphy alias Antonio Di Nubilo. — Duval est attendu ce matin. — En glanant ici et là.

Depuis que Sorel a abandonné ses opérations dans la Ligue Provinciale, les autres clubs se partagent maintenant les dépouilles de Lucien Lachapelle. Sherbrooke vient de signer Red Durand, Drummondville cherche à obtenir Galen, Joe Boley, Nichols et Trois-Rivières a eu la main heureuse en obtenant les services de Tony Murphy, rapide joueur de deuxième but.

La signature de Murphy réjouira les trifluviens et sa présence sur le losange comblera un coin qui demandait un successeur digne des Huston et des Hoffner. Pour Trois-Rivières, Murphy est un coup de filet sensationnel. Bien connu dans tous les centres de la ligue, ce sera le deuxième but idéal que nos directeurs espéraient aligner. Les amateurs l'apprécieront avec Sorel et le considéreront davantage avec notre équipe. Murphy est le type du vrai joueur de baseball. C'est un athlète exhubérant de vie et d'enthousiasme. Ardent au travail, souple et habile à l'action, agressif, vigilant, combattif à l'extrême, dangereux au bâton dans les moments opportuns, voilà Murphy C'est aussi un boute-en-train extraordinaire. Les trifluviens ne manqueront certainement pas de vie dans le losange avec Murphy. Des types de ce genre ont toujours leur place pour remuer les endormis. Ennemi du Trois-Rivières l'an dernier, Murphy nous revient sous la livrée locale avec l'intention de batailler ferme pour la cause de notre club.

Le problème se trouve donc résolu au deuxième but avec Murphy. Son record lui permet de s'imposer à l'attention générale. Sa réputation vaut plus que son record. Il a toujours été classé comme un homme de valeur et son poste est assuré.

Murphy jouera maintenant sous son vrai nom. Quand il quitta le baseball organisé, au début de la saison 1938, Murphy fut enrôlé à Sorel, par Lachapelle et portait le nom de Antonio Di Nubilo (et non Di Nublio). Après quelques joutes, il troqua ses origines italiennes pour Murphy.

Comme record, Di Nubilo est splendide au champ, quoiqu'un peu faible au bâton. En 1939, il a obtenu une moyenne de .970 au champ en 71 parties. Il enregistra 249 hors-jeux, obtint 232 assistances, commit 15 erreurs et participa à 52 doubles - jeux. Dans les doubles-jeux, Di Nubilo a été l'as de la Provinciale, l'an dernier, avec son copain Roch, à qui il fournit la coopération nécessaire pour aboutir à un tel résultat.

Au bâton, sa moyenne n'est que de .245, mais par contre, il a fait produire 32 points. C'est un bon record pour un joueur de cette moyenne. Ceci dénote qu'il savait frapper en temps opportun. En 69 parties complètes, Di Nubilo passa 257 fois au marbre, compta 44 points, cogna 63 coups sûrs, enregistra 14 doubles, 2 triples, 3 circuits, vola 27 buts, le record de la ligue, l'an dernier, produisit 32 points.

On remarque que Di Nubilo a le record des buts volés dans la Provinciale. C'est un coureur exceptionnel sur les sacs. On considère un voleur de buts comme un item très précieux pour un club.

Sous ce rapport, Di Nubilo sera apprécié davantage. Il est un peu là pour la pratique efficace du "sacrifice bunt".

x x x

Gérard Duval, de passage à Springfield, pour l'ouverture de la ligue, Eastern, est attendu en notre ville ce matin avec Ganczar, Anderson et Cliggott qui demeurent à proximité de Springfield. Comme Duval a fait le trajet en automobile, ils arriveront ensemble. Le président du club nous affirmait hier que Duval doit amener avec lui deux autres joueurs sur lesquels comptait beaucoup Trois-Rivières. Il s'agit d'un lanceur gaucher et d'un voltigeur, deux joueurs d'excellente réputation.

x x x

Wally Schang a averti la direction qu'il serait aux Trois-Rivières dimanche prochain le 28. Il sera accompagné de Niemiller et du jeune Hawck. Tous trois feront aussi le trajet en automobile.

x x x

Un joueur polonais de Montréal du nom de Andy Sidowski a demandé un essai avec le club local. Il a reçu une réponse affirmative et participera à l'entraînement. Laplante et Roy sont les autres montréalais attendus sous peu.

x x x

John Léon Pomorski, ex-professionnel des clubs Montréal, Chicago White Sox, Drummondville, gérant du club Lachine actuellement ,a offert ses services au président, Me Georges Gouin, mais on a décliné l'offre pour cause de "vieillesse". Le Polonais tente aussi d'organiser une joute d'exhibition avec les locaux pour la saison d'entraînement.

(Suite à la page 11)

Zeff Morin, Nelson Lessard et Henry Hains gagnent à Montréal

Léo "Canard" Leigh perd la décision aux mains de Tommy Murray — Autres combats.

Montréal, 26 — Jean Isabelle, 147 livres, des Trois-Rivières, a ptrdu la décision aux mains de Stanley Allen, Montréal hier soir dans la classe des novices à l'élimination des Golden Gloves. Il s'agissait d'un combat de trois rondes. Henry Hains, un autre trifluvien, a gagné par défaut dans la division des 125 livres contre Eric Boucher, Montréal.

Paul Lacombe de Montréal, 100 livres, a battu Benoit Charette, de Shawinigan Falls sur décision. Dans la classe des 126 livres, Gus Rajan de Montréal a triomphé de Victor Paré de Louiseville sur décision.

Nelson Lessard d'Almaville, Shawinigan, a défait Georges St-Louis, de Montréal, sur décision.

Dans la classe ouverte 112 livres, Léo Leigh a subi une défaite aux mains de Tommy Murray, de Montréal.

Zeff Morin, de Shawinigan, a triomphé de Roger Larivée de Montréal, sur décision.

Invitation spéciale

Tous les damistes de la ville, qui veulent pratiquer leur jeu favori, sont cordialement invités à se rendre au local du club Ste-Thérèse, 19, rue Du Platon. Plusieurs damiers sont à leur disposition. Le local est chauffé et bien éclairé.

Tous les jeunes gens, qui veulent devenir cyclistes ou bien s'amuser agréablement, sont aussi invités.

Grande fête Côté à St-Hyaci

St-Hyacinthe, 26 — Côté, vainqueur du récent thon de Boston, la semaine nière, sera l'objet d'une ré monstre, à St-Hyacinthe, soir prochain. Les sporter caux ont organisé une ré monstre à l'occasion de so vée dans sa ville. Les re tants de plusieurs clubs de teurs de Montréal assiste cette fête. Côté arrivera ville, à 9 heures p.m. et présentera, à cette occasi bourse en récompense de ploit.

Aidé de Hemsley et Heath, Feller triomphe des White Sox hier 3-1

Buck Newsom conduit Détroit à la victoire contre St-Louis. — Coup opportun de Walker.

New-York, 26 — Bob Feller a remporté hier sa deuxième victoire de la saison en triomphant des White Sox de Chicago au score de 3 à 1. Feller a été aidé dans sa victoire par les circuits de Hemsley et Jeff Heath. Le fameux lanceur alloua huit coups sûrs aux vaincus. Il fut privé d'un blanchissage à la neuvième manche en accordant une passe, un coup sûr. C'était le premier compté par les Sox en 18 manches. Smith et Brown allouèrent sept coups sûrs aux Indiens.

A St-Louis, Buck Newsom a tenu les Browns à cinq coups sûrs et les Tigres de Détroit ont battu les Browns 4 à 2. Ces derniers menaient 2 à 1 à la huitième. Rudy York fut passé. Higgins glissa un circuit pour porter le score 3 2. Des simples de McCosky, Gehringer, un sacrifice de Campbell dans la neuvième bâcla le sort des Browns.

Un double de Garry Walker dans la neuvième avec les buts remplis et deux h ommes retirés donna la victoire aux Sénateurs sur Washington au score de 7 à 6. Le pointage était de 6 à 1 en faveur des A's à la neuvième. Les Sénateurs se rallièrent pour six points.

Les Yankees n'ont pas joué à Boston pour cause de pluie.

BASEBALL

HIER

LIGUE AMERICAINE

Chicago	000 000 001	1	8 2
Cleveland	010 000 011	3	7 0

Smith, Brown et Tresh; Feller et Hemsley.

Détroit	000 100 021	4	10 0
St-Louis	200 000 000	2	5 1

Newsom et Tebbetts; Auker, Niggeling et Susce.

Philadelphie	000 023 001	6	13 2
Washington	000 001 006	7	13 0

Caster, Rose et Brucker; Krakauskas, Torres, Carrasquel et Early.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	200 000 000	2	5 3
Chicago	003 001 00x	4	11 2

Derringer et Lombardi, Hershberger; Dean et Todd.

St-Louis	330 002 020	10	22 1
Pittsburgh	102 200 040	9	12 3

Cooper, Shoun, Russell et Padgett, Owen; Klinger, Heintzelman, Lanahan, MacFayden et Schultz.

Boston	000 000 100	1	6 1
New-York	213 300 00x	9	11 0

Callahan, Earley, Barnicle et Lopez, Andrews; Lohrman et Danning.

Brooklyn	010 001 100	3	8 1
Philadelphie	100 000 000	1	5 1

Casey et Franks; Pearson, Beck et Warren.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester	010 201 001	8	15 1
Jersey-City	200 200 100	5	9 4

Ryba et Scheffing; Henshaw, Feldman, Harris et Blaemire.

Buffalo	003 000 010	4	8 0
Newark	012 113 00x	8	13 3

Giebell, White, Richmond, Ogiego et Zublk; Vance et Padden.

Toronto	010 000 000	1	6 0
Syracuse	010 000 01x	2	6 0

Marchildon et Gray; Rambert et Warren.

Montréal	240 000 004	10	16 1
Baltimore	121 501 001	11	17 0

Crouch, Reccigno, Grabowski, Scarlot, Hutchinson et Hartje; Gross, Jones, Trinkle, Chellini et Kracher.

ASSOCIATION AMERICAINE

St-Paul, 9; Columbus, 10.
Kansas City, 3; Louisville, 9.
Milwaukee, 2; Indianapolis, 3.
Minneapolis, 10; Toledo, 3.

AUJOURD'HUI

Américaine:-
Chicago vs Cleveland
Détroit vs St-Louis
Philadelphie vs Washington
New-York vs Boston

Nationale:-
Boston vs New-York
Brooklyn vs Philadelphie
Cincinnati vs Chicago
St-Louis vs Pittsburgh.

Association Américaine:-
Milwaukee vs Indianapolis
Kansas City vs Louisville
St-Paul vs Columbus
Minneapolis vs Toledo.

Internationale:-
Montréal vs Baltimore
Buffalo vs Newark
Rochester vs Jersey-City.

Une coupe de M. J. B. Richer

Pour la ligue Juvénile.

JOHN B. RICHER

A l'assemblée des juvéniles tenue à l'hôtel St-Maurice sous la présidence de M. Gaston Nolet, de Montréal, quatre clubs ont demandé des franchises pour la prochaine saison, ce sont Sainte-Cécile, les As du Cap, France-Canada, les Tigres de Ste-Cécile.

M. John B. Richer, le "papa des jeunes" a annoncé qu'il donnerait une coupe pour le championnat de la ligue à la fin de la saison. Cette marque de sympathie et d'encouragement envers les jeunes, ce n'est pas la première fois que M. Richer la témoigne. C'est un geste que nous tenons à signaler, car il fait honneur à son donateur.

Tous les jeunes intéressés dans ce circuit sont priés de tenir compte qu'une autre assemblée aura lieu de nouveau au même endroit jeudi prochain le 2 mai, sous la présidence de M. Nolet.

D'ici là, on devra continuer le travail préliminaire. Il appert aussi que Grand'Mère aura sa ligue juvénile sous la direction de Frank Gauthier.

Parmi les assistants, on remarquait: M. G. Nolet, Maxime Gauthier, Loyola Bernaquez, William Boucher, Joseph Corriveau, Antonio Cloutier, J. B. Richer, Art Larose, Georges Dumont, Albert Gaucher, du Nouvelliste, Jean Halin, Eugène Baril, Gene Brassard Oswald Duffy, Jack Halin, Harry Leclerc, Georges Lapointe, Réal Boisvert.

La ligue Trifluvienne junior aura une assemblée ce soir, chez Cloutier et Cloutier, rue du Platon, à 8 heures.

L'HOMME BIEN MIS

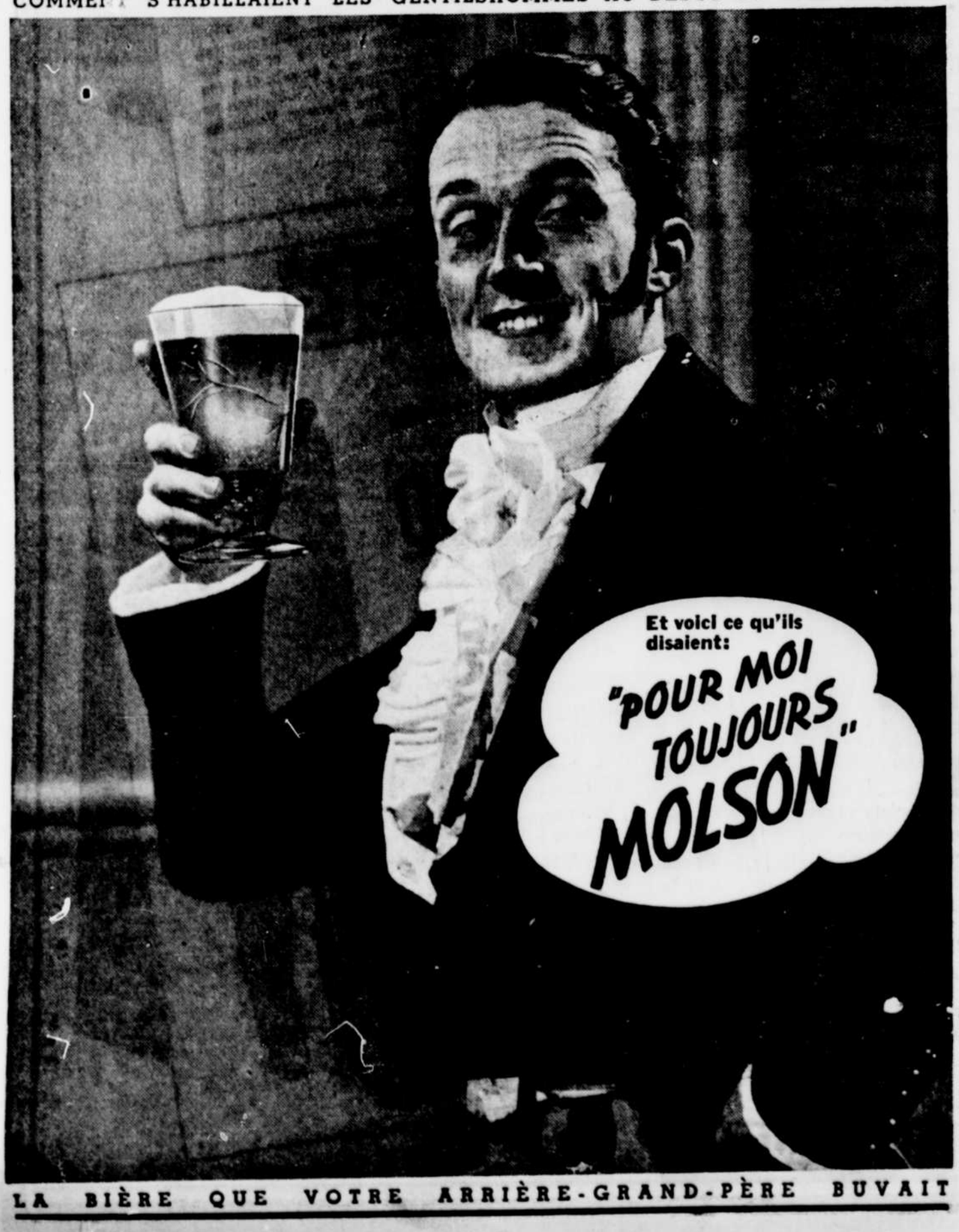
achète ses **CHEMISES** au magasin pour hommes **"Fashion-Craft"**

Chemises "Forsyth" de Fashion Craft. Choix des patrons les plus nouveaux. Tous tissus aux coloris les plus variés. **$2.00 $2.50 $3.50**

Magasin **"Fashion-Craft"**

Angle des rues HART et DES FORGES

COMMENT S'HABILLAIENT LES GENTILSHOMMES AU DÉBUT DU 18ème SIÈCLE



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

POUR VOS COMMANDES D'IMPRESSIONS
ENTÊTES DE LETTRES
ETATS DE COMPTES
CARTES DE VISITE
FAIRE-PARTS
ENVELOPPES
FACTURES
BUVARDS
ETC.
LA LIBRAIRIE P V AYOTTE

CE COUP-CI C'EST UNE BLACK CAT

Je reconnaîtrais ce bon arome n'importe où! On sent du premier coup le tabac de Virginie pur et naturel de Black Cat. Et de plus

Elles Ont Meilleur Gout

AVEC OU SANS BOUT DE LIÈGE

Black Cat

CIGARETTES DE VIRGINIE

DEUX FORMATS 10¢ ET 25¢

Vous pouvez Savourer La Réelle Saveur de Hollande dans le

GIN de KUYPER

sans coût supplémentaire

C'est pour cela que de Kuyper est le gin Hollande qui se v le plus dans la p vince de Québec dans le monde en

10 onces, 26 onces, 40 o
$1.05 $2.40 $3.

Distillé et embouteillé au Canada sous veillance directe de John de Kuyper Distillateurs, Rotterdam, Hollande

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPÉRIENCE DE 24

Maison fondée en l'an 1695

QUELLES CHAUSSURES! ELLES ONT L'APPARENCE DE CHAUSSURES FABRIQUÉES À LA MAIN.

Pourquoi?

... parce que les chaussures Strider possèdent ces caractéristiques exceptionnelles: trépointe Goodyear; languette moulée; cheville mieux seyante; semelle très durable, semelle intérieure en cuir solide; empeigne de qualité supérieure et renforcée afin d'éviter la cassure; forme parfaitement équilibrée afin d'éviter la déformation ...*ce sont là des caractéristiques que vous ne trouvez que dans les chaussures de prix beaucoup plus élevés.*

Strider $7.00

UN CONFORT DURABLE VOUS ASSURE ... UNE PAIRE DE CES CHAUSSURES

Les célèbres souliers "Strider" sont vendus p

Réal Pelletier
Chaussure Exclusive FOOTWEA

1472, Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél.
62, 5ème Rue, Shawinigan. Tél.

nouveaux ts de loi

(Suite de la page 5)

La séance

ut de la séance, les ho- Maurice Duplessis et Gagnon, chef de l'oppo- député de Matane, cri- la "lenteur ministérielle". est formulé au moment hambre va accepter un délai pour la présenta- bills privés, délai sous- à l'amende règlementai- romoteurs de ces bills. puté des Trois-Rivières n particulier, prétexte de tation d'un nouveau bill bill ayant pour but de valuation industrielle dans ndville, pour formuler ntes.

plessis:— M. l'Orateur, cette procédure irrégu- il énumère les grandes de Drummondville.) ande d'accorder des fa- es compagnies. Le gou- nt veut siéger pour ac- ées faveurs à des compa- la législation publique tard. On est donc prêt à re tous les bills publics re place à ces bills d'im- mais qui sont tout de des bills d'intérêt privé. odbout, premier ministre, à M. Duplessis que la re manière de procéder a- rapidité est de ne pas fai- position aux lois.

uchard:— Si on regarde s-verbal, on constate que les grands discours du l'opposition, nous en déjà rendus à la 23e sé- la session. Et les députés droit d'être payés qu'à ième séance.

La motion présentée par M. A. U. Rajotte, député de Drummond, pour le bill de Drummondville, est alors adoptée sur division.

Les bills publics

La Chambre passe alors à la présentation successive de trois bills publics. Le premier est présenté par l'honorable Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce. Il s'intitule: "Loi concernant les emprunts rachetables par anticipation."

L'honorable Duplessis fait remarquer que le bill n'est même pas déposé, que nul bill ne peut être présenté en blanc et de manière incomplète" à l'Assemblée législative. "Du moment que le chef de l'opposition a de l'objection, je consens à suspendre le bill", dit l'honorable Drouin.

UN CONSEIL SUPERIEUR DU TRAVAIL

L'honorable Edgar Rochette présente ensuite la Loi instituant le Conseil supérieur du travail.

Elle est adoptée en première lecture.

1—Ce projet de loi prévoit la formation d'un Conseil supérieur du travail dont le but général est de conseiller l'administration publique sur la législation sociale et sur les problèmes que pose sa mise en vigueur.

2—Le Conseil supérieur est formé de vingt-quatre membres, dont huit représentent l'élément patronal, huit, l'élément salarié, et huit, les sociologues et économistes.

3—Dans un but de collaboration plus étroite, le ministère du Travail et le ministère du Commerce et de l'Industrie seront chacun représentés sur le Conseil par trois membres adjoints.

4—Le Conseil supérieur formera parmi ses membres une commission permanente chargée de conduire de façon immédiate les travaux de recherches et d'enquête du Conseil supérieur.

5—Les membres du Conseil supérieur ou de la commission permanente ne recevront pas de salaire.

6—Le Conseil supérieur et la Commission permanente auront à leur disposition le personnel qualifié nécessaire à leurs travaux.

LA SURETE PROVINCIALE

L'honorable Wilfrid Girouard, procureur-général présente ensuite, pour adoption en première lecture, la Loi de la Sûreté provinciale et de la Police des liqueurs.

Ce projet de loi a pour but de faire de la Police des liqueurs un corps indépendant de la Sûreté, mais, comme elle, soumis à la direction et au contrôle du procureur-général.

En second lieu, le projet établit une nouvelle organisation hiérarchique tant pour la Sûreté que pour la Police des liqueurs. Les offices actuels sont abolis et la Sûreté est mise sous le commandement d'un directeur et d'un directeur-adjoint, tandis que la Police des liqueurs est mise sous le commandement d'un directeur à Québec et d'un directeur à Montréal.

En troisième lieu, le projet soumet les dépenses au contrôle budgétaire, sauf pour l'année financière en cours.

Selon les explications données par l'honorable Girouard à la Chambre, cette nouvelle loi remplacera la loi sanctionnée le 8 avril 1938 qui sera abrogée. Le procureur-général dit que, par cette loi, la police judiciaire de la Sûreté provinciale sera commandée par un directeur à Montréal et un directeur-adjoint à Québec. Ceux-ci remplaceront les commissaire et commissaire-adjoint qui commandent actuellement la Sûreté. On abolira de même les positions de surintendants à Montréal et à Québec.

M. Girouard: (continuant son discours) Depuis de nombreuses années, les dépenses de la police, en vertu de l'article 24, étaient payées à même les fonds consolidés des revenus.

M. Duplessis: M. l'Orateur, je soulève un point d'ordre. On ne peut avoir de débat sur la première lecture d'un projet de loi. Le bill a été soumis à la Chambre; nous n'avons pas posé de questions, et le procureur-général fait un discours pour critiquer les lois antérieures, en nous mettant dans la situation de ne pouvoir lui répondre.

M. Bouchard: Le chef de l'opposition va trop loin, quand il veut empêcher le ministre de donner les principes de son bill en première lecture. Il n'y a rien dans les règlements qui empêche celui qui fait une motion d'exposer sa motion. Le fait d'exposer une motion ne constitue pas un débat. D'ailleurs, c'est ce qui a toujours été fait dans cette Chambre.

M. Onésime Gagnon soutient à son tour que c'est l'usage, sur la première lecture, de ne donner que quelques mots d'explications. Nous n'aurions pas formulé d'objections à ce que le procureur-général prolonge ses explications, dit-il, s'il n'avait pas voulu accompagner son exposé de certaines critiques des législations antérieures.

L'hon. Bernard Bissonnette décide, en se basant sur l'article 212 des règlements, que le ministre a le droit d'expliquer l'objet du bill qu'il présente et qu'il a aussi le droit de dire quelles sont les différences essentielles entre cette nouvelle législation et l'ancienne.

Les revenus

Poursuivant ses explications, M. Girouard dit que sous l'ancienne loi, les dépenses de la police étaient payées à même le fonds consolidé du revenu. Ceci permettait au département de dépenser sans limite pour la police. C'était un mandat en blanc. C'est pourquoi nous avons inséré dans notre nouveau projet de loi l'article 23 qui dit: "Toutes les dépenses occasionnées pour l'organisation et le fonctionnement de la Sûreté et généralement pour l'application de la présente loi sont payés à même les fonds affectés annuellement à cette fin.

Une troisième différence très importante, poursuit M. Girouard, c'est que le présent bill détache de la police provinciale proprement dite la police des liqueurs. Il est d'intérêt général que ces deux corps de police ne forment pas un tout. Il est évident que la recherche des offenses, en ce qui concerne la loi des liqueurs, n'a pas le même objet et ne se poursuit pas par les mêmes moyens que la recherche des autres offenses. Nous divisons la police des liqueurs en deux districts avec un directeur à Montréal et un directeur à Québec. Ce sont là les principales différences.

Je suis convaincu, dit M. Girouard en terminant, que grâce à cette nouvelle législation la province de Québec aura un corps de police sur lequel elle pourra compter et qui inspirera confiance à la population.

M. Duplessis:— Le ministre a parlé de mandat en blanc. Il n'y avait pas de mandat en blanc dans l'ancienne loi. Le fait d'intercaler dans la loi une disposition à l'effet que les dépenses devront être votées chaque année dans le budget n'empêchera pas l'autorisation de dépenses sans limites, au moyen de mandats spéciaux. Nous trouvons que notre loi était bien supérieure à celle qu'on présente aujourd'hui. Le ministre parle d'améliorer notre corps de police: le meilleur moyen de l'améliorer ce serait de nommer à la tête de ce corps de police d'honnêtes gens...

M. Bissonnette — Le chef de l'opposition, comme il l'a lui-même fait remarquer, n'a pas le droit de soulever un débat sur la première lecture.

Le bill est alors adopté en première lecture.

A LACHINE

M. Hyde propose ensuite la troisième lecture du bill 155 intitulé: "Loi confirmant le titre à certains lots dans la paroisse de Lachine".

M. Duplessis — Voici un bill extraordinaire. On nous demande de ratifier certains actes passés devant notaires en 1904 et en 1906, il y a par conséquent plus de 30 ans. Le projet de loi est diffus, et le préambule ne nous donne pas tous les renseignements nécessaires. Le préambule dit qu'il s'est élevé des doutes sur la validité des contrats à ratifier parce qu'à la mort du propriétaire des lots en question les droits de succession n'ont pas été entièrement acquittés. On sait que si tous les droits de succession ne sont pas acquittés, tout enrégistrement de droits réels sur ces lots ne saurait être valide. Le préambule nous dit que les droits ont été entièrement payés plus tard. Et l'on veut nous faire ratifier du même coup tous les autres contrats qui ont pu être passés au sujet des mêmes immeubles depuis 1936. C'est très grave, ce qu'on nous demande de faire. Il peut y avoir des droits de mineurs à protéger. Nous ne savons pas tout ce que nous sommes appelés à ratifier. Et surtout, le préambule ne nous décrit pas suffisamment la situation juridique des immeubles. Ce n'est pas clair. Le préambule dit en toutes lettres qu'on ne connaît pas la situation juridique des immeubles. On dit que les lots sont tombés dans la communauté de biens parce qu'ils appartenaient au dit feu Maximilien Thierry et se trouvaient en sa possession légale avant son mariage, ou lui sont échus subséquemment par succession ou à titre équivalent. Il n'y a rien de précis. On nous demande ratifier toute une série de contrats, sans connaître l'histoire juridique des immeubles. Y avait-il un contrat de mariage? Si oui, il faudrait le produire.

M. Hyde répond qu'il ne s'agit pas de ratifier le contrat de mariage, s'il y en a eu un; mais seulement deux contrats qui sont annexés au bill.

M. Hyde. — Je n'ai rien eu à voir avec la rédaction du préambule. Mais il s'agit, simplement, étant donné que les droits de succession qu'on n'avait pas acquittés d'abord, parce qu'on croyait ne pas les devoir sont, maintenant, entièrement acquittés, de suppléer à la légalité de certains contrats qui ont été passés, avant que les droits ne soient payés.

M. Duplessis.—Tant qu'on n'aura pas produit le contrat de mariage ou qu'on ne nous aura pas expliqué clairement la situation juridique des immeubles en question, je n'accepterai certainement pas ce bill, à moins qu'on y insère un amendement disant que la ratification ne vaut, qu'en autant qu'il s'agit de suppléer au défaut de forme résultant du non-paiement des droits de succession, et à condition que ces droits aient été entièrement payés. S'il faut parler, jusqu'à la fin de la séance, pour que le bill ne passe pas, nous allons parler, jusqu'à la fin de la séance. Car, c'est notre devoir de ne pas laisser passer ce bill, avant d'avoir eu les explications nécessaires. Nous risquons de dépouiller des mineurs des gens qui, de bonne foi, ont pu faire des transactions. Pourquoi ne nous donne-t-on pas les renseignements nécessaires? Est-ce qu'on aurait quelque chose à cacher?

M. Paul Sauvé dit qu'il était au comité des bills publics, lorsque le projet y a été étudié. Les avocats, qui ont expliqué le bill, dit-il, ont déclaré qu'il s'agissait, simplement, de suppléer au défaut de forme résultant du non-paiement des droits et que les droits ont été payés, plus tard.

M. Sauvé. — J'ai accepté ces explications. Mais pourquoi ne veut-on pas insérer l'amendement proposé par le premier ministre, puisqu'il est absolument conforme à ces explications? Je commence, moi aussi, à me demander si les renseignements qu'on nous a fournis au comité, étaient complets.

M. Bouchard. — Pourquoi le député des Deux - Montagnes n'a-il pas fait inscrire son amendement au comité? Nous avons des comités parlementaires, qui ont justement pour fonction d'étudier les bills, à la lumière des renseignements fournis par les intéressés. A présent, les intéressés ne sont plus, ici, et la Chambre devrait se conformer au rapport de son comité qui a recommandé l'adoption de ce bill. Le député des Deux-Montagnes croit-il qu'il y a anguille sous roche? Les anguilles ont été célèbres, du temps de l'Union nationale. Chaque année, le département du Commerce annonçait glorieusement qu'il avait réussi à faire vendre pour $16,000 d'anguilles à l'étranger. Quel haut fait! Il paraît que les anguilles sont encore dans l'entrepôt.

M. Sauvé. — Elles sont avec les chevaux morts.

M. Bouchard. — Ces chevaux sont moins dangereux que ceux qui ont mangé toute l'avoine dans la crèche provinciale.

M. Sauvé. — Oui, pendant 40 ans! Il y a un moyen bien simple. Qu'on rapporte progrès et qu'on retourne le bill devant le comité des bills publics.

M. Bouchard. — Je n'ai pas d'objection. C'est une suggestion qui a du bon sens.

Le comité rapporte progrès, et le bill 155 est retourné au comité des bills privés, sur une motion de M. Bouchard.

LA SEANCE EST SUSPENDUE

M. Godbout. — Je propose que la séance soit suspendue, jusqu'à six heures moins dix, pour une sanction de bills.

M. Duplessis. — Nous sommes prêts à collaborer, en ce qui concerne la sanction. Mais je dois dire qu'il serait plus important de présenter des projets de loi comportant l'amélioration de la situation des cultivateurs...

M. Bouchard. — A l'ordre! Ce n'est pas le temps de faire des discours politiques.

M. Duplessis. — Nous avons le droit de nous opposer à la suspension de la séance et de donner des raisons. Il est plus important de voter de l'argent pour les cultivateurs que le suspendre indéfiniment. Hier, nous avons ajourné, à 5 heures. Depuis deux séances, nous n'avons aucun projet du gouvernement à étudier. On a annoncé que des mesures importantes seraient présentées, et nous n'avons encore rien devant nous.

M. Godbout. — Je m'étonne de cette sortie du chef de l'opposition. Nous avons besoin de faire sanctionner certains bills, dont un doit s'appliquer à partir du 1er mai. Pendant la suspension de la séance, nous allons recevoir une délégation qui a des suggestions intéressantes à nous soumettre. Je ne crois pas que les cultivateurs en souffrent beaucoup.

La séance est alors suspendue. A six heures l'Orateur reprend le fauteuil et la Chambre s'ajourne à mardi après-midi.

Depuis hier soir les femmes du Québec ont le droit de vote

(Suite de la page 3)

nom du gouvernement, est la conséquence logique et immédiate d'un louable changement d'opinion chez un grand nombre d'hommes publics", a déclaré l'honorable Philippe Blais, leader, en présentant la loi du suffrage féminin aux membres du Conseil législatif.

Engageant le débat sur le terrain où l'honorable Adélard Godbout, premier ministre, l'avait placé à l'Assemblée législative, lors de l'étude du même bill, M. Brais a démontré jusqu'à quel point, depuis quelques années, la femme avait évolué dans la province de Québec. Les femmes, a-t-il dit, ont les mêmes responsabilités que les hommes; il faut que nous leur accordions les mêmes droits.

QU'IMPORTE CE REFRAIN

"Qu'importe ce refrain qu'on nous répète en guise d'argument péremptoire: "La province de Québec n'a pas le suffrage féminin", a déclaré, de son côté, sir Thomas Chapais, leader de la gauche. Ce refrain est assurément une vérité, mais il a été tout à l'honneur de la province de Québec... N'est-ce pas un titre de distinction que de conserver son bon sens, quand tout le monde, autour de soi, perd la tête?"

Et le vieux conseiller législatif de 82 ans produisit une requête signée en 1932 par 42,000 femmes, qui répondaient par un "Nous n'en voulons pas!" aux suffragettes qui faisaient alors une grande pression pour obtenir leur droit de vote.

DES CONSEILLERES INDISPENSABLES

Parlant à son tour pour la droite, l'honorable Jacob Nicol a dit: "Nous voulons que les femmes de cette province aient non seulement le droit de vote, mais aussi celui de venir siéger dans nos assemblées. Qui peut mieux que la femme dire au trésorier de la province comment disposer de l'argent public? Avons-nous raison d'être tellement fiers de ce que nous avons fait jusqu'ici, nous, les hommes, et pouvons-nous dire, avec un semblant de raison, que les choses iront plus mal, lorsque les femmes s'occuperont des affaires publiques?"

UNE HUMILIATION DISPARUE

"Ce projet de loi, a déclaré un autre membre de la droite, l'honorable Frank Carrell, fait disparaître l'humiliation qu'éprouvait notre population, en constatant que nos femmes sont à peu près la seule classe de femmes, dans notre monde civilisé, qui ne bénéficie pas encore du droit de franchise électorale."

UNE PROMESSE D'ELECTION

L'honorable Jean-Louis Baribeau, de Sainte-Geneviève de Batiscan, donnant la réplique, a demandé: "Pourquoi s'obstiner à passer une mesure jugée déjà comme impopulaire, pour honorer une promesse d'élection faite sans doute dans un moment critique?"

Comme l'honorable L. A. Giroux, qui fut le dernier à parler, l'honorable Baribeau a invoqué les directives du clergé pour combattre le bill du suffrage féminin. "Et, d'ajouter l'honorable Giroux, si le gouvernement tient tant à donner le vote des femmes, il doit aussi leur ouvrir les portes des professions libérales, leur permettre d'être maire ou échevin..."

LE PARTAGE DU VOTE

Le vote donné par le Conseil législatif sur le suffrage féminin s'est partagé comme suit:

Pour: les honorables Laferté, Brais, Simard, Carrell, Tremblay, Grothé, Thériault, Nicol, Roy, Moreau, Lemieux, Scott et Fisher. (M. Fisher a été le seul membre de la gauche à appuyer la mesure.)

Contre: les honorables Chapais, Giroux, Baribeau, Bertrand et Martin.

Etaient absents: les honorables Daniel, Choquette, Raymond et Ouellet.

UN COMPLIMENT DE M. MARTIN

Les suffragettes aux robes multicolores et aux parfums capiteux remplissaient les galeries du Conseil législatif, hier après-midi, comme elles avaient rempli celles de l'Assemblée législative, pour entendre ce qu'on dirait du suffrage féminin.

ce sont les mêmes que je voyais

"Les femmes que je vois ici, il y a vingt ans", a déclaré l'honorable Martin en jetant un coup d'oeil sur l'assistance. Une rumeur mal étouffée courut alors parmi l'auditoire féminin.

"Je regrette, a déclaré l'ancien l'ancien maire de Montréal. J'ai toujours été contre le suffrage féminin. Je suis convaincu que 95 pour cent des femmes n'en veulent pas." Et il présenta son amendement.

LA PROMESSE EST REMPLIE

On se rappelle que le suffrage féminin a été introduit dans le programme du parti libéral lors de la dernière élection provinciale. L'honorable Godbout avait promis de présenter cette loi dès la présente session. Et elle a été adoptée par l'immense majorité de l'Assemblée législative, avant de connaître son cours définitif, hier après-midi, avec le paraphe du lieutenantgouverneur.

AUTRES LOIS SANCTIONNEES

En plus de la loi du suffrage féminin, le lieutenantgouverneur a sanctionné, hier soir, une douzaine de lois, y compris les suivantes:

Loi amendant la loi de la pêche

Loi amendant la loi de la chasse

Loi concernant la Coopérative fédérée de Québec

Loi concernant nos ressources naturelles.

La Chambre Haute s'est ajournée ensuite au mercredi, 8 mai.

L'HON BRAIS

"J'ai l'insigne honneur", de dire tout d'abord le leader du Conseil, l'hon. M. Philippe Brais, "de proposer en deuxième lecture le bill No 18, qui a pour objet d'accorder le vote aux femmes et l'éligibilité. Ceci revient à dire que, si ce bill est adopté, non seulement les femmes auront à l'avenir le droit de vote, mais qu'elles

(Suite à la page 10)

ACHETEZ CE VIN FAMEUX
à $1.75 le GALLON FLACON
VIN BRANVIN de JORDAN

Le vin Branvin de Jordan est de qualité sans égale... mûri à point, il possède cette saveur moelleuse de bouquet fin qu'on ne cherche que dans les vins importés très dispendieux. *La meilleure valeur pour votre argent aujourd'hui.*
26 ONCES 40c
40 ONCES 60c
JORDAN WINES (QUÉBEC) LTD.
MONTRÉAL, QUÉBEC
AUSSI FABRICANTS DES
CHALLENGE PORT et SHERRY de JORDAN

L'HOMME SUE PLUS D'UNE PINTE PAR JOUR

Protégez l'Elégance de vos Vêtements
Si vos vêtements sont froissés, ne les blâmez pas —blâmez vos sous-vêtements! Des sous-vêtements inadéquats ne peuvent absorber la transpiration d'un homme moyen —plus d'une pinte par jour. Il en résulte que la transpiration non absorbée et non évaporée s'infiltre dans les vêtements et les froisse. Les Sous-Vêtements Balbriggan Penmans sont faits avec des fils doux qui absorbent instantanément la transpiration et leur tricot poreux en facilite l'évaporation tout en aidant à maintenir le corps à une température saine.
Résultat — pas d'odeur désagréable — meilleure apparence — moins de rhumes. Modèles modernes et ordinaires pour hommes et garçons.

Penmans
SOUS—VÊTEMENTS EN TRICOT BALBRIGGAN
TOUS LES MODÈLES POUR HOMMES ET GARCONS

"Oui mon cher, seul "Deluxe" possède le système de nettoyage "ZORIC" authentique.

E LUXE
Teinturiers-Nettoyeurs
Téléphone 1005

POUR LES JEUNES GENS ET CEUX QUI VEULENT RESTER JEUNES.
VETEMENTS
Society Brand

LES MODES MASCULINES CHIC DU PRINTEMPS
Maintenant en magasin, tous les styles les plus chic... et les plus en vogue, ce printemps. A tout point de vue, dans tous les plus petits détails de confection, ces vêtements se distinguent par leur coupe de main experte qui caractérise les vêtements Society Brand depuis des années. Les tissus Society Brand sont notables pour leur qualité et leurs patrons exclusifs. A tout compter, nous vous offrons, ce printemps, le plus beau choix et la plus belle collection de valeurs soient présentement sur le marché.
ROYAL STORE, LTD
DES FORGES. TEL. 373
L'étiquette identifie le produit authentique

LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
CHAMBRES 150 BAINS PRIX 3 4 5

CE SOIR
à 8.00 heures précises
WHIST ET BINGO
de la Compagnie des Zouaves des Trois-Rivières
756, rue PLAISANTE
MAGNIFIQUES PRIX
BILLET: 10c

SPECIALITE

Vulcanisation d'après méthode "GOOD-YEAR". Outillage des plus modernes. Ouvrage garanti, fait par un expert du métier. Ouverture de ce nouvel atelier.
VULCANISATION ET VENTE des PNEUS "GOOD YEAR"
AU GARAGE
A. BROUILLARD
1561 N.-Dame, tél. 2424 Trois-Rivières
601 N.-Dame, tél. 1121 Cap-Madeleine

N'OUBLIEZ PAS QU'IL EST TEMPS DE
Protéger votre automobile
CONTRE LES ACCIDENTS
votre police d'assurance vous sera remise le même jour et sera payable par
Versements mensuels sans intérêt
Consultez
P. E. PANNETON
Assurances feu, auto, accidents
364, rue Des Forges
APPELEZ 501

MANDRAKE, LE MAGICIEN

EPISODE 404 — Par Lee Falk et Phil. Davis

aujourd'hui... demain

Le personnel du Bell Telephone célèbrera, lundi soir, le 60ième anniversaire de cette compagnie

Par un banquet au Château de Blois. — Des discours seront transmis de Toronto, Montréal et Québec. — Auditions musicales.

Quelque 125 employés du téléphone et leurs amis de Trois-Rivières et des environs assisteront au banquet donné au Château de Blois, lundi soir, le 29 avril, pour marquer le soixantième anniversaire de la fondation de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada. Monsieur J. R. Mongeau, gérant, présidera la célébration locale. Des réunions semblables auront lieu dans 17 autres villes du Québec et l'Ontario.

Au moyen d'un réseau de liaisons collectives, les discours transmis de Toronto, Montréal et de Québec seront entendus dans notre ville et autres endroits où les convives seront groupés. Le programme comprend la reproduction scénique d'un des épisodes les plus dramatiques des annales du téléphone. A l'issue de cette représentation L.-B. McFarlane, ancien président de la Compagnie Bell et ancien président de son conseil d'administration, prononcera une brève allocution. Le discours de M. McFarlane et ceux de Charles F. Sise, président de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, et de Paul F. Sise, président de la Northern Electric Company, seront transmis de Montréal. Sir Georges Garneau, administrateur de la Compagnie Bell, adressera la parole de Québec. L'allocution de B.-C. Nowlan, président de l'Association des Pionniers du Téléphone, sera relayée de Toronto aux autres centres par un réseau de lignes téléphoniques collectives.

Le programme de la fête sera agrémenté d'auditions musicales transmises de Montréal et de London.

En sus des convives qui assisteront au banquet donné en notre ville, des groupes de pionniers et d'employés réunis dans les villes suivantes entendront les discours et le programme musical: Toronto, Ottawa, Montréal, Sherbrooke, Hamilton, Kingston, London, Windsor, Québec, Kitchener, Ste-Catherine, Peterborough, Barrie, Sudbury, North Bay et Sault Ste-Marie.

RIALTO

Jeudi, Vendredi, Samedi

NOAH BEERY
dans une histoire mystérieuse d'Edgar Wallace
"THE CRIMSON CIRCLE"

Deuxième grande vue:
Le film le plus intéressant depuis le début de la guerre
"France Is Ready"
("Sommes-nous défendus")

4ième épisode
RALPH BYRD
dans
Dick Tracy's G-Men

IMPERIAL

Jeudi, Vendredi, Samedi

James CAGNEY — Priscilla LANE
dans
"Roaring Twenties"

En programme double avec
"Spring Madness"
Maureen O'SULLIVAN et LEW AYRES

Capitol

JUSQU'A SAMEDI

En plus au même programme
EDGAR BERGEN · CHARLIE McCARTHY
MORTIMER SNERD
dans
CHARLIE McCARTHY DETECTIVE
A NEW UNIVERSAL PICTURE

CINEMA de PARIS

DERNIER JOUR
"VIVE LA NATION"
et
"Mon Père et Mon Papa"

Commençant demain

En programme double avec

LES BILLETS S'ENLEVENT RAPIDEMENT POUR TOUTES LES REPRESENTATIONS
UNE SEMAINE SEULEMENT
commençant
DIMANCHE, LE 28 AVRIL
à 1.30 heure p.m.

GONE WITH THE WIND

NOTE :
A cause de la longueur de "Gone With The Wind", les représentations commenceront promptement aux heures annoncées:
1 h. 30
et
8 heures

LES BILLETS SONT EN VENTE MAINTENANT POUR TOUTES LES REPRESENTATIONS.
A la Pharmacie St-Onge, 328 Des Forges de 10 à midi; de 1.30 à 4.00 p.m.; et de 7 à 10 p.m.
Matinée tous les jours à 1 h. 30
SUR SEMAINE : 75c Taxe incluse
(Dimanche après-midi: $1.13)
(Loges exceptées)
TOUS LES SIEGES RESERVES
REPRESENTATION DU SOIR, à 8 Heures
Admission, y compris Dimanche après-midi $1.13 Taxe incluse
(loges exceptées)
TOUS SIEGES RESERVES
Les commandes de l'extérieur doivent être accompagnées d'une enveloppe affranchie et d'un mandat-poste.
Montré ici exactement comme à la célèbre première mondiale d'Atlanta.
Ne sera montré nulle part avant 1941, excepté à prix majorés.
PORTES OUVERTES A 1 HEURE ET 7 HEURES DIMANCHE
Capitol

UNE SCENE DE: "GONE WITH THE WIND"

Cette scène montre jusqu'à quel point la mise en scène du spectacle: "GONE WITH THE WIND" a le souci de l'exactitude dans les moindres détails. Les costumes, l'architecture des maisons, sont des reproductions fidèles et exactes de la vie, des moteurs du temps de la guerre de l'esclavage. Partout où il a été présenté, ce superbe film en couleurs a remporté un triomphe sans précédent. Cette semaine encore à Québec, les spectateurs se pressent en foules compactes pour le voir. Dans les deux théâtres où il a été montré à Montréal durant cinq semaines consécutives il a aussi attiré des foules considérables. Nul doute que Trois-Rivières et la région feront un accueil enthousiaste à "GONE WITH THE WIND" tiré du roman de Margaret Mitchell et mettant en vedettes Vivien Leigh, Clark Gable, Olivia de Havilland, Leslie Howard, etc.
On peut se procurer des billets réservés à la pharmacie St-Onge, 328 rue Des Forges ou par téléphone 2000.

"DEVONS-NOUS NOUS CONVERTIR?"

C'est le titre de la conférence que madame Françoise Gaudet-Smet, directrice de la revue "PAYSANA" donnera à l'Ecole d'Agriculture de Nicolet, le 28 avril courant, à 2 heures de l'après-midi.
Connue comme une femme pratique, toujours prête à passer des idées à l'action, extrêmement dévouée et toujours soucieuse d'aider la cause familiale rurale qu'elle sert avec tant de zèle et de fierté, madame Gaudet-Smet est attendue chez nous avec enthousiasme.
Entrée libre.

CARNET SOCIAL

Mlle Françoise Lacoursière passe quelques jours à Québec, l'invitée de Mlle Suzanne Gaucreau, à la résidence de ses parents, M. et madame Jules Gauvreau.

Mlle Fleurette Houle, de Nicolet, était de passage aux Trois-Rivières dernièrement.

Mademoiselle Françoise Bédard, de Québec, passe quelques jours aux Trois-Rivières, l'invitée de Mlle Marcelle Garlépy.

Mlle Jeannine Carle, de La Pérade, fait un court séjour dans notre ville cette semaine.

Mlle Suzanne Balcer est de retour aux Trois-Rivières, après avoir passé la fin de semaine à Québec, l'invitée de Mlle Aimée Auger.

Le Dr et Mme Georges Fournier de La Pérade étaient en notre ville dernièrement.

Madame Gérard Fortier passe quelque temps à Québec, l'invitée de son père et de sa mère M. et madame G. A. Vandry.

Avis aux membres des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc

Toutes les personnes, hommes, dames, jeunes gens, jeunes filles, qui ont déjà donné leur nom pour faire partie des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc et que priés de se rendre ce soir, au local des Jocistes de la cathédrale, à l'étage supérieur des Syndicats Catholiques, rue Royale.

On aura la bonne fortune de rencontrer le père Ubald Villeneuve O.M.I. aumônier général de ces cercles. Il adressera la parole ainsi que d'autres orateurs invités pour la circonstance. On procédera aussi à constituer définitivement ces cercles pour la section des Trois-Rivières.
(Comm.)

LA FLEUR DE MAI

On annonce une grande cueillette pour les 4 et 5 mai prochains. Elles poussent vite et bien, les gentilles fleurs qui nous annoncent le retour certain du printemps. A cause des promesses de joie qu'elles contiennent et peut-être, aussi, à cause des messages d'amitié qu'on leur confie, on les aime et chacun veut en avoir, ne serait-ce qu'une petite touffe.

Comme nos gracieuses fleurs des bois reviennent tous les printemps, les Guides Catholiques et les Jeannettes vous offriront, cette année encore, la fleur fabriquée de leurs mains. Vous voudrez vous en fleurir et aider une oeuvre de jeunesse qui n'a fait que grandir, depuis neuf ans, ses besoins grandissent avec elle, c'est bien inévitable, mais pas inquiétant puisque la Providence multiplie ses amis.

Le dernier cours du Dr J. P. Beaudet

Il a porté sur l'abus du tabac, de l'alcool et des sports.

Le Dr J. P. Beaudet a donné mercredi soir, son dernier cours pour la présente année, au Centre Catholique.

Il a esquissé brièvement le tableau des inconvénients qu'entraîne l'abus du tabac, de l'alcool et des sports, chez la jeune fille et la future mère.

Evidemment, cet abus entraîne aussi des inconvénients chez l'homme, mais la femme étant d'une constitution plus délicate et plus fragile, les ravages causés sur tout son système sont beaucoup plus grands et ceci en rapport avec le rôle qu'elle a à jouer dans la vie, à cause de sa nature.

"L'habitude de fumer pour la femme n'est pas une mode nouvelle. Dans les temps les plus reculés, elle faisait usage du tabac mais sous une forme différente. Même s'il est foncièrement anti-naturel de fumer, puisque le principe actif du tabac est la nicotine, poison excessivement violent, il serait impossible de bannir cet usage.

Il n'est pas défendu au point de vue médical de fumer une ou deux ou même trois cigarettes de temps à autre, mais il y a tout de même danger, surtout pour la femme et la jeune fille où les réactions sont beaucoup plus manifestes et produisent des palpitations, des nausées, le vertige, occasionnent la perte de l'appétit et des troubles du système nerveux.

"L'alcool, même pris en petite quantité est un aliment n'ayant pas grande valeur nutritive, et la petite intoxication peut causer de grands ravages. Le verre d'alcool ou de bière quotidien ou biquotidien est une mauvaise habitude qui peut causer de sérieux dommages à la santé et au caractère.

"La femme résiste plus mal aux effets de l'alcool et est moins réfractaire que l'homme vis-à-vis ce poison. Elle doit donc se garder d'en prendre, en pensant toujours aux conséquences que cet usage pourrait entraîner. Qu'elle pense à la grande misère des enfants de parents alcooliques qui naissent presque toujours tarés, anormaux et sujets aux désordres mentaux. Evidemment, l'alcool ne cause pas autant de ravages si on en use modérément, à l'occasion, mais les répétions sont toujours à craindre.

"Le sport, lui, est une nécessité, et chaque sport exige un entraînement spécial. La femme ne peut pas sensément pratiquer tous ceux qu'elle voudrait et les sports à prescrire pour elle ne doivent jamais la conduire à la fatigue, encore moins au surmenage.

"Le tennis, le badminton et le ski sont des sports très violents qui exigent un gros effort musculaire; il importe donc d'en user modérément. Le meilleur sport pour la femme est la marche en terrain accidenté qui favorise l'entraînement de la majorité des muscles. Mais ce qui est encore mieux, c'est la simple gymnastique qui entraîne les muscles méthodiquement ne provoquant aucune fatigue ni aucun surmenage."

Pour clôturer cette série de cours, mercredi soir prochain, après les exercices du mois de Marie, le Rév. Père Damase Laberge O.F.M. donnera une conférence sur "La Sainte Vierge dans l'art", avec projections lumineuses. Toutes les jeunes filles qui ont suivi les cours du Père Bernardin et du Dr Beaudet sont invitées.

ELECTRO-COAGULATION
Dr J. D. PAQUIN
Chirurgien-Dentiste
Tél. 5300 bureau 1400 Hart
Tél. 4000 résidence 146 Alexandre

Conférence du R. P. Alcantara dimanche soir

Le conférencier parlera de l'éducation à la Com. Scolaire.

La population trifluvienne aura l'occasion d'entendre l'un des meilleurs éducateurs du pays dimanche soir prochain, le 28 avril, alors que le R. P. Alcantara-Marie Dion, O.F.M., directeur du Collège Séraphique donnera une conférence à la salle de la Commission des écoles catholiques, rue Hart.

Cette soirée débutera à 8 heures. Les auditeurs pourront se renseigner sur l'une des questions les plus controversées à l'heure actuelle. Partout, on parle de réforme scolaire et l'on critique parfois à tort notre système d'éducation. Les réformes sont sans doute nécessaires dans certains domaines. Mais seuls des éducateurs competents peuvent marquer du doigt les organismes désuets et les tares qui doivent disparaître.

Le R. P. Alcantara est une autorité en éducation. Il a fait partie d'une commission chargée d'enquêter sur l'éducation dans notre province. Les auditeurs seront sans doute anxieux de connaître, de la bouche du conférencier, les observations qui l'ont frappé davantage et les réformes qui s'imposent.

La population en général est cordialement invitée à cette conférences et les dames seront volontiers admises.

M. Godbout

(Suite de la page 3)

"C'est pourquoi, nous vous déclarons, tout de suite, que les améliorations que vous demandez sont déjà dans nos vues; et, si toutes ne sont pas dans la législation actuelle, l'avenir vous permet de penser qu'elles seront, bientôt, des réalités. Il y a une éducation du public à faire et, dans un avenir rapproché, vos demandes seront mises à exécution".

La délégation était au nombre d'environ 200.

Le premier ministre a annoncé, de plus, à cette délégation que l'industrie du jus de pomme serait lancée, au cours de l'année, dans le Québec.

"Si tout le monde ne tient pas au port obligatoire des lumières", a, de plus, déclaré M. Godbout, "nous serons obligés, un jour ou l'autre, d'en protéger malgré eux. Il y a donc une éducation à faire, de ce côté, et, quand l'opinion publique sera formée, comme il convient, vos demandes auront des suites heureuses, nous en sommes sûrs."

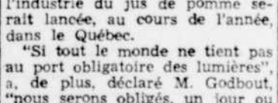
Après cette entrevue les délégués ont été reçus à dîner, au Café du Parlement.

Ce dîner était sous la présidence d'honneur de l'hon. Henri Groulx, et sous la présidence active de M. Antoine Desmarais. On remarquait, entre autres, les hons. Oscar Drouin, Cléophas Bastien, Henri Groulx, L.-J. Thisdel, Albini Paquette, Léon Casgrain, Wilfrid Hamel, Philippe Brais, Médéric Martin, R.-O. Grothé, Bernard Bissonnette, etc.

LES TRIFLUVIENS

Parmi cette délégation, on remarquait plusieurs Trifluviens, y compris Me Raoul Provencher, président de la fédération, MM. Laurent Paradis, président d'honneur du jeune commerce, des Trois-Rivières, François Nobert, président, Albert Racine et Gérard Garceau, président et vice-président de la Chambre de Commerce cadette de Shawinigan, etc.

MODESS



23¢ 2 POUR 45¢
CEINTURES MODESS 25¢
Service. Bas prix
Prescriptions
Pharmacie ROYALE
R. LEROUX, Ph.
436, Laviolette. Tél.: 888

Dom Bellot rencontre l'hon. A. Godbout

Québec, 25. (De notre envoyé spécial) — L'honorable Henri Groulx, ministre de la Santé et secrétaire de la province, a présenté hier midi Dom Bellot, l'éminent architecte religieux, à l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province. L'hon. Groulx était accompagné de l'hon. Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille, de M. Philippe Beaudoin, chef de la section de reliure à l'école technique, et de M. Joseph Lavoie.

A cette occasion, M. Beaudoin, au nom de l'Ecole Technique, a présenté au premier ministre une magnifique médaille souvenir fabriquée aux ateliers de l'institution. Il a également offert une médaille analogue au
de la province, l'ho
Groulx. Dans son allo
Beaudoin a déclaré qu
technique remet ces mé
chef du gouvernement
nistre des Beaux Arts
nir de la célébration d
millénaire de la décou
l'imprimerie. On sait q
Technique de Montréal
il y a quelques semaine
quième centenaire de G

La guerre il y a 25 ans

(Par la Presse Canadienne)
26 avril 1915— Accord secret signé à Londres entre l'Italie et les Alliés pour obtenir la coopération italienne dans la guerre; déclaration par laquelle l'Italie annonce qu'elle adhère au pacte de Londres. Les troupes du général Louis Botha, en Afrique du Sud, avancent en Afrique occidentale allemande.

Quinze jours de prison pour vol

Pour le vol de huit gallons de sirop d'érable à l'érablière de M. Emile Levasseur, de Ste-Angèle de Laval, Wilbrod et Armand Gervais ont été condamnés, à quinze jours de prison, hier, en cour du magistrat. La plainte avait été portée contre eux par l'agent Léo Allen de la Sûreté Provinciale.

François Brouillette a un accident à Québec

Québec, 26. (P.C.) — François Brouillette des Trois-Rivières et Charles Larochelière de Québec ont subi un choc nerveux aujourd'hui lorsque leurs automobiles sont venues en collision au coin des rues Saint-Jean et d'Youville dans la Haute-Ville.

Nécrologe

A Champlain, le 25 avril 1940, est décédée Alexandrine Massicotte, âgée de 70 ans, épouse de Philippe Dontigny. Elle laisse, outre son époux, ses fils: Edouard, de Montréal, Jean, Jules, Alfred, Paul de Champlain, ses filles: Mme Gaston Hamelin, Mme Roméo Lapolice, Mme Ls-Edmond Sauvageau, de Champlain.
Exposée à Champlain.

— o —

Au Cap-de-la-Madeleine, le 25 avril 1940, est décédé Napoléon Montplaisir, âgé de 47 ans et 11 mois, époux d'Espérance Brousseau. Il laisse outre son épouse, ses fils: René, Roland, Roger, Marcel, Jérome, André, ses filles: Jeanne d'Arc, Thérèse, Pierrette, son beau-père, Horace Brousseau sa belle-mère, Adélia Toupin, tous du Cap-de-la-Madeleine.
Exposé à 6 rue St-Maurice, Cap-de-la-Madeleine.

La guerre est inévitable entre la Chine et le Japon, selon le sous-amiral Taussig, qui en a fait la déclaration au comité naval du sénat américain.

SPECIAL !
Pour celui qui préfère préparer sa propre peinture: 25 livres de blanc de plomb "Eléphant", 1 gallon d'huile de lin double bouillie, 1 pinte de térébentine,

Le tout pour. . . $4.10

Pour ceux qui préfèrent la peinture préparée, nous offrons, encore cette année, à l'ancien prix, les peintures
CANADA PAINT

100 p.c. pure
demi-gal: 0.35
chopine: 0.65
pinte: 1.10
f/2 gal.: 2.10
gallon: 3.95
J. M. MARTIN
910, rue St-Maurice
Tél.: 997-998

COLLECTIONNEURS de TIMB
AVIS
La popularité extraordinaire de nos offres GRA qui ont eu pour résultat la distribution de millions d sants timbres étrangers durant les deux dernières nous a décidés à
CONTINUER
les activités du Club des Timbres-Poste "SALADA" les mois d'été, pour le bénéfice de ceux qui désirent curer des timbres d'Europe ou du monde entier GRA échange des étiquettes, portant la théière mar commerce, de paquets et de boites de
THÉ "SALAD
Les quantités étant limitées — écrivez pour nos l 407, boul. Saint-Laurent, Montréal
OFFRE TYPIQUE
25 Timbres assortis des pays SCANDINAVES seront GRATIS en échange d'une étiquette, portant la marque de commerce, de 1-lb. de thé "SALADA" ½lb. ou 2 de boîtes de sacs à 25c).

Vous trouverez un choix incomparable des superbes diamants "Bridal Wreath" chez votre bijoutier
A. Bergeron
112, Des Forges, Tél. 275
Chez BERGERON votre crédit est bon

EN VENTE — CHEZ —
FONTAI
BIJOUTIER
Inspecteur officiel de Mont le Canadien Pacifique entre et Montréal.
1008, ST-MAURI
Téléphone 965
TROIS-RIVIERE

TOUT TROIS-RIVIERES A NOTRE MAGASIN AGRANDI

EVENEMENT QUI COINCIDE AVEC NOTRE

16IEME ANNIVERSAIRE

EN AFFAIRES

NOTRE NOUVEAU MAGASIN EST OUVERT

Depuis 9hrs ce Matin

"Qu'il me soit permis par l'intermédiaire de cette annonce de remercier tout ceux qui ont contribué, à faire de mon commerce depuis 16 ans, un succès complet, je continuerez dans l'avenir d'offrir au public, des marchandises de valeur et des prix rivalisants avantageusement avec la compétition"

Signé : CHARLES KRAFT

Afin d'avoir plus d'assortiment et de servir notre clientèle plus librement, nous avons décidé d'agrandir notre local et nous sommes en mesure d'affirmer que nous avons maintenant un magasin du double de celui que nous avions avant, et ceci fut fait dans le but de faire bénéficier notre clientèle d'un meilleur choix.

Ouvrez un Compte de **52.50** Payez **2.50** comptant et la balance **$1.** PAR SEMAINE

SPECIAL D'OUVERTURE
10 DOUZAINES DE
Robes de Maison

que nous mettons en vente à l'occasion de notre 16e ANNIVERSAIRE en affaires et de l'ouverture de notre magasin agrandi.

TANT QU'IL Y EN AURA AU TRES BAS PRIX DE **89c**

Si vous voulez ACHETER pour du COMPTANT nous vous accorderons un ESCOMPTE DE **10%**

CADEAU GRATIS

POUR TOUT ACHAT D'UN COMPLET OU D'UN PALETOT POUR HOMMES

OU D'UN

MANTEAU OU COSTUME POUR DAMES

Nous donnerons absolument GRATUITEMENT, un beau cadeau qui sera utile, pratique et agréable à recevoir. C'est notre 16e ANNIVERSAIRE en affaires aux Trois-Rivières.

Et nous ne voulons pas laisser passer cet évènement inaperçu.

Profiterez-vous de cette offre?

SPECIAL

75 MANTEAUX

DE PRINTEMPS POUR DAMES

Des balances de lignes et des lignes désassorties. Ce sont des manteaux confectionnés de bons tissus. Il nous faut faire place au stock nouveau et nous sommes prêts à les sacrifier.

A CLAIRER POUR **$3.00**

ET

HATEZ-VOUS, MESDAMES, CAR A CE PRIX, ILS PARTIRONT VITE. **$5.00**

ELEGANTS ET CHICS

MANTEAUX

DE PRINTEMPS POUR DAMES

Style ample et ajusté : les deux sont très en vogue et fort chic — Ces manteaux sont confectionnés de beaux tissus, tels que : tweed, polo, bouclé et crêpe de laine — Teintes de beige, gris, bleu aviateur, bleu poudre ,bleu marin ainsi que noir — Comme vous le constatez, le prix est abordable et les styles sont de la dernière heure — Toutes les grandeurs assorties pour dames et demoiselles.

$24.00

ET

$29.75

COSTUMES

TAILLEUR

Quel que soit le type de costume dont vous avez l'intention de vous parer, vous le trouverez assurément à même notre assortiment.

Costumes tailleur en tweeds importés, couleurs unies ou de fantaisie, dans les tons pâles ou foncées — aussi autres tissus en une variété insurpassable. Le vrai costume tailleur masculin.

$22.50

SPECIAL D'OUVERTURE

100 ROBES pour Dames

DES VALEURS REGULIERES DE $6.95 à liquider à ce nouveau bas prix — En crêpe uni et d'une simplicité de style qui vous plaira sûrement. **$3.95**

Nous sommes vendeurs exclusifs en ville DES FAMEUSES

ROBES

"JUNIOR" et "ANN LOUISE"

Importées de NEW-YORK. Ces robes sont remarquables pour leurs styles et leurs patrons ainsi que leurs couleurs ravissantes, demandez à les voir, elles vous plairons, sans doute.

$12.50

NOUVEAU DEPARTEMENT AU SOUS-SOL

Vêtements DE SPORT POUR DAMES

Dans ce nouveau département de marchandises de sport pour dames, vous trouverez les jupes sport, les jacquettes (Gilets), les boléros, les "slacks", les gilets de laine etc, etc. Le tout dans un beau choix et à des prix avantageux. Ces articles sont en vente pour du comptant ou du crédit.

SPECIAL D'OUVERTURE

50 COMPLETS—

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Confectionnés de bons tissus, ce sont des balances de lignes.

Ces complets ont été achetés il y a des mois, au bas prix d'alors. — Donc, c'est dire que vous pouvez encore acheter aux anciens prix — Profitez-en. Dessins de toutes sortes — Styles pour tous les physiques — Modèles à simple ou double croisure. **$19.50**

CHICS ET ELEGANTS

COMPLETS

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Le souci de perfection raffiné que l'on retrouve toujours dans la confection du magasin CHS KRAFT.

En toute sincérité, nous vous avantageons ces complets comme étant une perfection absolue et sous tous rapports.

Nous avons tous les modèles et styles pour convenir à tout physique d'homme — Modèles à devants simples ou croisés, doublures de bonne qualité, confection impeccable. Toutes les grandeurs. **$25.00**

SPECIAL D'OUVERTURE

PALETOTS

de printemps pour hommes

A PRIX POPULAIRE DONT LA DEMANDE EST CONTINUELLE

Confectionnés de tissus de laine dans des teintes recherchées et dans différentes grandeurs pour hommes et jeunes gens. **$12.50**

VALEUR REGULIERE JUSQU'A $22.50

ACHETEZ A CREDIT PAYABLE **$1.00** PAR SEMAINE OU **10%** D'ESCOMPTE POUR DU COMPTANT

LE

Chapeaux

DU GENTLEMAN, CELUI QUE VOUS VOUDREZ TOUJOURS PORTER —

C'est une forme distincte des autres —

Vous aimerez aussi la souplesse du feutre —

Ces chapeaux coiffent on ne peut mieux. — Nous avons l'assortiment complet de couleurs et grandeurs —

$3.95

CHICS

Paletots

DE PRINTEMPS

que vous porterez avec aise, tant ils sont seyants — Une confection qui atteint le plus haut degré de perfection.

UNE SURPRISE AGREABLE

Voici une surprise agréable pour celui qui n'a pas encore acheté son pardessus de printemps — Un pardessus de $22.50 n'est pas chose rare... mais ce qui étonne, ce sont des pardessus de cette classe et de cette qualité à ce bas prix —

A PARTIR DE **$22.50**

Notre dép. de merceries

CHEMISES — CRAVATES — BAS — SOUS-VETEMENTS

ETC. DANS UN BEAU CHOIX ET A DES PRIX A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES.

SOULIERS POUR HOMMES

DANS LE BRUN, LE NOIR, ETC.

MAGASIN Charles Kraft CONFECTION DE HAUTE QUALITÉ POUR DAMES ET MESSIEURS

—343 et 351— DES FORGES

Depuis hier soir les femmes du Québec ont le droit de vote

(Suite de la page 7)

pourront également occuper, dans cette province, à peu près tous les postes et fonctions comportant des responsabilités".

Ici l'hon. M. Brais rappelle que, dans le discours du Trône, on avait promis le droit de suffrage aux femmes de cette province. "Le droit de vote, de même que l'éligibilité, ne peuvent plus leur être refusés.

"Le premier ministre lui-même a évolué sur ce point. Il nous l'a dit avec sa belle franchise. L'immense majorité de l'Assemblée législative l'a appuyé dans cette voie.

CHANGEMENT D'OPINION

"Le bill que j'ai le privilège de soumettre à cette Chambre, au nom du gouvernement, est la conséquence logique et immédiate d'un louable changement d'opinion chez un grand nombre d'hommes publics. Pour ma part, je suis heureux de pouvoir déclarer que je n'ai pas eu à changer d'avis et que j'ai toujours été favorable au suffrage féminin.

"Je dois même ajouter que je suis un de ceux qui ont le plus contribué à faire soumettre une résolution à cet effet à la grande convention du parti libéral, tenue, à Québec, en juin 1938.

"Le parti libéral est allé devant le peuple avec un programme qui contenait cette résolution. Le parti libéral est revenu au pouvoir avec une majorité écrasante, et aujourd'hui il donne suite au voeu unanime des délégués à la convention exprimé librement et catégoriquement.

"Je sais bien qu'on prétend qu'il y a diverses considérations qui militent contre le suffrage féminin. Il s'agit de voir si la femme n'a pas assez de jugement et assez de puissance de raisonnement et assez de bon sens pour pouvoir obtenir le droit de vote et d'égibilité.

L'HISTOIRE

"Jetons d'abord un coup d'oeil dans l'histoire, poursuit l'hon P. Brais. Ce sont des hommes qui l'ont écrite, et l'on sait qu'ils font la part assez généreuses aux hommes. Mais qu'y voyons-nous? C'est une femme Jeanne d'Arc qui, en France, à la tête des armées, remplace d'emblée les généraux incompétents et sauve son pays.

L'orateur rappelle le grand dévouement de Jeanne Mance au Canada, de Florence Nightingale, lors de la guerre de Crimée, des révérendes soeurs de l'hôpital St-Michel Archange de Québec, des Ursulines et de l'Hôtel-Dieu de Québec, de l'hôpital du Sacré-Coeur, de Cartierville, de Jésus et de Marie d'Outremont; les Soeurs Grises, des religieuses de Ste-Croix, de la Présentation, etc.

C'est un fait reconnu et indiscutable, ajoute M. Brais, que toutes ces institutions sont des modèles de bonne et saine administration, tant au point de vue de la conduite de leur ménage, que de leurs finances.

Or, les hommes n'ont rien à y faire, rien à y voir. Et c'est beaucoup mieux pour notre province, puisque l'instruction publique et le soin des malades lui coûte ainsi infiniment moins cher. Il y a tant d'institutions remarquables dirigées par les religieuses que je pourrais citer. En effet, je pourrais toutes les nommer sans aucune exception quelconque.

Mais pour rétablir d'une façon péremptoire que les femmes ont un sens au moins égal, sinon supérieur aux hommes, nous avons la remarquable administration de l'hospice Saint-Jean de Dieu, qui renferme 7,228 personnes. Le tout tombe sous une même régie, admirablement coordonnée.

COMPETENCE FEMININE

Il ne s'agit plus ici de question de flottage de billots" mais plutôt de vastes institutions qui sont de véritables monuments de compétence féminine. Il n'est pas question que nos religieuses se mêlent de luttes politiques. Elles veulent seulement, en exerçant leur droit de vote, fournir leur concours à des oeuvres importantes. Pourquoi les femmes du côté civil n'auraient-elles pas la même compétence et le même talent que leurs soeurs en religion? Nous n'avons qu'à regarder autour de nous pour constater qu'il en est ainsi. Les femmes pouvaient rendre les points à l'homme dans le domaine du commerce et des affaires. Je serais curieux, dit M. Brais, de comparer l'instruction de nos femmes à celle des hommes de même classe et de même condition. Elles comprennent mieux même que nous une foule de questions économiques. Pourtant on soutient que l'homme s'y connait mieux que la femme en politique. A cette assertion, M. Brais cite deux faits récents de haute politique et qui sont tous les deux au crédit d'une femme. Il rappelle le passage de nos souverains, l'été dernier, à travers le Canada.

Avec une intuition toute féminine, dit-il, la Reine a compris le rôle qu'elle pouvait jouer pour servir la cause de la concorde entre nos deux races au moment où la nation canadienne avait besoin d'esprit d'union et de collaboration. Et elle a fait un appel dans ce sens et dans notre langue aux citoyens des neuf provinces du Dominion, leur demandant de mettre de côté tout sujet de discorde. Le plus averti des hommes n'aurait pas mieux compris ce qu'il fallait dire.

Par ailleurs c'est à la demande expresse de notre souveraine que notre 22ème a été appelé à l'insigne honneur de monter la garde tout récemment au Palais Royal de Buckingham. C'était la première fois que les troupes d'outremer montaient cette garde, et on a choisi pour cela un régiment canadien-français de Québec. C'est une femme qui a eu cette heureuse idée.

AU FOYER

Il en est qui redoutent le suffrage féminin sous prétexte qu'il peut être une source de désunion dans les foyers. Depuis 22 ans les femmes de la province ont droit de vote dans l'arène fédérale où il y a eu des luttes fort tourmentées, et où voit-on le désordre qu'on appréhendait à cause d'elles? On dit qu'il n'est pas à "avantage de la femme de prendre part aux assemblées politiques. Moi je dirais qu'il est dans l'intérêt des assemblées politiques que la femme y prenne part afin d'y voir
plus de politesse et plus de réserve dans le langage des orateurs et dans la conduite de l'assistance.

L'AVENIR

Nous avons lieu de nous demander, dit en conclusion M. Brais, ce que demain nous réserve, à cause de la guerre. Personne ne peut prédire jusqu'où s'étendra le conflit mondial. On dira que c'est une guerre d'Europe. Pourtant, c'était une guerre d'Europe, qui n'avait pas l'envergure de celle-ci, qui a fait que nos pères, fils de la France, sont devenus sujets de la Grande-Bretagne. Dans le désarroi général qui suivra la guerre, combien de problèmes difficiles n'aurons-nous pas à régler: une jeunesse à réintégrer dans la vie civile, des horizons nouveaux à ouvrir pour nos enfants; problèmes d'hygiène physique et mentale... L'heure est donc venue d'accorder aux femmes un droit que possèdent déjà les femmes, dans les huit autres provinces.

M. Brais se dit donc heureux de présenter à cette Chambre une loi qui aura des conséquences avantageuses pour toute la communauté.

SIR THOMAS CHAPAIS

Sir Thomas Chapais se lève alors pour répondre au discours du leader du Conseil.

"La législation", de dire tout d'abord, sir Thomas, "qui nous est soumise en ce moment est assurément l'une des plus graves sur lesquelles nous ayons été appelés à délibérer depuis longtemps.

"Je tiens à dire immédiatement que la question qu'elle soulève n'est pas, à proprement parler, une question politique. L'introduction du suffrage féminin dans notre système féminin ne saurait être une question de parti. C'est un premier ministre conservateur, qui, en 1917, fit conférer aux femmes canadiennes, par le Parlement d'Ottawa, le droit de voter aux élections fédérales. Et ce fut l'une des nombreuses fautes commises à cette époque.

"Ici pendant 20 ans, la question du suffrage féminin est revenue incessamment devant notre Législature. Voici que nous sommes maintenant en présence d'un projet de loi voté par l'Assemblée législative, à une écrasante majorité, et conférant aux femmes de notre province les droits de suffrage et d'égilibité. Je dois confesser candidement que ce changement d'attitude me semble étonnant.

PAS DE CHANGEMENT

"Depuis quatre ans, l'humanité n'a pas changé. Les conditions de vie qui régissent et conditionnent la vie de l'homme et de la femme n'ont pas changé. De la différence irréductible entre les qualités et les aptitudes de l'homme et de la femme découle nécessairement la différence de leurs devoirs et de leurs fonctions.

Les hommes, de par leur constitution et leurs aptitudes sont fait pour l'effort physique, pour l'action et la protection des plus faibles et pour les rudes labeurs du service public. Les femmes, de par leur nature et leurs aptitudes, sont plutôt faites pour la vie du foyer, pour les devoirs maternels, pour les oeuvres d'éducation familiale et de charité sociale.

"A chacun sa tâche et sa responsabilité. Et cette répartition de fonctions n'est pas l'oeuvre de la fantaisie et du hasard. Elle relève de l'ordre providentiel, qui a régi l'humanité à travers le monde. L'entrée de la femme dans la politique serait une infraction à l'ordre social et à l'ordre familial, Et cette infraction ne serait même pas atténuée par aucun avantage accidentel.

L'EXPERIENCE D'OTTAWA

En quoi, demande M. Chapais, le suffrage féminin a-t-il influé sur les programmes, sur les actes, sur la moralité électorale, sur la conduite des partis politiques, depuis 1917? On a, tout simplement, grossi les flots troubles de ce suffrage universel, dont nous sommes gratifiés. Gonfler démésurément les listes électorales, surcharger les scrutins, augmenter les dépenses, accroitre les dangers de manoeuvres frauduleuses, voilà le seul résultat que l'on ait atteint.

Et l'orateur ajoute: Les réformes sociales hygiéniques, etc., que l'on avance pour préconiser le droit de suffrage chez les femmes, peuvent aussi bien être obtenues, grâce à l'influence des organisations féminines, en marge de la politique. J'oserais même ajouter que la femme a plus d'influence par sa libre action extérieure, que si elle était enregimentée dans les cadres de nos partis ou stabilisée dans un fauteuil législatif.

PROFITS DERISOIRES

M. Chapais cite plusieurs extraits d'un livre écrit par une femme célèbre, Gina Lombrose, dans son livre: "La femme dans la société actuelle". Gina Lombrose disait, entre autres choses: "Les profits que les femmes pourront retirer du droit de suffrage sont dérisoires".

L'orateur cite également Etienne Lémy, dans "La femme de demain". L'éminent sociologue disait: "La femme peut influer sur l'homme, sans jouer à l'homme". Et encore: "Il suffit d'une loi et d'un despote pour dépouiller le citoyen de son suffrage politique; aucune loi, aucune tyrannie ne saurait atteindre l'empire de la femme, dans la famille et dans la société".

M. Chapais insista encore sur la nécessité de tenir les femmes canadiennes en-dehors du bourbier de la politique et en appela au témoignage du Père Sertillanges, qui faisait entendre ce cri d'alarme: "On ne peut pas dire que le fait de jeter un bulletin dans l'urne va détacher la femme de ses devoirs; mais le bulletin ne va pas seul: les pensées le suivent les réunions électorales le précèdent, et nous savons par la façon dont se conduisent les bonnes élections, comment peuvent se traiter les mauvaises. Le milieu électoral actuel est presque un mauvais lieu; la moralité de l'homme s'y émousse; celle de la femme y peut périr et elle est trop précieuse pour qu'on l'expose ainsi de gaieté de coeur. Le pouvoir n'est pas une école de vertu, l'histoire nous le démontre assez. Or la courte épopée des gouvernements populaires est là pour faire voir que le pouvoir en se répandant répand la corruption du pouvoir. Les femmes, en s'abstenant, peuvent beaucoup contre la dépravation; dans le cas contraire, on peut redouter qu'elles ne s'y jettent autant et plus que les hommes."

En face de tant d'arguments contraires les partisans du suffrage féminin s'écrient que si ces objections pouvaient avoir leur valeur autrefois elles disparaissent aujourd'hui devant les conditions nouvelles de la société. Ils disent que la femme ne peut rester confinée dans sa maison. Il est incontestable que certaines évolutions sociales peuvent inviter la femme de nos jours à jouer un rôle extérieur. Mais en dehors de l'arène politique, un vaste champ ne s'ouvre-t-il pas à l'activité et aux dévouements féminins? Pour toutes les femmes que le devoir familial n'absorbe pas entièrement, il y a une multitude d'oeuvres qui sollicitent leur action et leur concours. Dans ce domaine elles peuvent faire, elles font un bien immense. Et en y consacrant leurs efforts, leur intelligence, et leur coeur, elles acquièrent tous les droits à l'admiration et à la reconnaissance de notre société canadienne.

Eternel refrain

Qu'importe après cela ce refrain qu'on nous répète en guise d'argument péremptoire: "la province de Québec n'a pas le suffrage féminin. Ce refrain est assurément une vérité: mais cette vérité a été jusqu'ici tout à l'honneur de notre province. Pourquoi faudrait-il que cette dernière fût, en tout point, semblable aux provinces-soeurs? Il est très certain que notre chère province de Québec possède des traditions, des coutumes, des institutions que l'on ne retrouve pas dans les autres provinces canadiennes. Dieu merci, le Canada français n'a pas à rougir de ces disparités. Parmi celles-ci, il y a, par exemple, le divorce, ce désastreux dissolvant de la famille. Devrions-nous en convoiter le triste privilège? Non, dans la question qui nous occupe, la dissimilitude que l'on signale ne saurait être un argument. Comme l'écrivait l'autre jour le rédacteur du Droit, d'Ottawa, "quel mal y aurait-il à ce que la province de Québec soit la seule à ne pas admettre dans ses statuts le suffrage féminin? N'est-ce pas un titre de distinction que de conserver son bon sens quand tout le monde autour de soi perd la tête? Québec est aussi la seule province canadienne qui n'admet pas le divorce. Il faudrait être entièrement dénué d'esprit chrétien pour le lui reprocher." (Le Droit, 4 mars 1940)

J'espère avoir suffisamment justifié le vote que je vais donner contre le projet de loi qui nous est soumis. Ce vote, je le crois d'ailleurs conforme au sentiment de la grande majorité des femmes de cette province. Il y a déjà dans ce sens d'importantes manifestations d'opinion. En 1922, lorsque le mouvement de certains groupes en faveur du suffrage féminin s'accentuait une pétition contraire fut signée en cette province par des milliers de femmes. Cette pétition se lisait comme suit:

A Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur et au Gouvernement de la Province de Québec

"Nous soussignées, résidentes à Québec, soumettons respectueusement à Son Honneur le lieutenant-gouverneur et au gouvernement de la province de Québec, les réflexions suivantes:

1—Si la nature n'interdit pas formellement à la Société de concéder à la femme le droit de participer, par son suffrage, aux élections politiques, elle lui conseille nettement et fortement, sauf en vue d'un bien supérieur, de ne pas accorder ce droit.

2—Guidée par leur esprit chrétien, nos ancêtres ont ainsi compris, sans doute, le droit naturel et ils n'ont pas établi le suffrage féminin. Cette tradition électorale qu'ils nous ont léguée est saine et doit être conservée. Respect à l'oeuvre de nos ancêtres.

3—Rien, ni notre situation sociale actuelle, ni aucune circonstance importante, n'exige ou ne justifie, dans la province de Québec, l'introduction du suffrage féminin. Pourquoi, sans raison sérieuse autre que certains caprices du temps présent briser avec un passé si plein de sagesse?

4—Le suffrage féminin que ne justifierait pas, pour nos élections provinciales, aucune cause valable, entraine des inconvénients graves quil ne faut pas perdre de vue:

a) la nécessité pour la femme, ou au moins la tentation très grande, d'entrer dans les organisations des partis politiques et de prendre part aux campagnes électorales, de se mêler, en un mot, à un genre d'action qui s'harmonise mal avec la condition de notre sexe et les devoirs du foyer;

b) la division dans les familles, c'est déjà malheureusement un fait d'expérience, des ménages se sont brouillés parce que de telles femmes ne savaient pas adopter les opinions politiques de leurs maris. Et tout cela, encore une fois, pour quels avantages? Il suffit de mentionner ces inconvénients, mais il en est encore d'autres.

5—En raisonnant comme nous le faisons nous prétendons n'être nullement rétrogrades. La grandeur de la femme, à nos yeux, ne dépend ni du droit de voter ni de l'inégalité. D'ailleurs nous ne nous nous occupons guère de ces discussions sur la supériorité de l'homme et de la femme. Chacun de ces deux sexes a la supériorité en son genre et chacun des deux garde sa supériorité pourvu qu'il reste dans son domaine et qu'il y remplisse son devoir. Peu importent les inégalités politiques: elles ne nous seront pas plus désavantageuses, elles ne nuiront pas plus à notre influence sociale demain qu'hier et qu'aujourd'hui. Cette influence, nous avons tant de manières de l'exercer dignement et efficacement.

6—Pour toutes les raisons que nous avons apportées nous demandons respectueusement à Son Honneur le lieutenant-gouverneur et au gouvernement de la province de Québec, de ne pas attribuer à la femme le droit de voter."

Cette requête a été signée par 44,259 femmes dans les différents comtés de la province.

Voilà ce que pensaient des milliers de femmes canadiennes en 1922. Et j'ai lieu de croire qu'il en serait encore de même aujourd'hui. Je respecte l'opinion de celles qui, depuis tant d'années, ont fait de l'agitation afin d'obtenir le résultat qui leur semble maintenant acquis. Mon opposition n'est pas inspirée par une hostilité; elle m'est dictée par une conviction. Je n'ai pas pour objectif d'interdire à la femme l'exercice d'un droit; je voudrais ardemment écarter d'elle un péril. J'ai toujours professé pour la femme canadienne une vive sympathie, un profond respect et une admiration sincère. Elle a été la gardienne de nos traditions, et l'inspiratrice de notre fidélité religieuse et nationale.

Puisse ce projet de loi, s'il est adopté, ne lui rien enlever du prestige que lui ont conquis son dévouement et ses vertus!

L'HON. JACOB NICOL

L'hon. Jacob Nicol félicite d'abord le leader du gouvernement au Conseil, l'hon. M. Brais, pour la façon précise et logique avec laquelle il a présenté cette loi du suffrage féminin. Il félicite également sir Thomas Chapais, leader de l'opposition, et commence son discours:

"Il y a bien des choses de changées entre hier et aujourd'hui. Le leader de l'opposition a déclaré que, pour sa part, il ne voyait pas quels changements profonds dans notre vie sociale avaient pu forcer certains députés à modifier leur opinion au sujet du suffrage féminin. Pour ma part, je trouve qu'il y a bien des changements entre ce que le leader de l'opposition prêchait, jadis, et ce qu'il prêche, aujourd'hui. Alors qu'il représentait le gouvernement dans cette Chambre il aimait à dire pour excuser les lois qui nous étaient soumises: Que voulez-vous, ce sont les temps modernes. Nous sommes appelés à voter certaines mesures dont nous ne comprenons pas toujours l'importance immédiate, mais ce sont les temps modernes, et il faut suivre le progrès.

Le leader de l'opposition a parlé de ceux qui ont changé d'idée: cela s'imposait.

APPUI IMMEDIAT

"Pour ma part, j'étais dans la Chambre voisine, lorsque, pour la première fois, les femmes sont venues réclamer le droit de suffrage. Immédiatement, je leur ai accordé mon appui. Plus tard, j'ai voté contre la mesure, parce que j'ai considéré qu'il était de mon devoir de le faire, attendu que j'avais été élu pour représenter le sentiment de mes commettants. Mais aujourd'hui, les choses ont évolué et je crois que la grande majorité des femmes de cette province sont favorables au suffrage féminin. Les temps sont changés, et le leader de l'opposition doit encore se souvenir des lois qu'il proposait, il n'y a pas très longtemps, des lois qu'il n'approuvait pas, mais qu'il justifiait en disant que les temps étaient changés.

"En 1939, ajoute l'hon. Nicol, les sociologues, les hommes de science ont vu s'écrouler un monde qu'ils avaient bâti. Les démocraties ont disparu, des rois sont tombés. Les temps sont révolus et c'est pour cette raison, que nous devons modifier nos anciens sentiments. Des savants ont même dit que c'était la fin du monde. Plus exactement, c'était la fin d'un monde. En 1911, la femme a commencé à s'émanciper; elle a dû faire face à des situations nouvelles. Et je pourrais citer des noms bien connus dans cette province. Mais, si j'en citais quelques-uns j'en oublierais d'autres. Maintenant, les femmes sont dans l'industrie et s'occupent de politique. Nous sommes de
fait, et nous le devons

TOUT A CHANG

"En 1897, continue M.
lors que le leader actuel
position faisait partie du
nement, les revenus de
ce étaient de quatre mil
1903, le budget passait à
lions. Lorsque Sir Lome
quitta le pouvoir, le bud
vincial était de quinze
L'année suivante, il fut
millions. En 1930, il se
à trente-cinq millions et
vons que l'an dernier, le
nement a dû dépenser
lions de dollars. Si les
changé c'est parce que le
nement a dû s'occuper d
tutions publiques tant d
maine de l'hospitalisati
dans celui de l'enseigne
me souviens, dit M. Nic
lorsque la loi de l'Assist
blique fut présentée,
hommes sérieux prétend
c'était une mesure très d
se. Néancoins, la loi fut
nous savons le bien qu'e
Aujourd'hui, nous avons
sions et le nombre des
sés augmente sans cesse
l'heure le leader du
ment a parlé des religie
administrant avec grand
se d'énormes budgets.
leur vient cet argent
gouvernements. Les tem
changés et nous avons le
me d'Etat. Nous pouvon
aimer le mot mais le fait
tent et nous devons en
le parti possible.

L'ELIGIBILITE

Nous voulons que les
de cette province aient
ment le droit de vote
celui de venir siéger
assemblées. Qui peut
au trésorier de la provi
ment disposer de l'argen
raison d'être tellement
que nous avons fait
nous, les hommes, et
nous dire avec un sem
raison que les choses
mal lorsque les femmes
peront des affaires publ
budget provincial depui
sans sesse augmenté et
nous avons vu des
continuer à recevoir à
nous des salaires de
année. Encore aujourd'
institutrices reçoivent
res de famine. Et c'est
pour cette raison que
peur de voir les femmes
politique.

Auparavant, dit encore
col, à peine quelques fem
vaillaient dans les bureau
taient commis dans les
Et encore elles étaient
des "gens de familles"
disait alors. Aujourd'hui
liers de femmes travaille
l'industrie et le commerc
milliers de femmes gagne
vie d'une façon honorable
travail rémunérateur et
vre leur famille.

Et c'est maintenant
nous du Conseil Législ
rions: Non, aux femmes
nent nous demander le
vote. On a parlé de nos
mes et de nos traditions
coutumes, il est trop tar
vouloir les conserver et
tenir dans le domaine
que et social. Nous devo

(Suite à la page 11)

FEMMES NERVE HARASSÉES. Le Co gétal
Pinkham aide à calmer la ner aux troubles fonctionnels fémi *spécialement pour la femme.*

'Cap' White . . . . . *par Frontenac*

BIÈRE Frontenac White Cap ALE

"Elle domine!"

C-3

NOUS POUVONS ÉPARGNER DE L'ARGENT A TOUT AUTOMOBILISTE

LA LIGNE GOODYEAR 1940 PRÉSENTE DES PNEUS ÉCONOMIQUES DONT LE MILLAGE EST ACCRU ET LES PRIX FORT AVANTAGEUX

VOYEZ NOS GOODYEAR DE GRANDE VALEUR POUR TOUTE AUTO

● Nous offrons aux automobilistes économes une valeur de pneu supplémentaire dans chaque classe de prix cette année! Neuf différents Goodyear garantis à différents prix, et chacun la vedette de valeur de sa classe!

Chaque pneu a une semelle à traction centrale, deux plis protecteurs et la nouvelle corde Supertwist pour un long service sûr à bas prix. Venez vous procurer aujourd'hui des pneus et des chambres à air Goodyear à basprix!

GARAGE A. BROUILLARD

Trois-Rivières — 1561, Notre-Dame — Téléphone 2424

Cap-de-la-Mad. — 691, Notre-Dame — Téléphone 1121

PNEUS GOOD YEAR

2 PAINS ANN PAGE 24 ON. enveloppés 17c

A & P SELF-SERVICE STORES

PURE, d'après la science

● Une récente analyse scientifique indique que la mélasse de table BEMA Extra Fine est un concentré de la sève la plus pure de la canne à sucre, contenant un pourcentage de 69.10% de sucre. C'est pourquoi elle donne si bien à l'organisme la chaleur et l'énergie nécessaires. C'est une nourriture pure, nutritive et agréable pour toute la famille.

Servez-la avec les crêpes . . . avec vos autres pâtisseries. Bonne à tout point de vue!

Vendue à la mesure PAR VOTRE EPICIER

*Préparée par des chimistes réputés du pays. Copie fournie sur demande.

27

MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADE

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANG

"Ce ne sera pas long avec Bon Ami!"

Vous n'avez pas besoin de frotter longtemps quand vous nettoyez un évier ou une baignoire avec le Bon Ami, car il fait disparaitre la saleté très rapidement. Mais, chose importante, il ne doit pas sa rapidité d'action à la présence d'ingrédients grossiers et graveleux. Au lieu d'égratigner les surfaces émaillées, Bon Ami leur fait retrouver tout leur éclat original. Essayez-le et vous verrez.

Bon Ami facilite le travail... polit la porcelaine

"n'a pas
égratigné

...uis hier soir les ...mes du Québec ... le droit de vote

(Suite de la page 10)

...garder en arrière et d'ad... les vieilleries. Regardons ...ant et travaillons pour que ...e peuple progresse et prenne ...ce au soleil.

...is 1917 les femmes votent ...notre pays. Tout à l'heure ...der de l'Opposition disait ...e peut voir quel progrès ...ous a permis. Des progrès, ...ois beaucoup. Je me sou... encore des assemblées po... d'autrefois:

...n. M. Giroux: C'est encore

...n. M. Nicol:— Peut-être ...vous mais pas chez nous.

...n. M. Nicol: Nous avons ...disparaître les assemblées ...dictoires à peu près par... Nos réunions électorales ...plus sérieuses parce que ...il y a des femmes il faut ...logiques, polis et sérieux. ...der du gouvernement a ...du génie d'organisation des ...ues. On a parlé aussi de ...me dans la vie sociale. On ...le la paysanne. Dans le do... agricole, c'est la femme ...t à la base de tous les suc... Pas une ferme ne pourrait ...intenir sans les femmes. Si ...cultivateurs ont pu acquérir ...en, cela est dû au travail de ...me. On sait comment les ...es, dans le passé, trop sou... ont été paresseux, et que ...les femmes qui voyaient ...travaux de la terre et qui ...aient la famille. Ce sont ...mmes qui sont devant nous, ...us leur dirions non?

...e gouvernement s'est lancé ...une politique progressive. ...uple s'est prononcé."

...n. M. Nicol est interrompu ...l'hon. M. Médéric Martin, ...i fait signe que non. M. Ni... appelle alors en quelles cir...nces le parti libéral adop...te mesure, comment elle fut ...se au peuple et comment ...t votée.

...leader de l'opposition a ci...t à l'heure plusieurs opi... très respectables. Entre ... il a rappelé les déclara... d'une Italienne bien connue. ...ait pu ajouter qu'elle vient ...pays où les droits de la li... et de la démocratie ont été ... C'est peut-être d'ailleurs ...que les femmes italiennes ...taient pas que cette démo... a été abolie en Italie. La ...e est le rempart de la ... et de la liberté, la fem... la femme pense, la femme ...lle. On a dit que la femme ...aussi intelligente que l'hom... Je dirais même que souvent ...est beaucoup plus. J'ajoute... enfin que très souvent — et ...t dans nos campagnes — el... plus instruite que l'hom...

...EUPLE S'EST PRONONCE ...x femmes qui sont devant ... nous ne dirons pas non. ...n'empêcherons pas leur é...ion progressive. Les partis ...osé clairement la question ...peuple s'est prononcé d'une ... formelle. L'on voulait fer... volets au nom de l'auto... l'autre, celui qui aujour... présente cette loi au suf...féminin, a voulu ouvrir les ... laisser passer la lumière ...souffle large de la liberté. Le ...e s'est prononcé et nous n'a... pas le droit d'entraver la ...du progrès. Je suis certain que mes collègues vont voter cette loi et qu'ils permettront aux femmes de se joindre à nous.

"Les femmes partiront heureuses. Mais tout ne sera pas fait. Elles devront s'organiser, diffuser les principes progressifs dans nos campagnes. Nous allons leur donner le droit de vote et celui de venir siéger dans cette Chambre Mais ce n'est pas tout. Après il faudra que les femmes aient le droit de se défendre devant la loi, qu'elles soient admises au Barreau. Il faudra aussi qu'elles soient éligibles comme commissaires d'écoles. Et je vous le dis, lorsque les femmes seront commissaires d'écoles. Nous verrons que nos institutions d'enseignement seront meilleures. Elles devront aussi avoir le droit de siéger dans les conseils municipaux puisqu'elles ont des biens à défendre. Nous sommes dans la voie du progrès, nous ne devons pas en sortir" dit l'honorable M. Nicol en terminant.

L'HON. FRANK CARREL

M. Carrel commence par dire que ce bill a valu la profonde appréciation des femmes de la province à l'endroit du premier ministre, qui a non seulement tenu parole envers elles, mais aussi envers le peuple de la province tout entier.

UNE HUMILIATION

Ce projet de loi, ajoute-t-il, fait disparaître l'humiliation qu'éprouvait notre province, en constatant que nos femmes sont à peu près la seule classe de femmes, dans notre monde civilisé qui ne bénéficie pas encore du droit de franchise électorale. C'était, à la vérité, une humiliation pour les femmes, dit M. Carrel, de se rendre compte que leurs maris et leurs frères seuls avaient le droit de se rendre aux polls pour voter en faveur d'un candidat qui les représente au parlement. Ce fait, quand on y songe sérieusement, suffit, à mon sens, pour créer un esprit d'infériorité qui n'est pas digne, suivant moi, de notre époque de progrès et de développement éducationnel.

Nous sommes fiers de nos femmes, dit encore M. Carrel, pour le rôle qu'elles ont joué, lors de la dernière guerre et celui qu'elles jouent encore, dans le conflit actuel. Personne, dans tout le Canada, plus que les femmes, ne réalise aujourd'hui les dangers et les sacrifices que s'imposent nos soldats pour défendre leur civilisation et leur religion de la destruction complète, pour défendre tout ce qu'il y a de plus cher à tout homme, femme et enfant, sur ce continent américain. Pour toutes ces raisons, et pour plusieurs autres que le temps m'empêche de souligner, je crois que nous devrions donner un vote unanime en cette Chambre, comme témoignage public de reconnaissance pour le rôle que les femmes ont joué dans notre existence et dans celle de notre province.

M. Carrel termine en disant que le droit de vote n'empêchera pas les femmes de continuer à se consacrer à leurs devoirs envers leur foyer, leur famille et leur religion.

L'HON. M. J. L. BARIBEAU

Les hommes d'état, les journalistes, les observateurs, chaque fois que l'on demande si les femmes doivent voter, sont unanimes à répondre qu'ils ne voient pas en quoi le suffrage féminin pourrait être compté comme une amélioration. Les femmes elles-mêmes, dit l'hon. M. Baribeau, se soucient fort peu d'avoir ce privilège. Elles protestent même avec un merveilleux ensemble. Il est vrai que le mouvement en faveur du suffrage féminin s'est intensifié, car de grosses influences ont été parfois gagnées à cette cause.

A chaque session, les législateurs ont reçu des délégations féminines et l'on a vu l'ancien premier ministre, M. Taschereau, toujours renvoyer cette question aux calendes grecques. Plus tard, l'honorable M. Duplessis a continué la même politique. Aujourd'hui, c'est l'honorable M. Godbout qui se fait le parrain du suffragisme féminin à cause d'une promesse qu'il a faite à l'électorat. Pourquoi s'obstiner à passer une mesure jugée déjà comme impopulaire pour honorer une promesse d'élection faite sans doute dans un moment critique?

LE CARDINAL

L'honorable M. Baribeau cite ici un article du R. P. Villeneuve, o.m.i., qui estimait que c'est un péril pour la famille et partant pour la société que le suffrage féminin. Aujourd'hui, le R. P. Villeneuve est notre cardinal et il reprend la même opinion qu'il avait jadis exprimée et l'honorable M. Baribeau cite le dernier communiqué de Son Eminence le cardinal publié dans les journaux d'il y a quelques semaines. Il croit donc être en bonne compagnie en parlant de cette question et en s'opposant comme il le fait à la mesure.

"La femme", dit-il, "n'a pas besoin des privilèges électoraux de l'homme pour l'égaler en influence politique. Il est incontestable que la femme administre pour une très large part le budget familial et qu'elle peut avoir de ce fait une compensation, celle de pouvoir s'immiscer dans les affaires de la province afin de pouvoir exercer sur elle un contrôle. Mais ce serait là déplacer la question. "Si la femme de chez-nous veut se préoccuper du sort et de l'avenir de la province, elle doit effectuer ses achats sur place dans la province, de manière à donner plus de stabilité au commerce local et ainsi favoriser un équilibre national.

L'HON. M. GIROUX

L'hon. M. Giroux a fait un long discours pour combattre le bill. Répondant à l'hon. M. Brais, il déclara que toutes les nobles femmes, dont il avait parlé, avaient accompli le bien sans le suffrage féminin et que, du fond de leurs cellules, elles continueraient à travailler pour le bien de l'humanité, que le bill soit voté ou non. Il soutint que l'opinion publique n'avait pas changé et que 90 pour cent des femmes ne veulent de la mesure que le gouvernement veut faire voter. Il ajouta que depuis 20 ans, les femmes n'ont fait élire qu'une seule femme à Ottawa. Dans Verdun, aux dernières élections, il y avait une femme et 7 hommes et cependant, la femme a perdu son dépôt. C'est donc, dit-il, que les femmes ne tiennent pas autant que celà à leur droit de suffrage et d'éligibilité. M. Giroux déclara que le verdict de l'automne dernier ne prouvait rien en faveur du suffrage féminin et que, si les élections s'étaient faites sur cette question, l'Union nationale serait encore au pouvoir. Il se perd constamment des vies humaines, dit-il, parce que les voitures à traction animale n'ont pas de lumière et on dit: faites l'éducation. C'est le temps ou jamais, sur la question de suffrage de faire l'éducation.

PORTE OUVERTE

M. Giroux ajouta que, si le gouvernement tient tant a donner le vote des femmes, il doit aussi leur ouvrir les portes des professions libérales, leur permettre d'être maire ou échevin. Il ne suffit pas, dit-il, d'entrebâiller une porte pour faire plaisir à un petit groupe, mais il faut l'ouvrir complètement.

M. Giroux déclara encore qu'il faudrait retrancher du code civil l'article qui dit que la femme doit être soumise à son mari. Si vous faites des bouleversements, dit-il, faites-les comme il faut. L'orateur prétendit qu'il faudrait au moins procéder par voie de referendum. Il combattit encore le bill au nom de nos traditions canadiennes-françaises, de l'esprit français et des directives du clergé. Nos évêques, déclara-t-il, ont toujours été de grands canadiens et de grands patriotes.

En terminant, M. Giroux déclara que pour procéder logiquement, il faudrait mettre toute la question du féminisme devant le peuple et lui demander de se prononcer. Le présent bill, dit-il, n'est qu'une petite demi-mesure, dont le peuple de notre province ne veut évidemment pas.

LE VOTE

L'hon. M. Brais proposa alors la deuxième lecture du bill et l'opposition demanda le vote. Le résultat fut de 13 à 5 en faveur du vote des femmes et de leur éligibilité.

Ont voté pour: les hons La Ferté, Brais, Simard, Carrell, Du Tremblay, Grothé, Thériault, Nicol, Roy, Moreau, Lemieux, Scott et Fisher. (M. Fisher est le seul membre de la gauche à appuyer la mesure).

Ont voté contre, les hons Chapais, Giroux, Baribeau, Bertrand et Martin.

Etaient absents, les hons Daniel, Choquette, Raymond et Ouellet.

L'hon. M. Martin siège à droite à l'extrémité du parquet, et le greffier n'avait pas remarqué tout d'abord qu'il s'était levé.

"Oubliez-moi pas", fit-il d'une voix énergique.

L'hon. M. Brais proposa aussitôt la troisième lecture, mais l'hon. M. Martin prit la parole.

"Je propose, dit-il, que le bill ne soit pas lu une troisième fois, mais qu'il soit renvoyé au comité pour un amendement.

L'hon. M. Chapais.— Je serai prêt à seconder mon honorable ami s'il veut nous dire la nature de son amendement.

L'hon. M. Martin expliqua qu'il proposerait en amendement qu'un referendum soit tenu lors des prochaines élections générales.

Je regrette, dit-il, de ne pouvoir m'accorder avec mes amis de la droite. J'ai toujours été contre le suffrage féminin. Je suis convaincu que 95 pour cent des femmes n'en veulent pas. M. Martin ajouta qu'au cours des dernières luttes, les femmes avaient démontré péremptoirement qu'elles ne désiraient pas le droit qu'on veut leur accorder, puisqu'elles n'avaient pas appuyé celles qui se présentaient. Il y en a une qui s'est présenté dans St-Denis et elle a eu 28 votes.

—C'est faux, fit à mi-voix une femme qui se tenait près de la table des journalistes. J'en ai eu 2,000.

COMPLIMENT AUX DAMES

Je n'ai pas changé d'idée, poursuivit M. Martin, et je ne sais pas quand je changerai. Je me demande pourquoi le premier ministre de la province ne donnerait pas à la population de Québec l'occasion de se prononcer sur cette question. Les femmes que je vois ici, ce sont les mêmes que je voyais il y a vingt ans.

(Protestations parmi l'auditoire féminin)

M. Martin déclara encore que le leader de la Chambre l'avait convaincu que les femmes pouvaient jouer un grand rôle sans avoir le droit de vote. Il ajouta que, lorsqu'il était maire de Montréal, il avait toujours refusé d'appuyer la demande des femmes, qui réclamaient le droit de vote.

Je suis rendu à 82 ans, dit-il, et je n'ai jamais eu l'occasion de constater que le vote des femmes pourrait améliorer quelque chose en cette province.

Une femme. — Quand nous serons députés, nous fixerons une limite d'âge pour les conseillers législatifs.

L'hon. M. Martin déclara, en terminant, qu'il n'avait pas rencontré une seule femme, en ces derniers temps, qui désirait le droit de vote.

L'hon. M. Brais. — Mon collègue doit faire une vie bien tranquille et voir bien peu de monde. Pour ma part, je n'ai rencontré personne qui n'était en faveur du bill.

L'hon. M. Chapais. — Evidemment, mon collègue ne m'a pas rencontré.

L'hon. M. Martin. — Si vous votez contre mon amendement, vous le regretterez et moi aussi.

L'hon. M. Giroux. — Le leader de la Chambre est-il prêt à me dire si ce bill est une mesure préliminaire et si le gouvernement a l'intention de présenter d'autres lois pour accorder logiquement d'autres privilèges à la femme?

L'hon. M. Brais. — Je suggérerai au gouvernement que les femmes puissent être admises aux professions libérales et aux autres fonctions, qu'elles sont en droit d'exercer.

L'hon. M. Giroux. — Je soulève un point d'ordre. Je ne demande pas une suggestion, mais j'ai posé une question et je voudrais avoir une réponse.

L'hon. M. Brais. — La législation suivra son cours normal, comme dans le cours ordinaire des choses.

Le vote fut pris sur l'amendement, avec le même résultat que sur le bill lui-même qui subit immédiatement sa troisième lecture, sur division.

La Chambre Haute s'est ajournée au mercredi, 8 mai.

En marge du conflit

(Suite de la 1ère page)

Norvège à la liste des pays belligérants et une autre proclamation dit l'intention des Etats-Unis de demeurer à l'écart de la guerre des nations scandinaves contre l'Allemagne.

Maintenant, la Norvège devra payer comptant ses achats de provisions de guerre aux Etats-Unis et les transporter elle-même sur son territoire, à bord de navires non américains.

Les proclamations signées, hier, n'ont tenu aucun compte de l'invasion nazie au Danemark.

Une troisième proclamation, interdit les ports et les eaux territoriales des Etats-Unis aux sous-marins norvégiens.

Chronique Sportive

par Albert Gaucher

POTINS

Gaston Nolet a réussi à organiser une quinzaine de clubs de baseball de calibre bantam, juvenile et midget à Québec. = Brooklyn a vendu Mel Almada au club Rochester. Il s'agit d'un voltigeur. = Jake Powell, des Yankees est condamné à un repos indéfini. = Les Cyclones de JoJliette seront fêtés à Montréal lundi soir. = Les Westerns de Vancouver forment le premier club de femmes de la Colombie-Britannique à remporter un championnat senior canadien chez les dames au ballon au panier.=

Roland Gladu sera à Québec aujourd'hui. Espérons qu'il en viendra à une entente avec les Athlétiques. = Le gérant d'affaires du Canadien sera connu aujourd'hui. On parle de Frank Patrick. = Frank Frisch a imposé une amende de $75.00 à Al Todd

x x x

BOB SWAN

Bob Swan, qui lança un "no hit no run game" avec Sioux Falls dans la ligue Nebraska et gagna 18 parties, perdit trois en 1937, a été réinstallé dans le baseball organisé par le juge Bramham. Il s'alignera de nouveau avec le St-Hyacinthe cet été.

x x x

ARBITRE

Le "Sportings News" annonce que Bob Burke, ancien porte-couleur des Sénateurs de Washington à titre de lanceur et gradué de l'école d'arbitres de Bill Mc-Gowan, arbitrera dans la ligue Provinciale l'été prochain.

x x x

A GRANBY

Voici la liste des lanceurs attendus pour l'entrainement à Granby: Roy Moore et Leonard Ralph, de Detroit, un champ extérieur, Martin Kopchia, accompagnera ces deux lanceurs, Sam Lankford de Palaka, Floride, Jos Kasalonis de Homestead, Penn., John Carmody de Dorchester, Mass., John Maloney de Kentbridge, Mass., Jos. Gaffney de Massakusett, Jean-Paul Tetreault de Longueuil.

Trois-Rivières

(Suite de la page 6)

Les Mohawks Giants veulent revenir de nouveau cette année, mais leur triste exhibition de l'an dernier a tout simplement provoqué un refus catégorique.

x x x

Paul Demers, qui joua ici au début de 1938, a demandé un autre essai avec Trois-Rivières. La direction n'est plus intéressée en lui. Le "Sportings News" de la semaine dernière nous apprenait que Demers s'alignerait avec les Colonels de Rome de la ligue Canado-Américaine.

x x x

Le "professeur" Andrews a aussi offert ses services. Sa nonchalance proverbiale en dépit d'un coup de bâton remarquable a tellement exaspéré les amateurs comme les directeurs de l'an dernier que sa demande a été renvoyé aux "calendes grecques".

x x x

Joe Dickenson persiste à se montrer récalcitrant. Il veut dépasser les limites imposées par le baseball organisé. Joe a été trop gâté mais il a respectueusement "menti" pour faire "fisher" la direction actuelle. On s'en tient aux clauses du juge Bramham et pourquoi...

x x x

Dans sa dernière lettre,. Dickkenson a répondu par un "non" solennel.

x x x

Andrews doit s'aligner avec les Bona Allen de Burford. Ce ne serait pas surprenant de le voir avec Granby.

x x x

Tout porte à croire que Phil Corrigan portera les couleurs du club Drummondville en 1940. Le club local acquiescera de bonne grâce à la demande de Québremont. Henri Bloch est agent libre.

x x x

Joe Boley du Sorel a aussi approché le club local. Rien de conclus.

X X X

Jack Leroy et Glenn Leibart tentent encore d'entrer dans les bonnes grâces de la direction locale, mais on fait la sourde oreille à leur demande. Leur conduite respective envers le club local et Québec, n'a pas enchanté personne.

X X X

La direction a une liste d'une cinquantaine de joueurs dans ses filières. "Beaucoup de demandes mais peu de candidats choisis".

X X X

Me Geirges Gouin est très optimiste. "Je crois dit-il, que nous avons une très bonne équipe. Nous avons procédé avec minutie Nous pouvons avoir des déceptions, mais j'en serais grandement surpris."

X X X

Paul Martin brûle du désir de rencontrer le groupe signé et n'attend que la période d'entrainement pour se mettre résolument à l'oeuvre.

X X X

On nous informait hier sur demande personnelle que Gaston Trudel n'est pas en relations avec le club Trois-Rivières.

L'attention

(Suite de la 1ère page)

Ces endroits découverts que les Allemands disent avoir été bombardés par les Anglais sont un village du Schleswig-Holstein et une station balnéaire de l'île Sylt

Londres nie i catégoriquement ces accusations, et rappelle que les bombes nazies ont déjà tué et blessé de nombr ux civils, aux Orcades.

De la situation militaire au nord, les Allemands disent que des renforts gagnent rapidement le nord, vers Trondheim, par deux chemins de fer, et que les troupes nazies détiennent sûrement Steinkjer, plus au nord, en coupant les routes et les passes importantes. Ils admettent par contre que de forts détachements alliés les pressent au nord de Narvik, que les navires de guerre anglais ont bombardé ce port, et disent que les avions nazis ont bombardé des colonnes de transport alliées et dispersé la principale armée norvégienne près de Dombus, jonction ferroviaire dont s'approchent les renforts allemands se dirigeant au nord.

En mer, les Allemands prétendent, au large des côtes ouest de Norvège, que leurs avions ont bombardé et coulé un balayeur de mines anglais, et atteint deux transports et un destroyer. Dans le Skagerrak, d'autres avions auraient dispersé une flotte de destroyers français, coulé deux sous-marins et atteint un croiseur anglais.

(A Londres, on ne rapporte rien qui resemble à ce récit).

Voici comment on envisage la situation de la Suède.

Maintenant que la Norvège et le Danemark soient occupés et soient devenus des territoires de guerre, il est naturel que les relations commerciales de la Suède et de l'Allemagne aient besoin d'une reprise.

En conséquence, les négociateurs allemands sont rendus en Suède.

A toutes les informations et demandes de renseignements sur leurs agissements, on répond cependant soit par un haussement d'épaules soit par ces commentaires: "On ne peut rien dire de défini avant que la Suède précise son attitude".

Les Allemands

(Suite de la 1ère page)

anglaise, qui leur est venue de Storent, car ils faisaient une épuisante guerre de guérillas, pendant que la "blitzkrieg" allemande gagnait vers le nord.

Tard, hier soir, le commandant norvégien, le général Ruge, a fait l'éloge de ses troupes et loué leur esprit de courage et leur optimisme, en disant: "Mais maintenant, le temps de la retraite est passé. Les troupes alliées sont dans le nord de la Norvège, dans la région de Trondheim, et ici, nous luttons afin de collaborer avec elles. Maintenez le même esprit de combat et de confiance que jusqu'à maintenant".

Les Allemands, dans leurs avances, semblent assez puissants pour dissiper l'opposition restée après le déblayage de la route par leurs avions. On dit qu'ils procèdent par petits groupes et ne laissent que de faibles unités d'arrière-garde pour maintenir les lignes ouvertes en arrière d'eux.

Sir John Simon

(Suite de la 1ère page)

ment comme nous ne produisons pas assez pour l'entretien du peuple et la conduite de la guerre, dit Dalton.

Clement Davis, un libéral national, se joignit à M. Dalton et il attaqua à son tour l'effort de guerre. Il dénonça deux axiomes souvent proférés: "nous avons le temps pour nous" et "nous avons toujours passé à travers."

Le gouvernement britannique qui s'inquiète de plus en plus des activités dites de la cinquième colonne dans les états neutres semble avoir l'intention d'opérer une nettoyage du printemps.

Sir John Handerson, secrétaire de l'Intérieur et ministre de la sécurité économique, a dit devant les Communes qu'il était à considérer de sévères mesures contre les éléments subversifs comme le parti communiste et les organes à tendances fascistes et qu'il irait jusqu'à proposer l'internement de "députés" si la chose devenait désirable.

Il dit encore que l'on était à surveiller avec soin les activités d'une catégorie de gens qui veulent délibérément amoindrir l'effort de guerre.

Jusqu'ici ces activités n'ont pas eu d'effet pratique.

Le parti communiste britannique n'est pas puissant mais ses activités ont été telles qu'elles ont suffisamment provoqué de malaise pour justifier une enquête de la part du secrétaire de l'Intérieur de concert avec d'autres ministres.

Une autre phase de la lutte du gouvernement contre les éléments subversifs c'est que depuis le début du mois d'avril on a chassé de la Grande-Bretagne 18 personnes appartenant à des associations qui sympathisent avec l'Armée républicaine irlandaise déclarée illégitime.

Le secrétaire de l'Intérieur a encore dit aux Communes que le gouvernement surveille attentivement les allées et venues d'un groupe de suspects et que l'on songe à améliorer les règlements de la défense afin d'empêcher ces activités qui nuisent à l'exécution de l'effort national de guerre.

Londres

(Suite de la 1ère page)

mi creuse apparemment des tranchées juste au nord de Steinkjer.

"Dans le sud la pression accrue de l'ennemi a obligé les forces alliées à reculer de leurs positions près de Lillehammer. Dans le territoire de Narvik il n'y a rien à signaler".

Le rapport mentionne que les troupes alliées doivent combattre en territoire extrêmement difficile en Norvège et qu'il faut s'attendre à des reculs et à des retraites, surtout si l'on tient compte de l'avantage pris par l'Allemagne quand elle s'empara des bases aériennes du sud de la Norvège et du Danemark.

S'il n'y a rien à signaler dans la région de Narvik on continue de dire que les troupes alliées sont en train d'isoler complètement la garnison allemande de ce port d'expédition de minerai.

Dans le sud, toute la puissance de l'attaque allemande a obligé les Britanniques a reculer dans le territoire de Lillehammer où les armées rivales luttent pour la domination du chemin de fer du sud-est et qui part de Dombas pour aller à Gudbrandsdal, vallée longue de 100 milles et qui ouvre l'accès à Oslo.

Les routes et les chemins de fer employés par les Alliés ont été bombardées par les aviateurs allemands mais l'on dit que les réparations se font avec une rapidité telle que les communications ne sont pas interrompues.

On a appris officiellement que 3000 cadavres d'Allemands ont été ramenés par les eaux sur le côté est du fjord d'Oslo. En plus d'immenses quantités d'armes, de munitions et d'autres fournitures l'Allemagne a perdu 26 transports et navires d'approvisionnement entre le 9 avril, date de l'invasion allemande et le 22 avril. Dix autres furent torpillés et sont probablement coulés. Un a pris feu et quatre furent capturés.

Bien que tous ces navires ne servent pas au transport des troupes on peut évaluer les pertes allemandes à plusieurs milliers d'hommes.

Assurances

(Suite de la 1ère page)

Pour le moments les Soviets sont beaucoup plus intéressés dans le sud-est de l'Europe que dans la Scandinavie. Staline continue de jeter les yeux sur la Bessarabie, la riche province roumaine qui fut enlevée à la Russie à la fin de l'autre guerre.

Mais quelques observateurs croient que Hitler songerait plutôt à attaquer le sud-est de l'Europe à la place de la Suède car il a autant besoin de pétrole comme de minérai de fer. Ce serait pour lui le meilleur moyen d'entrainer de son côté dans une guerre le gouvernement de l'Italie et probablement que ce serait le seul moyen.

(Lors de l'arrestation récente de l'ancien premier ministre Milan Stoyadinovic sous l'accusation de mousser les activités de la "cinquième colonne" au profit des nazis, le puissant coup de force nazi fut écrasé dans l'oeuf. S'il s'était produit l'Italie serait intervenue afin de se séparer les dépouilles danubiennes et balkaniques avec l'Allemagne tout comme le fit la Russie dans l'affaire de la Pologne).

On admet généralement ici que le secret de la politique étrangère italienne n'est pas Tunis, la côte de Dalmatie ou Corfou, mais le degré de pression exercée sur Mussolini par Hitler.

Depuis quelques jours la presse italienne a diminué son ton antipathique à l'égard de la Grande-Bretagne, mais la Grande-Bretagne et la France continuent de surveiller étroitement tout ce qui se passe dans les pays des Balkans.

Cette attitude en plus des rapports qui disent que l'Italie fortifie sa défense à la passe de Brenner en face de la plus Grande Allemagne et non en face de la frontière française peut être justifiée par les faits suivants:

1—Une théorie à laquelle Mussolini tenait depuis longtemps, à savoir qu'une puissante flotte d'avions pouvait venir à bout de la marine, vient de subir un échec en Norvège, surtout lorsqu'un avion allemand laissa tomber une grosse bombe sur le Rodney et ne put endommager le navire.

2—Le succès de la Grande-Bretagne à débarquer des troupes en Norvège quelques jours après l'invasion allemande.

3—La fermeté de la Turquie comme alliée de la Grande-Bretagne et de la France et la solidarité générale des pays balkaniques, surtout da Yougoslavie dans leur détermination à vouloir se protéger contre l'agression.

SENSATIONNEL

Nous n'exagérons pas en disant que cet étalage de lampes de table peintes à la main est sensationnel. Ces lampes sont d'un style tout à fait distinctif, puisqu'il n'existe qu'une lampe de chaque modèle.

Quand vous vous arrêterez examiner ces magnifiques lampes de table vous serez étonnés de leur bas prix: $3.00 à $8.25.

EXPOSITION PRINTANIERE
DE
LAMPES DE TABLE

EXCLUSIVES

Lampes de table peintes à la main, abat-jours et bases assortis. Seulement une lampe de chaque modèle. Voyez notre étalage aujourd'hui tandis que l'assortiment est encore considérable.

NOUVEAU ET A LA MODE

Vous pouvez choisir aujourd'hui la lampe que vous préférez, même s'il ne vous convient pas de la payer maintenant.

Nous nous ferons un plaisir de vous accorder des termes faciles si désirés.

THE
Shawinigan
WATER & POWER CO.

Pichette

Téléphone 2508

Teinturier-Nettoyeur
"Qui ne désappointe jamais"
471, rue Saint-Paul
TROIS-RIVIERES

Il fut soumis durant des mois à des épreuves de laboratoires

POUR VOTRE PROTECTION ET VOTRE SANTE

dans peu de temps nous vous en ferons bénéficier

LA CREMERIE DES TROIS-RIVIERES ET REGAL, LIMITEE

700 rue Plaisante. Tel. 308

?

SURVEILLEZ NOS ANNONCES DANS CE JOURNAL

4ième AUBAINE HEBDOMADAIRE

AMEUBLEMENT DE SALLE A DEJEUNER

Comprenant un buffet, une table extensible et quatre chaises, le tout en merisier, d'une construction très solide au fini naturel, aussi une carpette en Feltol, de 6' x 9'.

Les 7 articles durant cette semaine. Pour seulement **$33.95**

CONCOURS CONGOLEUM

Participez au concours du Congoleum, en venant enregistrer votre estimé au magasin d'ici midi le 27 avril, et vous aurez une chance de gagner une de ces jolies carpettes, telle qu'exposée dans nos vitrines.

COUVRE-PLANCHERS

Durant toute cette semaine du couvre-planchers, nous vous offrons le plus grand choix de patrons dans toutes les qualités et grandeurs, et à des prix des plus avantageux.
Notre choix de stores, couvre-lit, petites carpettes, coussins, etc., est au grand complet.

A. LAURIN & CIE

Gustave Laurin, Prop.

Meubles, Tapis, Prélarts, Laveuses, Valises, Etc., Etc.

Notre devise est: Qualité et service

68, DU PLATON — Téléphone 249 — Les Trois-Rivières

LA VOIX DE LA MAURICIE
CHLN
100 WATTS — 1430 KILOCYCLES — 211.3 METRES

AUJOURD'HUI

12.00—L'heure: Tavannes
Frankie Masters et son orchestre de danse
12.15—News of the day: J. Allen
12.30—Déjeuner concert - Henri Benoit
1.00—Un p'tit air
1.15—Les plus belles voix du monde
1.45—Mélodies populaires d'antan
2.00—Dans le petit café du coin
2.15— Jazz band
2.30—La maison du rêve... Geo. Thill ténor.
2.45—Rions, chantons
3.00—Pour le dilettante
3.30—Notre album de musique choisie
Humoresque
The old refrain
Menuet en sol
Réconciliation
Bells across the meadows
Sous un toit à Paris
Serenade
After the ball
Gypsy Song
The vacant chair
When the swallows homeward fly
4.00—L'imprévu
4.30—News of the day: J. Allen
4.45—Hits and Encores
5.00—Your afternoon Serenade
5.30—Variétés
6.00—L'heure: Tavannes
Horaire des programmes de la soirée
Souper musical
6.30—Le cinéma
6.45—Variétés semi-classiques
7.00—Les grands succès de la chanson
7.30—Le passe-temps
7.45—Mme Tilda F. Jordan, pianiste
8.00—Les ondes joyeuses
8.30—Danse-o-manie
9.00—Concert miniature - Henri Benoit
9.15—Cadence et romance
9.30—Concert sous la direction de Edmund Pierson
10.00—Nouvelles Internationales: Garage Brouillard, par V. Dallaire
10.15—Echos d'Hawaï
10.30—Sophisticated Swing
11.00—L'heure: Tavannes
Horaire des programmes de samedi.
Fin des émissions.

Batiscan

BAPTEME

A M. et Mme J.-Baptiste Labissonnière, née Madeleine Duval, est né un fils qui fut baptisé sous les prénoms de Joseph, Jean-Claude. Parrain et marraine M. et Mme Emilien Hivon de Ste-Anne de la Pérade, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Angèline Labissonnière, tante de l'enfant.

A M. et Mme Théodore Baril, née Jeanne d'Arc Bastien, est né un fils Joseph, René, Marcel. Parrain, M. Am. Baril, oncle de l'enfant, marraine Mlle Noella Bédard.

A M. et Mme Bernard Duval, née Yvonne Bélanger, est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, André. Parrain et marraine M. et Mme Ferdinand Bélanger, grand'parents de l'enfant.

A M. et Mme Gérard Carignan née Alza Houde, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Paul, Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Carignan de Picardie, Champlain, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Angeline Carignan, tante de l'enfant.

BONNE RECOLTE DE SUCRE

La récolte du sucre d'érable sera abondante cette année, d'après ce que nos producteurs disent, car de nombreuses gelées ont facilité l'écoulement de la sève qui semble très abondante.

Plusieurs gourmets se sont déjà rendus à la cabane pour déjuster la bonne tire d'érable sur la neige et se désaltérer avec "la bonne trempette" et l'eau d'érable. Comme disent nos anciens.

POSTE CBF

LE VENDREDI, 26 AVRIL 1940

8.00—Radio-journal.
10.00—Vie de famille.
10.15—Courrier-confidences.
10.30—Quelles Nouvelles?
12.30—Radio-journal.
12.59—Signal - horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
2.15—La Rue Principale.
2.30—L'Heure d'éducation musicale.
4.00—Fémina.
5.15—Version française des nouvelles de la B.B.C.
6.00—Les plus beaux disques.
6.25—La chronique sportive Chiclets.
6.30—Radio-journal
6.45—Les Citrouilliard.
7.00—La Pension Velder.
7.30—Lucien Steotte, violoniste.
7.45—Un homme et son péché.
8.00—C'est la vie.
8.30—Petite symphonie sous la direction d'Alfred Wallenstein. —M.B.S.
9.00—L'heure de la Valse.
9.30—Sur les Boulevards.
10.00—Musique de Chambre.
10.30—Mon Métier.
11.00—Radio-journal et chronique sportive

LE SAMEDI, 27 AVRIL 1940

8.00—Radio-journal.
12.00—Le Réveil rural.
12.30—Radio-journal.
12.59—Signal - horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
6.00—Les plus beaux disques.
6.30—Radio-journal.
7.00—Sevillana.
7.30—Les pianistes Leblanc et Janelle.
7.45—Sur le scène du monde.
9.00—A la manière de McIver.
9.30—Radio-théâtre.
9.55—Radio-journal.
10.00—L'Orchestre Symphonique de la N.B.C.
11.45—Radio-journal.

Poste CKAC

VENDREDI, LE 26 AVRIL

9.30—Nouvelles.
10.45—Grande Soeur.
1.15—Nouvelles.
5.30—La rue Principale.
5.45—Madeleine et Pierre.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.30—Nazaire et Barnabé
9.00—L'heure des vedettes.
10.30—Le journal parlé.
11.00—Allo, Allo, les sports!

SAMEDI, LE 27 AVRIL

9.30—Nouvelles.
9.45—Association canadienne-française des aveugles.
11.05—Conservatoire de musique de Cincinnati.
1.15—Nouvelles.
3.00—Orchestre de concert Columbia.
3.35—Vera Brodsky, pianiste.
6.45—Les nouvelles de chez-nous
7.15—Causerie.
10.30—Le journal parlé.
11.00—Allo, Allo, les sports.

Obligations canadiennes

Cours du 25 avril

Dominion du Canada:-	Offre	Dem.
2 1er juin 1944	100	101
2½ 1er juin 1943	101¾	102¾
2½ 15 novembre 1944	101¾	102¾
3 1er juin 1950-55	97¼	98¼
do 1953-58	96¼	97¼
3 15 octobre 1942	102¾	103¾
3 perpétuelles	88	89¼
3¼ 1er juin 1946-49	101½	102½
do 1956-66	98¼	99¼
3¼ 15 novembre 1948-51	100	101
3¼ 1er février 1948-52	100	100¾
3½ 15 octobre 1944-49	102	103
4 15 octobre 1948-52	106¼	107¼
do 1947-52	105¼	106¼
4½ 1er septembre 1940	101	101¾
4½ 15 octobre 1944	109¼	119½
4½ 1er février 1946	110¼	111¼
4½ 1er novembre 1946-56	108	109
do 1947-57	108¼	109¼
do 1948-58	108¾	109¾
do 1949-59	109¾	110¾
5 15 novembre 1941	105	105¾
5 15 octobre 1945	109½	110¼
Garanties du Dominion:-		
Canadian National 2 1942	100¾	101¾
do 2 1943	100¼	101¾
do 2¼ 1954	100¾	101¾
do 2¼ 1946	99	100
do 3 1944	103¾	104¾
do 3 1945-50	98	99
do 3 1948-52	97¼	98¼
do 3 1948-53	97	98
do 3 1954-59	95¾	96¾
do 4½ 1951	113	114¼
do 4½ 1956	114	115¼
do 4½ 1957	113¾	117¼
do 4¾ 1955	116¼	117½
do 5 1954	116½	117½
do 5 1949-69	117½	118¾
Provinciales:-		
Alberta 4 1954	61½	64½
do 4½ 1956	63	66
Colombie Brit. 3½ 1945	105	107
do 4 1953	103	106
Manitoba 6 1947	101	105
do 4½ 1961	93½	96½
Nveau-Brunswick 3 1951	87	90
Nelle-Ecosse 3 1949	92	95
do 4 1960	105	108
Ontario 3 1947-50	97	99
do 4 1962	103	106
do 3¼ 1949-51	99	101
do 4½ 1949	108¾	109
Québec 3 1951	93	93½
do 3¼ 1949	95¾	96¾
do 4½ 1945-50	104½	107½
Saskatchewan 4 1954	72	75
do 4½ 1951	85	89
Municipales:-		
Montréal 4 1945	93	94
do 4½ 1971	92¼	94¼
Québec 4½ 1950	99	101
Trois-Rivières 4½ 1956	99	101½
Toronto 4½ 1945	108½	111½
Mont. Cath. School 4 1948	92½	93½
Mont. Metrop. 4½ 1962	91	95
do 4 1947	92	95
Fails et navigation:-		
Canadian Atl. 4 1955	94½	97½
Canadian Pacific 3 1945	90¼	92½
do 3½ 1951	88½	91
do 4 1949	92½	94½
do 4½ 1944	97½	100
do 6 1942	103	105
Canada Steamships 5 1957	95½	97½
Utilités publiques:-		
Ass. Tel. 5½ 1955	81	83
Beauharnois 5 1978	99½	101½
do notes 5 1978	99½	101½
Bell Tel. 5 1960	123	xx
Brit. Col. Power 4¼ 1960	99	102
Calgary Power 5 1960	106	108
Can. North. Power 5 1953	106½	109½
Dom. Gen. Elect. 4½ 1945	101¾	103
Gat. Power 5 1949	102	104
do 3½ 1969	97	99
do xr 5 1949	102	104
Int. Hydro Elect. 6 1944	83½	85½
McLaren 4 1939	96	99
Mont. Power 3½ 1956	97¼	99¼
do 3½ 1962	96	98
do 3½ 1973	94	97
Mont. Tram. 5 1955	68½	71
do 4½ 1955	63	66
do 5 1941	95	97
Ottawa Power 4 1964	102	xx
do 5 1959	103	105
Power Corp. 4½ 1959	99½	102
Quebec Power 4 1962	100	103
Sag. Power 4½ 1966	104	xx
Shaw. W. & P. 4½ 1970	105½	108
do 4½ 1967	105½	108
do 4 1961	100	102
Twin City 3½ 1952	76	79
United Sec. 5½ 1952	67½	70
Winn. Electric A 4-5 1965	77	79
do B 4-5 1965	65	67
Industrielles:-		
Abitibi 5 1953	70	72
Alberta Pac. 6 1946	98	101
Brown Corp. 5½ 1946	60½	62½
do 5½ 1950	58	61
Can. Cement 4 ½1951	103	105
C. P. & P. 1 5 1958	85	xx
Can. Int. aper 6 1949	103	105
Can. Locos. 6 1953	85	88
Can. Vickers 6 1947	62	65
Cons. aper 5½ 1961	71	73
Dom. Coal 4½ 1952	100½	103
Dom. S. & C. 6½ 1955	108	111
Dom. Tar 4½ 1951	102	104
Dom. Paper 4½ 1956	81½	84
East. Dairies 6 1949	73	76
For. Pow. Sec. 6 1949	46	xx
Fraser 6 1950	98	101
G. S. Wares 4½ 1952	98½	101
G. L. Paper 5 1953	91½	93½
Gypsum 5½ 1948	98½	101½
Lake St. John 5 1961	66½	69
do 5½ 1961	90½	94
Maple L. M. 3 1945	77	80
Minn. & Ont. Paper 6 1947	49½	51½
Mont. Dry Dock 6 1948	50	60
N. S. Steel 3½ 1963	83	86
Price Bros 5 1957	98	100
do 4 1957	102	105
Restigouche 6 1948	96½	99½
West Grain 6 1949	48	50
Immeubles:-		
Dom. Square 4 1959	56	60
Mont. Apts 4 1954	61	64
Ogilvy Real. 5½ 1961	62	65
Sherb. St. 3½-4 1952	41	44
Windsor Hotel 4½ 1953	76	58

A Nos Abonnés

En cas de déménagement, nous vous serions bien obligés de remplir la formule qui suit et de nous la faire parvenir par la poste ou de nous appeler au No. de téléphone 3000, avant 10 heures de l'avant-midi.

NOUVELLE ADRESSE

No. ..... Rue .....

Ville .....

Quand déménagez-vous? .....

ANCIENNE ADRESSE

No. ..... Rue .....

Ville .....

Nom au long .....

Aidez-nous à vous donner un service de livraison parfait

DEPT. DE CIRCULATION
"LE NOUVELLISTE"

Etienne Lamontagne
OPTICIEN
1065 rue ST-PROSPER — TROIS-RIVIÈRES, QUE.
TEL. 2178

— DEMAIN —

8.00—Ouverture
Horaire des programmes de la journée
L'heure: Tavannes
Radio-club
Demandes spéciales et souhaits
9.00—Le coin de la femme
9.45—Rebus musical
10.00—Demandes spéciales - souhaits (suite)
10.15—Radio-vocabulaire
10.30—Demandes spéciales - souhaits (fin)
11.00—Gaietés matinales
11.30—En cuisinant
11.45—Avant midi
12.00—L'heure: Tavannes
Salade musicale
12.15—News of the day: J. Allen
12.30—Musique du diner
1.00—Un p'tit air...
1.15—Les plus belles voix du monde
1.45—Paris et ses chansons
2.00—L'heure récréative à la salle Notre-Dame
3.00—Pour le dilettante
3.30—Notre album de musique choisie
4.00—L'imprévu
4.30—News of the day: J. Allen
4.45—Hits and Encores
5.00—Your afternoon serenade
5.30—Les variétés
6.00—L'heure: Tavannes
Horaire des programmes de la soirée
Musique du souper
6.30—Le cinéma
6.45—Programme "Vogue" Ovila Légaré et ses boute-en-train.
7.00—Propagande liturgique
7.15—A être annoncé
7.30—Le passe-temps
7.45—Variétés vocales
8.00—Les ondes joyeuses
8.30—Danse-o-manie
9.00—Concert miniature - Henri Benoit
9.15—Cadence et romance
9.30—Jules Lande et son orchestre de concert
10.00—Nouvelles Internationales: Garage Brouillard par M Marineau
10.15—Ray Bloch présente
10.30—Sophisticated Swing
11.00—L'heure: Tavannes
Horaire des programmes de dimanche.
Fin des émissions.

L'INFORMATION AGRICOLE

L'état des stocks

Montréal, 26.— Le marché du beurre reste faible en Bourse de Commerce où la baisse continue. Le marché des oeufs a été aussi moins ferme hier. Au marché des oeufs, 100 caisses du 92 points frais du Québec ont changé de mains à 25 cents. Le beurre a été coté en clôture 24 7-8-25 cents comparativement à 25-25 1-4 la veille.

A terme, une transaction sur le contrat de novembre a rapporté 26 3-4 cents.

D'après le rapport du ministère fédéral de l'agriculture, les arrivages hier ont été à Montréal comme suit: (arrivages par camions exceptés).

Beurre, 100 caisses: fromage, 340 caisses: oeufs, 1,111 caisses.

Le même rapport cote le fromage d'Ontario, blanc et coloré fabrication courante: prix de gros 14 1-2—14 9-16.

Cours de clôture de la Bourse de Commerce et autres prix.

PRIX DU BEURRE

Livraison immédiate:
Québec, 92 points, frais 24 7-8-25c.
Québec, 38 pts, frais 24 1-8-24 1-2c.
Marché à terme:
Novembre 26 5-8-26 7-8c.

PRIX DES OEUFS

Prix de vente au comptant:

	Au wagon	Petites quantités
A 1—gros	—	31c
A—gros	24-24 1-2	27c
A—moyens	22-22 1-2	26c
A—poulettes	19-20	25c
B	21 1-2-22	25
C	18-18 1-2	22c

BOURSE DU COMMERCE

Au comptant	Est	S. R.
A—gros, Est I.A.	23-23	3-4c
A—moyens Est I.A.	22-22	1-2c
A—poulets I.A.	19-19	1-2c
B—gros Est	21-21	1-2c
C—gros Est	18-18	1-4c

En cents la douzaine:— Les oeufs en petites quantités sont vendus en boites de carton aux détaillants. Libres, ils se vendent 2 cents de moins la douzaine. D. demandé, O. offert, T. Traité: S.R. ou I.A. sous réserve, I.R., inspecté par le gouvernement fédéral.

FARINES, GRAINES ET MOULEES

Northern No 1	1.03
Northern No 2	1.01
Northern No 3	99 3-4
Orge No 3, fourragère	64 1-4
Avoine CW, No 3 extra	49 1-4
Fourragère No 1	48 1-4
Farine de blé du prin. lères p.	6.35-6.55
Secondes patentes	5.85-6.15
Farine blanche de mais au w.	5.80
Boulangerie	5.65-5.95
Petits lots	6.10
Blé d'hiver, farine de choix:	
Petits lots	.10-4.20
Au wagon	3.90-4.00
Son	26.25
Gru	26.25
Middlings	29.25
Avoine roulée, sac de 80 lbs	3.00
Foin No 1 la tonne	14.00

VOLAILLES ET POMMES DE TERRE

Pommes de terre: Québec, 75 lbs No. 1 1.00-1.10, Québec No 2 75 lbs, 80-90c; N. B. No 1 1.05-1.15; Ile du Prince-Edouard No 1, 75 lbs, 1.25-1.30; Blanches 1.-15-1.20; Floride rouges, en cageot No 1 B 1.40-1.50; Californie blanches, No 1 B 50 lbs 1.65-1.75 No 1 B 100 lbs, 3.25-3.40; Californie rouges, en cageots de 50 lbs, No 1 B 1.65.

Volailles: Poulets nourris au lais A 23-26c; B 24c; poulets A 22-24c, B 24c; chapons A 18-20 1-2c; B 16 1-2-18c, dindes A 25—26c: B 21c; oies A 21c, B 19c, canards du lac Brome A 27c, D 25c.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 22 avril 1940.

Par camions, non établis	9.50
Bétail de Québec, Limitée	
Porcs	
Bacons, 180 à 230 lbs prix de base:	
Nourris et abreuvés	8.65
Par camions	8.75
Selects 190 à 230 prime, par tête, de	1.00
Bouchers 160 à 240 lbs coupe, par tête, de	1.25
Légers moins de 160 lbs coupe par tête de	0.75—1.00
Pesants, 240 à 270 lbs coupe par tête, de	2.50
Extra pesants, plus de 270 lbs	1.50—2.00 du 100 lbs
Truies	5.00—5.00
Porcs classés abattus	11.50
Veaux de lait	
Choix	7.25—7.50
Bon	6.50—7.00
Moyen	6.00—6.25
Commun	5.00—5.50
Au seau	4.50—5.00
Veaux de champs	
Bon	8.00—9.00
Moyen	6.00—7.00
Agneaux du printemps	
Bon	9.00-10.00
Moyen	7.00—8.00
Moutons	
Bon	5.50—6.00
Commun	3.50—4.50
Vaches	
Choix, type boucherie	5.75—6.00
Bonne	5.25—5.50
Moyenne	4.50—4.75
Commun	3.75—4.25
Très commun	3.00—3.25
Taures	
Choix type à boucherie	6.75—7.00
Bon	6.25—6.50
Moyen	5.50—6.00
Commun	4.00—4.50
Taureaux	
Choix, type boucherie	5.50—6.00
Bon	5.00—5.50
Moyen	4.50—5.00
Commun	4.00—4.25
Bouvillons	
Choix	7.75—8.00
Bon	7.00—7.50
Moyen	6.50—7.00
Commun	5.50—6.00
Com. lég.	4.50—5.00

PRIX DE REMISE (Montréal)

Coopérative Fédérée de Montréal. Semaine finissant le 20 avril 1940:

Poules vivantes	
A—5 lbs et plus	19c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	17c
Coqs	13c
Poulets vivants à rôtir (rouges)	
A—6 lbs et plus	16c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	15c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	13c
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs	12c
Poulets vivants à rôtir (gris)	
A—6 lbs et plus	18c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	17c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	16c
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs	15c
Poulets vivants à griller (gris)	
A—2 1-2 jusqu'à 3 lbs	24c
B—2 lbs jusqu'à 2 1-2 lbs	22c
C—1 1-2 lb jusqu'à 2 lbs	20c
Poulets vivants à griller (blancs)	
A—2 1-2 lbs jusqu'à 3 lbs	21c
B—2 lbs jusqu'à 2 1-2 lbs	19c
C—1 1-2 lb jusqu'à 2 lbs	17c
Poulets abattus (Sélectionnés)	
Spécial 6 lbs et plus	27c
A—6 lbs et plus	26c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	25c
B—6 lbs et plus	23c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	22c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21c
C—6 lbs et plus	20c
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs	19c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	17c
Poulets abattus (Engr. au lait)	
Spécial—6 lbs et plus	28c
A—6 lbs et plus	27c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	26c
B—6 lbs et plus	24c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	23c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	22c
Poules abattues (Sélectionnées	
Spécial—5 lbs et plus	23c
A—5 lbs et plus	22c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21c
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs	20c
B—5 lbs et plus	19c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18c
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs	17c
C—5 lbs et plus	16c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	15c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	14c
Oeufs	
A—Gros	24c
A—Moyens	22c
A—Poulettes	20c
B—	20c
C—	19c
Veaux abattus (Engr. au lait)	
Bons	9 3-4c
Moyens	8 1-2c
Communs	7 1-2c
Très communs	6 1-2c
Lapins vivants	
Lapins vivants	
5 lbs et plus, la lb	13c
Pigeons vivants	
Le couple	20c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

La BOURSE de MONTRÉAL

Cours du 25 avril 1940 fournis au Nouvelliste par L.-G. Beaubien & Cie

	Haut	Bas	Ferm.
485 Asbestos	23	22¾	22¾
10 Ass. Brew.	19	19	19
110 Bathurst "A" xd	15	14¾	14¾
200 Bawlf Grain	20	20	20
5 Bell Tel.	166	166	166
680 Brazilian Tract.	10¼	10¼	10¼
10 Brit. Col. Pow. "A"	29	29	29
10 Bruck Silk	5¼	5¼	5¼
125 Building Prod.	16	16	16
120 Can. Cement	6½	6½	6½
38 do priv.	96	95¾	96
47 Can. North Power	15	15	15
90 Can. Steamships	7½	7½	7½
80 do priv.	20½	20½	20½
975 Cdn Car	13¾	13¼	13¼
140 do priv.	24¾	24½	24½
75 Cdn Celanese	37	37	37
950 Cdn Pacific	7¾	7¾	7¾
110 Cons. M. & S.	43	43	43
091 Dist. Seagrams	27	27	27
110 Dom. Bridge	35½	35½	35½
275 Dom. Coal priv.	21½	21¾	21½
205 Dom. S. & C. "B"	14	14	14
50 Dom. Tar	7	6¾	6¾
5 Dom. Textile	90	90	90
15 Dryden Paper	9¾	9¾	9¾
7 Gat. Power	14¾	14¾	14¾
50 Gen. Steel Wares	9¾	9¾	9¾
10 do priv.	96	96	96
75 Sord & Co.	7	7	7
85 Hollinger Gold	14¼	14¼	14¼
1.8 Hos. Smith	22	21½	21½
830 Imp. Oil	13½	13¼	13½
135 Imp. Tob.	15	15¼	15¼
470 Int. Nickel	40	40	40
395 Int. Pete	21½	21¼	21¼
10 Lang & Sons	16¼	16¼	16¼
110 Massey Harris	5¼	5¼	5¼
435 M-Coll Frontenac	8¾	8½	8¾
889 Mont. Power	36¾	36½	36¾
2 Mont. Tram.	51	51	51
281 Nat. Brew.	35½	35¼	35¼
25 Nat. Steel Car	64	64	64
260 Noranda	70¾	70½	70½
10 Power Corp.	10¾	10½	10¾
1205 Price Bros.	22¾	22	22
25 do priv.	78	78	78
30 St. Law. Corp.	5½	5½	5½
690 do priv. "A"	20¼	20	20¼
40 St. Law. aper pr	51½	51½	51½
195 Shaw. W. & P. xd	22¼	22	22¾
5 South. Can. Pow.	13¼	13½	13½
30 Steel of Can. xd	80	80	80
755 United Steel	5½	5¾	5½
106 Winn. Elect. "A"	1.80	1.80	1.80
25 do "B"	2¼	2¼	2¼

Les Ventes:-

Actions industrielles	20,200
Actions minières	40,300
Total	60,500

Les Banques:-

10 Canadienne	164	164	164
5 Commerce xd	176	176	176
6 Montréal	206	205	205
1 Nvlle-Ecosse	304	304	304
40 Royale	181	181	181

SUR LE CURB DE MONTREAL

	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi P. & P.	2¼	2¼	2¼
do privilégié	14¼	14	14¼
Aluminium	143	141	141
Bathurst P. & P. "B"	4½	4½	4½
Beauharnois Power	5¾	5¾	5¾
British Am. Oil	21¾	21¼	21½
Canadian Breweries	2¾	2¾	2¾
do privilégié	30	29¾	29¾
Canadian Vickers	5¾	5¾	5¾
Catelli Food Prod.	16	16	16
Cons. Paper Corp.	8	7¾	8
Cub Aircraft Corp.	2¼	2¼	2¼
Dominion Eng. Works	36½	36½	36¼
Donnacona Paper "A"	6¾	6½	6¾
do "B"	7¾	7¾	7¾
Eastern Dairies priv.	6	6	6
Fairchild Aircraft	4¾	4¾	4¾
Fleet Aircraft "A"	7¼	7¼	7¼
Ford of Canada "A"	20¼	20¼	20¼
Fraser V.I.C.	20½	20	20¼
Melchers Dist. priv.	6	6	6

	Haut	Bas	Ferm.
Les Mines:-			
Aldermac Copper	.25	.25	.25
Canadian Malartic	.61	.61	.61
Central Cadillac	.12	.12	.12
Duparquet Mining	.02	.01½	.01¾
East Malartic Mines	3.60	3.55	3.60
Eldorado Gold Mines	.70	.70	.70
J. M. Cons. Gold	.02	.02	.02
Joliet Quebec	.07	.07	.07
Malartic Goldfield	1.32	1.30	1.32
Macassa Mines	4.00	4.00	4.00
Pandora Cadillac Gold	.04	.04	.04
Sherritt Gordon	.95	.95	.95
Siscoe Gold Mines	.95	.95	.95
Sladen Malartic	.50	.45	.48
Sullivan Cons. Mines	.85	.85	.85
Wood Cadillac Mines	.18	.17½	.18
Wright Hargreaves	7.15	7.15	7.15
Les Huiles:-			
Anglo Canadian Oil	.90	.90	.90
Home Oil Co.	2.58	2.58	2.58
Royalite Oil Co.	32	32	32

BOURSE DE NEW-YORK

	Haut	Bas	Ferm.
Allied Chemical	179	178½	178½
Am. Bosch Corp.	8¾	8¾	8¾
Am. Can	115	115	117
Am. Smelting	50¾	50	50
Am. Tel. & Tel.	172¾	172¾	172¾
Am. Waterworks	10¼	10¼	10¼
Anaconda Copper	30¾	30½	30¾
Atchison Railway	23¾	23	23¾
Aviation Corp.	7½	7½	7½
Baldwin Loco.	16¾	16¾	16¾
Balt. & Ohio	5¼	5¼	5¼
Beth. Steel	85	85	84¾
Boeing Aircraft	20¾	20¾	20¾
Byers A. M.	12¾	12¼	12¾
Can. Dry Ginger	20¾	20¾	20¾
Can. Pacific	5¾	5¾	5¾
Case J. I.	71¾	70¼	70¾
Ches. & Ohio	40¾	40¼	40¼
Chrysler Corp.	88¾	88	88
Curtiss Wright	10¾	10¾	10¾
do "A"	28¾	28¾	28¾
Cons. Edison	32	31¾	31¾
Cont. Can	47	47	47
Crown Cork & Seal	35½	35½	35½
Deere & Co.	23¾	23¼	23¾
Douglas Aircraft	89½	89	89¼
DuPont de Nemours	188	187½	187½
Elect. Power & Light	5¾	5¾	5¾
Gen. Electric	37¾	37¾	37¾
Gen. Motors	53¾	53¼	53¼
Goodyear Tire	21¾	21¼	21¾
Houston Oil	6	5¾	5¾
Int. Harvester	59¾	59	59
Int. Nickel	30½	30	30¼
Int. Paper	19¾	19	19¾
do privilégié	70¾	69½	70¾
Int. Tel. & Tel.	3¾	3¾	3¾
Johns Manville	69¾	69¾	69¾
Kennecott Copper	36¼	36¼	36¼
Lambert Co.	16	16	16
Loew's Inc.	35¾	35¼	35¾
Mont. & Ward	51¾	51½	51¾
Mack Trucks	26¼	26¼	26¼
Nash Kelvinator	6¼	6¼	6¼
New-York Central	16¾	16¼	16¾
New-York Ship	25¼	25½	25½
North American	22	22	22
Packard Motors	3¾	3¾	3¾
Pennsylvania Rail.	22¼	22	22¼
Public Service N. J.	42	42	42
Radio Corp.	6¾	6¾	6¾
Republic Steel	22¾	21¾	21¾
Schenley Dist.	14¼	13¼	14¼
Simmons Co.	22	22	22
Socony Oil	11	10¾	10¾
Stand. Brands	7¼	7¼	7¼
Stand. Gas	1¾	1¾	1¾
Stand. Oil N. J.	42¼	42¾	42¾
Texas Corp.	46¾	46¾	46¾
Union Carbide	83¾	83¼	83¾
Union Pacific	96	95¾	96
United Aircraft	49¾	49	49¾
United Corp.	2¼	2¼	2¼
U. S. Ind. Alcohol	27¾	26	27¾
U. S. Pipe & F.	35	35	35
U. S. Smelting	61¼	60½	60½
U. S. Steel	62¾	61¾	61¾
do privilégié	122¾	122¾	122¾
Vanadium Steel	38¼

OPRIETAIRES, ANNONCEZ VOS LOGEMENTS DANS CES COLONNES !

ttez ce Tableau

icher en un clin d'oeil de votre annonce.

trois fois	une sem.	deux com.	un mois
1.00	1.90	3.00	5.00
1.05	1.00	3.15	5.25
1.10	1.95	3.30	5.50
1.15	2.07	3.45	5.75
1.20	2.16	3.60	6.00
1.25	2.25	3.75	6.25
1.30	2.34	3.90	6.50
1.35	2.43	4.05	6.75
1.40	2.52	4.20	7.00
1.45	2.61	4.35	7.25
1.50	2.70	4.50	7.50
1.55	2.79	4.65	7.75
1.60	2.88	4.80	8.00
1.65	2.97	4.95	8.25
1.70	3.06	5.10	8.50
1.75	3.15	5.25	8.75
1.80	3.24	5.40	9.00
1.85	3.33	5.55	9.25
1.90	3.42	5.70	9.50
1.95	3.51	5.85	9.75
2.00	3.60	6.00	10.00
2.05	3.69	6.15	10.25
2.10	3.78	6.30	10.50
2.15	3.87	6.45	10.75
2.20	3.96	6.60	11.00
2.25	4.05	6.75	11.25
2.30	4.14	6.90	11.50
2.35	4.23	7.05	11.75
2.40	4.32	7.20	12.00
2.45	4.41	7.35	12.25
2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

[illegible] aucun avis de naissance, mariage, décès, par téléphone. Même pour les avis de naissances. Telles annonces doivent être à nos bureaux.

[illegible] provenant du dehors de la ville doivent être payables à l'avance. [illegible] ci-dessus sont pour les insertions. Pour publication à [illegible] jours ajoutez 10¢; à intervalles, ajouter 25 p.c. Copier: [illegible] d'un copier, ajouter 10 sous [illegible] commande.

[illegible] sont promptement rectifiées, pourvu que l'on nous signaler avant la première insertion. Autrement, nous ne pouvons accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons [illegible] publication d'une annonce à une date fixe. Notre responsabilité pour [illegible] ou une omission ne peut excéder [illegible] pour l'annonce.

[illegible] de réception des annonces [illegible] spécial se par téléphone, tous les [illegible] A.M. à 6.00 p.m pour publication, le samedi de 8.00 a.m.

PHONEZ No 3000

[illegible] jours de 8 a.m. à 6 p.m. [illegible] samedi jusqu'à midi

[illegible] NOUS FERONS LE RESTE

[illegible]opriétés à vendre

[illegible] deux logements, située [illegible]beleau, Cap. Conditions [illegible]vantageuses à prompt achedresser à Mme Théo. Cos-[illegible]Prosper, Champlain.
C1065 Avr. 24 25 26

Terre à vendre

[illegible] grande terre avec roulant. [illegible] immédiate pour bon [illegible]r. Vendra cause maladie. [illegible]ve sud de la rivière. M. [illegible]-Arnaud, Ste-Geneviève [illegible]an, Comté Champlain.
C1084 Avr. 25 26

[illegible] à vendre avec petit rou[illegible]-Maurice, eau courante, [illegible] rang principal. Bonnes [illegible] à prompt acheteur. E[illegible]ier 955, Le Nouvelliste.
C1093 Avr. 26 27

[illegible] à vendre ou maison à [illegible]griculteur partout, situées à [illegible] de Trois-Rivières. S'adres[illegible]ues Blais, Pointe du Lac.
C1118 Avr. 26 27 29

[illegible]errain à vendre

[illegible]eaux terrains à vendre [illegible]ement, sur Route 19, près [illegible] St-Odilon, du Cap. Mon[illegible] $325. pour comptant seu[illegible]Ecrire Casier 953, Le Nou[illegible]
C1077 Avr. 24 25 26

DENTISTE
Aug. Massicotte
Chirurgien-Dentiste
Spécialité EXTRACTION
264 Tél Res. 1035
Des Forges Trois-Rivières

MAINTENANT
OUVERT
S LE QUARTIER
RE-DAME
Beau choix de marchandises nouvelles.
MES, MESSIEURS
ET ENFANTS
UREY, NASSIF
Enregistré
Marchandises sèches
St-Maurice. Tél. 1485

16 Logis à louer

BEAU logement 5 grandes pièces, plus kitchenette, cave et garage, situé coin 3ième Avenue Blvd St-Louis. S'adresser: J. A. Gosselin, 1392, Hart.
16 C1078 Avr. 24 j.n.o.

BAS 5 appartements, chaud, bien éclairé, cave. A vendre ménage. Habit pour garçon 16 ans. Trois terrains. 1830, Plouffe. Tél. 2996-W
16 C1125 Avr. 26

LOGEMENT très moderne, 7 pièces, chauffé, frigidaire, garage, service concierge, situé coin Royale et Ste-Julie. S'adresser: 126, Des Forges. Tél. 260.
16 C933 Avr. 17 j.n.o.

LOGEMENTS chauffés, 3, 4, 6 appartements quartier cathédrale, riche chambre bain, plancher tuile. Chambre à louer. Ménage à vendre, poêle etc. Tél. 3567-W.
16 C1073 Avr. 24 6fs

LOGEMENT moderne, chauffé poêle électrique, frigidaire, eau chaude fournie, 3 pièces plus passage, chambre de bain. Appartements Grand Central, 61 Du Platon. Tél. 2963.
16 C1102 Ar. 25 26 27

LOGEMENT moderne, chauffé, avec garage, planchers bois franc, chambre de bain en tuile. Service du concierge. S'adresser: Appartements Auger 783, Bonaventure. Tél. 389.
16 C1061 Avr. 24 26 27

LOGEMENT neuf, 5 pièces, chauffé, situé rue Duplessis-Bochard. S'adresser: 920, Duplessis-Bochard.
16 C1068 Avr. 25 26 27

LOGEMENT à louer, 5 appartements, chauffé, chambre de bain, réservoir eau chaude, planchers bois franc. 2063 Royale. Tél. 1802-J.
16 C1127 Avr. 26 27 29

27 A vendre divers

ATTENTION! Prenez "Kamazola" purificateur du sang, pour faiblesse gastrique, rhumatisme, paralysie. S'adresser: Mme Bernard, 270, Ste-Cécile. Tél. 4213 et 1915, Laviolette.
27 C806 Avr. 8 26fs

A VENDRE bon marché: Poêle à gaz, 4 ronds, avec fourneau, très propre, en parfait ordre. S'adresser: Tél. 3000. Local 8.
27 C1026 Avr. 22 j.n.o.

A VENDRE: Grand tapis turquie, très peu usagé. Aussi habit brun, grandeur 34. S'adresser à 1327, Denoue.
27 C1062 Avr. 24 25 26

A VENDRE: Yacht 16 pieds, moteur Continental Runabout converti marin, complet avec trailer. Le tout en excellente condition. Marché avantageux. S'adresser à Gilles Levasseur, Poste de Service Georges L'Hérault, Shawinigan.
27 C1067 Avr. 24 26 27

A VENDRE: Poêle électrique, 4 ronds et fourneau, très propre, bas prix. S'adresser à 859, Champflour.
27 C1091 Avr. 26 27 29

A QUI LA CHANCE: Deux aubaines pour vous. Laveuse électrique Easy réparée à neuf. Balayeuse Airway avec accessoires. S'adresser: 371, St-Roch. Tél. 1936-M.
27 C1137 Avr. 26

A VENDRE: Bicycle tout neuf, pour homme, coût $60.00, vendra $35.00. S'adresser à 1865, St-Philippe. Tél. 2236-W.
27 C1132 Avr. 26

A VENDRE: Grand comptoir solide, glacière et show-case pour bonbons. Bon marché pour prompt acheteur. S'adresser: 572, Volontaire. Tél. 1260-J.
27 C1122 Avr. 26 27 29

A L'IDEAL STORE, 831, Bonaventure. Tél. 1297. Sucre et cassonade 10 lbs pour 63 cts; graisse pur lard, 3 lbs pour 25 cts; poudre à pâte Dominion, 15 cts la bte 1 lb; savon tranché, 3 lbs pour 19 cts. Au département des chaussures: Souliers noirs 2 1-2 à 8, pour jeunes filles, $1.45; bruns $1.65; souliers pour dames, largeur E.E.E., en Kid, prix régulier $2.95 pour $2.50; souliers pour hommes, prix régulier $5.00 et $6.00 pour $4.00 et $5.00.
27 C1120 Avr. 26

A VENDRE: Un beau gros métier à tisser, entièrement neuf. Prix spécial $37.00. Pour renseignements téléphoner à 1422.
27 C1116 Avr. 26 27

FRIGIDAIRES de toutes sortes; comptoirs en porcelaine, 147 modèles différents pour bouchers et épiciers etc. ALPHONSE ROUSSEAU, 695 Bonaventure. Tél. 2197.
27 C903 Avr. 16 26fs

LOTS SACS en coton, de 50 lbs, à 5 cts chacun. Achetons peaux de Rat-Musqué crin de chevaux. J. CLAPOFF, 592, St-Georges, Trois-Rivières. Tél. 3087.
27 C718 Avr. 5 26fs

MASSEY-HARRIS ENTREPOT: Grande vente de poêles usagés, centrifuges, herses semoirs à disques, épandeur d'engrais, 1623, St-Philippe, en face du marché à foin. Tél. 2845-J.
27 C901 Avr. 16 26fs

MAGNIFIQUE COMPTOIR en verre, base émaillée blanche; vitrine extérieure s'adaptant fenêtre ordinaire; enseigne électrique deux lampes. MARIE-LE-NEUF, 1146, Royale. Tél. 479-J.
27 C1080 Avr. 25 26 27

MAGNIFIQUE piano uni, son merveilleux, sera sacrifié aux conditions les plus avantageuses. Cause départ. Aussi bibelots et vaisselle à vendre. Tél. 925.
27 C1141 Avr. 26

MOTOCYCLETTE à vendre ou échanger pour automobile. S'adresser à 914, Ste-Julie, entre 5.30 et 7 heures.
Avril 26

POELE électrique marque "Gurney" à vendre. S'adresser par téléphone 927.
27 C1098 Avr. 25 26 27

ENCAN

LUNDI le 29 avril à 10 heures A.M. Ameublement de 10 appartements de Mme Guilbert décédée, en storage à 1751, rue Mont-Royal. Visible lundi de 8 à 10 heures seulement. Au cas de pluie remis au lendemain.
27 C1107 Avr. 25 26 27

VALEUR SPECIALE: Centrifuges No. 9 "MASSEY-HARRIS" 450 lbs $57.25, 600 lbs $69.25, 900 lbs $79.25. L. Dupuis, 1623 St-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 2845-J.
27 C900 Avr. 16 26fs

$125. Achètent Chrysler, licence 1940, pneus neufs, en parfaite condition, avec une position à l'année. S'adresser: Emile Guay, 1521, Laviolette.
27 C1060 Avr. 24 25 26

TERRE à donner immédiatement, sable. S'adresser à 1012, Duplessis-Bochard. Tél. 3455.
27 C1101 Avr. 25 26 27

28 A louer divers

CHAISE de barbier à louer. S'adresser à Albert Lord, 1413, rue Laviolette. Tél. 2623-R.
28 C1130 Avr. 26

POSTE de boucherie-épicerie, établi depuis 25 ans à louer avec outillage. Ecrire Casier 954, Le Nouvelliste.
28 C1083 Avr. 25 26 27

29 On demande à acheter

ACHETERAIS petite terre aux environs des Trois-Rivières. S'adresser: 1007, St-Maurice. Tél. 1520-M.
29 C1108 Avr. 26

39 Charbon - Bois - Huile

BOIS franc, première qualité $3.00 la corde. Croûtes bois franc et mou. Huile à brûleur. S'adresser LEO BISSON, 1996 Notre-Dame, téléphone 548.
39 C584 27 Mars 26fs

BOIS franc première qualité, séché à l'abri, $3.00. Aussi croûtes bois franc, $2.75; croûtes bois mou bien sec. Chez: ERNEST JOURDAIN, 663, St-Christophe. Tél. 753.
39 C962 Avr. 18 26fs

BOIS de sciage: 30,000 pieds d'Epinette sec, de 2 ans. Pour plus de détails. Ecrire à L. Guillemette, Francoeur, Co. Lotbinière.
39 C1033 Avr. 23 24 25

MERISIER et érable, $3.00. Croûtes de merisier $2.75. Bois mou $2.00 la corde. Garantis séchés à l'abri. C. TESSIER, 569, Gingras. Tél. 2865.
39 C875 Avr. 13 26fs

40 Articles de ménage

A VENDRE—Des expositions de Montréal et Toronto en meubles et poêles sont arrivées. Achetez maintenant, entreposerons vos meubles d'ici mai sans frais. J. A. ALAIN, 1251 Laviolette.
40 C1114 Avr. 24 26fs

A VENDRE: Petite glacière, bureau de toilette, lit, couchette d'enfant, table de "ping-pong". S'adresser: 795, St-Paul.
40 C1100 Avr. 25

ARTICLES de ménage à vendre: Divanette, fournaise, mobilier Chesterfield, table de salon, berceuse. S'adresser: 1051, Laviolette.
40 C1099 Avr. 25 26 27

A VENDRE: Une table à extension à six panneaux. Aussi ensoleilleur de cuisine. S'adresser à 545, rue Plaisante. Tél. 2949.
40 C1142 Avr. 26 27 29

PETIT poêle "McClary", combiné bois et gaz. S'adresser à Mme Arthur Allard, 1033, Ste-Cécile.
40 C1110 Avr. 26 27 29

INDEX DES RUBRIQUES

Achat de créances 58	Commerces demandés 16	Meubles réparés 69
Accessoires d'auto 79	Cordonniers 79	Modistes 68
Accessoires de jardin 102	Cours privés 63	Moteurs-Yachts 84
Accordeur de piano 57	Décès 118	Naissance 115
Agents vendeurs 57	Déménageurs 49	Nettoyage-Pressage 62
A louer divers 28	Echanges-Trocs 103	Objets perdus 91
Animaux de ferme 86	Electriciens 35	Objets trouvés 90
Animaux domestiques 87	Emplois demandés 60	Occasions d'affaires 50
Argent à prêter 32	Entreposage 52	Oeufs-Volailles 89
Argent demandé 33	Entrepôts à louer 20	On demande à acheter 29
Articles de ménage 40	Entrepôts demandés 21	On demande à louer 30
Articles de sport 95	Entrepreneurs 34	Ouvrages de fantaisie 104
Artisanat 107	Fiançailles 117	Peintres décorateurs 36
Autos à louer 73	Fleuristes 67	Pension de table 45
Autos à vendre 74	Femmes demandées 35	Personnel 92
Autos, Cam. demandés 78	Ferronnerie 47	Plomberie-Chauffage 57
Autos réparés 78	Films développés 106	Peaux - Vulcanisation 80
Associé demandé 59	Finance d'autos 77	Positions offertes 61
A vendre divers 27	Fourrures-Réparation 105	Prêts sur hypothèque 31
A vendre ou à échanger 25	Garages à louer 81	Produits de beauté 66
A vendre ou à louer 26	Garages demandés 82	Propriétés à vendre 1
Avis de responsabilité 110	Garde-malades 111	Propriétés demandées 2
Bains Turcs 72	Gestion de propriétés 24	Radio et accessoires 46
Bateaux-Chaloupes 96	Hommes demandés 54	Remboursage 96
Bicyclettes à louer 115	Informations 108	Remerciements 118
Bicyclettes-Motocyc. 83	Logis à louer 16	Réparations générales 98
Bureau à louer 22	Logis demandés 17	Service anniversaire 119
Bureaux demandés 23	Logis meublés à louer 18	Salons de coiffure 64
Camionnage-transport 46	Logis meub. demandés 19	Service domestique 53
Camions à vendre 75	Machinerie à louer 101	Situation d'avenir 56
Cartes d'affaires 112	Machinerie à vendre 100	Suggestion-cadeaux 109
Chambres à louer 41	Magasins à louer 11	Tailleurs 99
Chambres demandées 42	Magasins demandés 12	Taxis et Autobus 81
Chambres et pension 43	Maisons à louer 13	Terrains à louer 7
Ch. et pens. demand. 44	Maisons de campagne 15	Terrains à vendre 8
Charbon-Bois-Huile 39	Maisons demandées 14	Terrains demandés 6
Charretiers de charge 80	Mariage 114	Terres à louer 4
Chevaux-Voitures 88	Matériaux pour bâtir 36	Terres à vendre 5
Collection 94	Médicaments 71	Terres demandées 3
Commerces à vendre 9		Traitements de beauté 65

A VENDRE: Piano "Mason and Risch", en bonne condition. Bon marché pour du comptant. Pour informations appelez 2565-J.
40 C1129 Avr. 26

FAUTEUIL Chinois somptueusement sculpé; Aquarelles par Georges Chauvigneau artiste canadien renommé; cadenas pour porte-garage automatique; lampe sur pied. 1658, Notre-Dame, App. 4.
40 C1074 Avr. 24 25 26

A VENDRE immédiatement cause départ: Glacière électrique marque Frigidaire, en parfait ordre. Bon marché. 1162, St-François-Xavier. Tél. 4207.
40 C1123 Avr. 26 27 29

43 Chambres et pension

VOUS trouvez à l'Hôtel Lamothe, chambres et pension, à la journée ou à la semaine. A prix convenable. 224, St-Georges. Tél. 686-M.
43 C994 Avr 20 12fs

46 Radio et accessoires

"LACOURSE" Radio Service. Spécialité: Réparations radios par expert diplômé. Ouvrage garanti. 15 ans d'expérience. Radios Northern Electric. Lampes vérifiées. 1582, Royale. Tél. 560.
46 C1028 Avr. 20 26fs

48 Camionnage-Transport

AVIS à tous ceux qui déménagent. Adresse-vous à Jos. Davidson, 1158, Champflour, Trois-Rivières. Tél. 2680-J. Aussi chevaux à vendre, pesanteur 1100 à 1500 lbs.
48 C1109 Avr. 26 27 29

AVIS à tous ceux qui déménagent. S'adresser à Emile Bélanger ou à Richard Léveillé, 1115, Chapleau. Tél. 2696.
48 C1117 Avr. 26 27 29

54 Hommes demandés

ASSUREZ-VOUS de gros revenus toutes les semaines avec Jito. Vendez 200 produits garantis: épices, essences produits culinaires, articles toilette, thé, café, etc. Offres spéciales avec produits GRATIS chaque mois. 30 jours d'essai, SANS RISQUE. Ecrivez immédiatement: CIE JITO, 1435, Montcalm, Montréal, ou 1249, St-Olivier, Trois-Rivières.
54 C990 Avr. 20 26fs

HOMME DEMANDE pour Territoire Rawleigh de 800 familles. Ouvrage permanent si vous êtes énergique. Ecrivez Rawleigh, Dépt. No. ML-626-123 D., Montréal, Can.
54 C771 Avr. 26

MECANICIEN de 1ère classe demandé immédiatement. Voir M. Turnbull, gérant de service, garage Three Rivers Chevrolet Motor Sales Ltd., 755, Champflour. Inutile de vous présenter si vous n'êtes pas de 1ère classe.
54 C1133 Avr. 26 27

53 Service domestique

BONNE demandée pour petite famille, références exigées. Bon salaire. S'adresser: 371, St-Roch, 3ième étage.
53 C1128 Avr. 26

ON DEMANDE une servante sachant faire un peu de cuisine. S'adresser à 625, Bonaventure.
Avril 26 27 29

74 Autos à vendre

AUTOMOBILE à vendre, en très bonne condition. S'adresser à 898, Duplessis-Bochard.
74 C1113 Avr. 26 27 28

A VENDRE: Chevrolet Coach 1930, en bonne condition. Aussi demande à louer garage près de l'Aréna. S'adresser à 635, Ste-Cécile.
74 C1097 Avr. 26 27 29

BUICK à vendre. S'adresser par téléphone à 776-W.
74 C1082 Avr. 25 26

CHAR à vendre ou à échanger pour un 5 passagers Buick 30, 6 cylindres, 6 roues, 7 passagers, batterie neuve en parfaite condition, $125.00. S'adresser à Emery Gélinas, Yamachiche.
74 C1066 Avr. 24 25 26

CHEVROLET 1936, très peu de millage. Aussi petit chien Epagneul de chasse. S'adresser: 1954, St-Olivier, dans l'après-midi.
74 C1115 Avr. 26 27

FORD "Roadster" en très bon ordre, vendra bon marché. Aussi table, abat-jour, fixtures, bureau. S'adresser: 586, St-Roch.
74 C1085 Avr. 25 26 27

FORD 1931, en très bonne condition, bons pneus. Vendra à prix raisonnable. S'adresser par téléphone 3317.
74 C1131 Avr. 26 27

FORD 1935 Coach, en parfait ordre. Vendra bon marché à prompt acheteur. S'adresser à 1735, Royale.
74 C1134 Avr. 26 27 29

PONTIAC 1932 à vendre, $150. S'adresser à 599, Gingras.
74 C1096 Avr. 25 26 27

STUDEBAKER Président, 1929, en excellente condition. S'adresser à l'heure des repas Tél. 441, H. W. Argall.
74 C1086 Avr. 25 26 27

FOURRURES
Avis aux chasseurs
HAUTS
PRIX
payés pour peaux de Rat musqué
O. Rocheleau & Fils
1376 Hart. Trois-Rivières

75 Camions à vendre

CAMION Ford Panel, modèle 1929, 4 cylindres. En très bonne condition. S'adresser: 2625, Royale ou 573, St-Georges.
75 C1070 Avr. 24 26 27

79 Accessoires d'auto

BRUNO GELINAS AUTO PARTS. Importateurs et distributeurs d'accessoires d'automobiles, ligne complète. GROS ET DETAIL. Meilleur prix en ville. Une visite vous convaincra. 1521, Notre-Dame téléphone 1205-J.
79 C1135 Avr. 26 26fs

86 Animaux de ferme

A VENDRE bons chevaux pour ouvrage de ferme, de 1500 à 1700 lbs. Conditions faciles pour acheteur sérieux. S'adresser: Albert Carrier, Contracteur, St-Tite.
86 C999 Avr. 20 6fs

CHEVAL à vendre, pesant 1400 lbs, âge de 6 ans, garanti partout. Pour toutes informations s'adresser Corona Taxis, Paul Langevin. Tél. 1925.
86 C1124 Avr. 26

CHEVAUX à vendre, bonne jument de 1400 livres, une autre jument de voiture ou d'ouvrage de ferme. S'adresser: 252, St-Paul.
86 C1119 Avr. 26

89 Oeufs - Volailles

MOULEE début poussins, $2.35; moulée croissance, $2.20; ponte 20 p. cent, $2.45; laitière, etc. "Les Provisions Mauricie Enrg.", 547, Gervais. Tél. 3545.
89 C1059 Avr. 24 6fs

CHAPONS et cochets BRAY avancés, prêts pour livraison immédiate. Mme G. B. déclare: "Je suis très satisfaite des cochets Bray achetés en mai dernier, plusieurs pesaient 8 lbs à 5 mois. Commande incluse pour un autre cent". Ils se vendent facilement aux touristes l'été. Voyez Emile Luc Gélinas, St-Barnabé Nord.
89 C1138 Avr. 26

OEUFS à vendre: Pour oeufs strictement frais, appelez 3418, R. MONGRAIN. Nous faisons la livraison.
89 C1136 Avr. 26 26fs

92 Personnel

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c, LOADSTONE, 166, Demontigny, Montréal.
92 C1061 Avr. 25 26fs

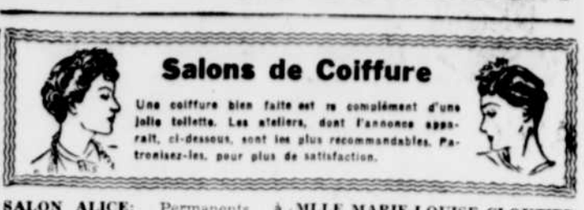
98 Réparations générales

MAGASIN EUREKA: Vendeur autorisé des populaires laveuses et repasseuses "Eureka", prix à partir de $59.50; balayeuses "Eureka" $29.50; radios Stewart-Warner, Northern-Electric, poêles et fournaises "Entreprise" chauffant bois charbon huile, toute grandeur. Réparons tout appareil électrique ou mécanique lampes de radios vérifiées gratuitement, pièces de rechange en magasin. Ouvrage garanti. Outillage moderne. Achetons et échangeons nous louons les balayeuses. MAGASIN EUREKA 1258, Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 3367.
98 C1075 Avr. 23 26fs

REPARATIONS laveuses à bons prix, inspection gratuite. Achetons et vendons laveuses usagées. Agence Fairbanks: Réfrigérateurs, laveuses. E. CLOUTIER, 1408, Laviolette. Tél. 1761-M.
98 C985 Avr. 18 26fs

AVEZ-VOUS réparations de matelas à faire? Trois ouvriers experts. Tous genres meubles réparés. ARMAND PROULX, 1109, St-Prosper. Tél. 3151-J.
98 C1035 Avr. 23 26fs

Tél. atelier: 694-R Tél. rés.: 2479-R
865, Ste-Marguerite 550, McDougall
LA RELIURE MAURICIENNE
J.-O. CAMIRE, Prop.
Travaux de reliure de toutes sortes en cuir, toile et carton.
TROIS-RIVIERES
Bâtisse Municipale



SALON ALICE: Permanents à l'huile de $1.00 à $8.00, avec ou sans machine. Ouvrage garanti. Mme Euclide Vincent, propriétaire, 1732, St-François-Xavier. Tél. 1676.
64 C857 Avr. 11 26fs

MLLE BLANCHE HEROUX coiffeuse, 10 ans d'expérience, maintenant au Salon Rivet, 855, Haut-Boc. Votre patronage sera apprécié. Pour appointements appelez 1378-W Mlle Ida Cossette, Prop.
64 C636 Avr. 1 26fs

SALON LAURIER: Permanents avec ou sans électricité. Ondulation à l'eau, shampoo, papier, coupe de cheveux etc. Pour appointements: Tél. 1958-M, Mme Robert, 418, Laurier.
64 C902 Avr. 16 26fs

ATTENTION: Permanents des mieux réussis, au Salon Lafrance, expert coiffeur, venant de l'Exposition de Toronto, avec dernières nouveautés. 1009 St-Maurice. Tél. 1113.
64 C451 Mrs 15 26fs

BEAUX permanents à l'huile, garantis, de $1.00 à $6.00, avec ou sans fil. Mme M. Godon, 299, St-Georges. Tél. 767-J.
64 C1126 Avr. 26 26fs

115 Naissance

LAPOINTE-LIVERNOCHE. M. et Mme Ls-Philippe Lapointe née Juliette Livernoche, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, premier né, baptisé le 15 avril, sous les prénoms de Joseph, Benoit, Jean. Parrain et marraine: M. Benoit Lapointe et Mme Vve Wilfrid Lapointe, oncle et grand'mère de l'enfant. Porteuse Mlle Jacqueline Livernoche.
115 C1112 Avr. 26

TRAPPEURS!
Obtenez les plus hauts prix pour peaux de RATS-MUSQUES et autres en vendant à
J.-ALBERT DURAND
1460, Notre-Dame Trois-Rivières

TAPISSERIE
SUNWORTHY
100 NOUVEAUX MODELES 1940
MATERIAUX
de construction, toutes les sortes, plus bas prix du marché.
PEINTURES
VERNIS
EMAUX
C. I. L.
ARTICLES DE QUINCAILLERIE, CHOIX VARIE.
OUTILS DE PRECISION
FIXTURES ELECTFIQUES. BICYCLES C.C.M.
J.-A. ST-PIERRE
QUINCAILLIER
926, rue Saint-Maurice
Tél. 814 et 3680

120 Coupons - Tissus

BEAU choix de coupons en flanelette, coton, satin, toile, crêpe uni ou imprimé. Longueur pour robe. Marchandises sèches et chaussures. Mme A. Méthot, 808, St-Jacques. Tél. 880.
120 C1095 Avr. 25 26 27

122 Vêtements à vendre

ATTENTION aux nouveaux marchands désireux de réaliser de bons profits. N'attendez pas la hausse inévitable des prix. Plus de $50,000. de stock en magasin prêt à être livré immédiatement. Chaussures, lingerie pour dames et enfants, articles pour messieurs, prélarts. Une visite sera appréciée. Prix défiant toute compétition. Marchand en gros, JOS. BAILLARGEON, 922-924, St-Maurice.
122 C879 Avr. 13 15 19 20 22 26 27 29 Mai 3 4 6 10

VENTE DE MANTEAUX: Un lot de manteaux de printemps de toutes couleurs, grandeur 14 à 40, enregistrés $10 et $15, seront vendus à $5.00, quantité limitée. Aussi costumes tailleur, à $5.00, en tweed de différentes couleurs. MAGASIN LALIBERTE, 1031, à 1047, St-Maurice coin Duplessis-Bochard.
122 C1052 Avr. 22 12fs

Maintenant maison canadienne

DEPUIS la semaine dernière nous avons changé le nom de Bric-à-Brac pour "MAISON CANADIENNE". Nous avertissons tout le monde que nous avons encore un peu de seconde-main, nous abandonnons complètement cette ligne. Nous faisons un grand sacrifice assez bon marché, presque donné. Profitez de venir acheter tant que nous en avons encore. Plus tard nous n'en aurons pas. La "MAISON CANADIENNE" vous offre maintenant si vous désirez acheter et payer par semaine à des conditions très faciles. Aucune surcharge et aucun intérêt. Nous avons un beau stock de rentré dans les habits pour hommes et garçons; chapeaux, pantalons, chemises, coupevent, crêpe pour robe robes pour fillettes. Tout ce que nous avons dans le magasin pour pourrez acheter et payer à la semaine si vous désirez. Nos bas prix resteront comme par le passé. Venez faire vos achats comptant ou à crédit, vous serez bien servis. "MAISON CANADIENNE", coin St-Georges et St-Philippe, en face du marché à foin.
122 C1121 Avril 26

Distributeur demandé
Compagnie importante, possédant le contrôle exclusif de la vente pour le Canada d'un produit unique en son genre, demande distributeur pour servir 5,000 clients dans district des Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'-Mère, La Tuque. L'appliquant devra pouvoir disposer de $5,000. pour financer marchandise.
$100. par semaine dès le début.
Occasion exceptionnelle pour l'homme qualifié.
S'adresser:
HOTEL DU CANADA
Trois-Rivières.
Demandez: M. Hervé.

KING de la GENDARMERIE ROYALE

EPISODE NO 364 — PAR ZANE GREY

Feuilleton du Nouvelliste

Le Roman d'Arlette

Par DYVONNE

33

[illegible]: consens-tu à notre mariage?
[illegible]ne consentirai jamais, car j'estime que [illegible] consentir à ton malheur.
[illegible] eut un moment de silence. Fabrice [illegible] de long en large dans la chambre [illegible]nfin:
[illegible]-tu pas pitié de la douleur que je [illegible]rouver?
[illegible]arquise soupira sans répondre.
[illegible]ge que déjà une fois tu m'as refusé [illegible]eur que je te demandais.
[illegible] pourquoi faut-il que tu me demande choses impossibles! Regarde Antoine, [illegible]etire pas s'expatrier et va se marier [illegible]e fille de notre monde!
[illegible]s amour! pour l'argent! nous ne sommes de la même race, Antoine et moi. Sa [illegible]e me crisperait les nerfs et me semble d'un homme!

—Retourne dans l'Estérel, voyage en Italie, va en corve, suggéra Mme d'Alciani.

—Oui, dit-il sombrement, je voyagerai...

Et, s'inclinant profondément devant sa mère, le jeune homme quitta la chambre sans ajouter un mot.

Cette brusque soumission inquiéta la marquise et elle resta le coeur serré, regardant machinalement la porte par laquelle venait de disparaître le fils qu'elle adorait... et que par deux fois, en quelques mois, elle meurtrissait profondément.

Tremblante, elle s'approcha de la commode et saisit le portrait du jeune homme. Un portrait en pied, en smoking, svelte et racé, une fleur à la boutonnière. Comme il était beau, son enfant! Quoi! il deviendrait l'époux d'une petite fille canadienne, d'une bourgeoise, alors qu'il pouvait choisir parmi les plus grands noms de France! En dehors d'Immaculata, n'avait-on pas remarqué les sourires que lui prodiguaient Jeanne de Sauve, la fille du duc de Sauve, et Marguerite de Montmalien, la nièce du cardinal de Montmalien? Non, la marquise tiendrait bon.

Reprise d'énergie, elle songea à téléphoner à Antoine le résultat de son entrevue avec Fabrice et demanda le numéro téléphonique du château d'Armide, à Monte-Carlo.

Or, comme elle avait les écouteurs aux oreilles, elle reconnut la voix de Fabrice. Il causait et, par suite d'une erreur, elle pouvait suivre la conversation.

—Qui êtes-vous? demandait Fabrice à l'interlocuteur invisible.

Une voix mâle répondit :

"M. d'Alciani, c'est moi qui vous ai écrit hier. Je suis le commandant Huguelin, le frère de Paul Huguelin, l'explorateur polaire qui serait fier de vous compter au nombre de ses volontaires pour son expédition au pôle sud.

—Ah !oui, commandant, répliqua Fabrice, j'ai reçu votre lettre et je comptais y répondre ce soir.

—Mon frère doit aller spécialement à Piera-Cava demain pour vous entretenir de cette expédition, car il y a urgence. Il part incessamment.

—Oh! que M. Huguelin ne se dérange pas, commandant.

—Pourquoi cela? Ne pourrais-je pas connaître dès maintenant votre décision?

—Ma décision? répéta Fabrice.

Il y eut un moment de silence. Le coeur de la marquise battait à grands coups. Par quel maudit hasard venait-on proposer un voyage d'exploration à son fils juste en ce moment de crise? N'avait-il pas dit, songeant probablement à la lettre du commandant: je voyagerai? Mme d'Alciani se sentit défaillir...

—Ma décision? redit le jeune homme. J'allais l'écrire à Paul Huguelin.

—Eh bien?

—Je ne puis accepter.

—Auriez-vous des engagements?

—Aucun.

—Vous vous désintéressez d'une croisière au Pôle ?

—Oh! non. Une telle expédition me passionne.

—Est-ce que votre santé?

—Ce n'est pas une question de santé. Mais j'ai promis à ma mère de ne pas partir avec Lemarquoy...

Le commandant lui coupa la parole :

—Pardon! Je sais que Mme d'Alciani s'est opposée à ce départ avec Lemarquoy et, étant donné la fin tragique du marquis Philippe, cela m'a semblé tout naturel, mais cette interdiction ne pouvait, naturellement, s'étendre aux autres projets...

—Détrompez-vous, dit Fabrice, il a été sous-entendu que je resterai en Europe...

—Sous-entendu seulement? Alors, mon frère ira à Peira-Cava et c'est à Mme la marquise d'Alciani qu'il s'adressera en premier lieu. La mère d'un héros ne saurait...

—Non, commandant, quoi qu'il puisse m'en coûter, je respecterai la volonté maternelle.

Mais ne causons plus de ceci par téléphone, acheva le jeune homme que cette conversation quasi publique gênait.

Il raccrocha et Mme d'Alciani demeura pantelante... effrayée.

On cherchait à lui arracher son enfant!

Elle admirait que son fils demeurait fidèle à la promesse donnée, sans chercher à l'éluder. Mais elle songeait qu'il allait avoir en main une arme pour emporter son consentement. Et elle tressaillit quand la cloche du dîner l'

Habillez-vous chez

FORTIN

Pour un meilleur choix

MANTEAUX

PRINTANIERS

Plus le choix est complet... plus vos achats sont faciles à faire?... N'est-ce pas? C'est un des nombreux avantages dont vous profitez lorsque vous vous habillez chez FORTIN... Voyez plutôt ces 2 collections de manteaux de printemps: **bleu marine, noir, beige, brun, drab,** et nous serions des plus surpris si vous ne trouvez pas la toilette qu'il vous faut.

$22.50 $24.50 $27.50

ROBES

Imprimées ou avec pois

Toute une légion de nouveaux modèles vient de nous arriver... les robes que vous porterez tout l'été. Il vaut cependant mieux les choisir dès maintenant pendant que l'assortiment de grandeurs et de couleurs est complet. Tailles: 12 à 40.

$6.95 à $14.50

J.L. fortin Limitée

Le but des études

(Suite de la page 3)

Mais l'intelligence est capable d'un autre genre d'opérations que l'on appelle l'induction et la déduction, sous leur forme parfaite, et qui supposent l'abstraction réflexe.

En fait, nous le constatons dans la vie courante, une quantité considérable d'individus n'arrivent pas aux opérations inductives et déductives parfaites.

Le premier genre d'activité correspond au développement primaire de l'intelligence, le deuxième au développement secondaire.

Jadis, le rôle intellectuel de l'enseignement primaire, même enrichi d'un complément de connaissances et de technique, était de former au travail intelligent pendant que le rôle intellectuel de l'enseignement secondaire était de former au travail de l'esprit par l'étude et la réflexion.

Aujourd'hui, cette distinction n'est plus maintenue. Il en résulte, dans le programme, une incoordination ruineuse pour les bourses et les intelligences.

La différence établie plus haut entraîne de soi une différence d'esprit et de méthode dans le traitement des matières au programme.

Le primaire communique le savoir tel quel pour qu'on le possède et qu'on l'applique; le secondaire le communique pour enrichir l'esprit sans doute, mais surtout pour le développer et lui faire atteindre à ses opérations supérieures, pour lui apprendre à penser. L'on comprend dès lors le pourquoi des accusations contre les cours classiques, sans portée pratique au dire des utilitaires. Comme si ce n'était pas pratique d'apprendre à penser.

De toute évidence, pour donner la formation secondaire, il est des matières qui sont plus conformes. La langue française, la langue latine et proportion gardée, la langue grecque, resteront de ce chef, longtemps pour nous, un moyen indispensable et irremplaçable.

C'est une utopie de rêver qu'à la suite du primaire élémentaire l'on puisse concevoir un programme et une méthode uniformes qui formeraient également des travailleurs techniciens et des travailleurs de l'esprit, des penseurs.

Le but des études classiques est donc de former des penseurs, des travailleurs de l'esprit. Je tire de là sa valeur, son importance sociale, professionnelle, nationale. Est-il nécessaire d'avoir des penseurs dans un pays? Non seulement pour l'orientation de la société vers ses fins temporelles et éternelles mais même dans le domaine économique? Les faits nous répondent. Faute de ces travailleurs de l'esprit, nous en sommes toujours à des solutions immédiates ou à des constatations d'après coup. Nous serons toujours les employés de ceux qui pensent, nous subirons l'histoire au lieu de la faire. Le problème de notre enseignement post-primaire ne souffre-t-il pas lui-même d'avoir été traité par des réformateurs incapables et inhabiles à manier la pensée?

La solution ne nous viendra que des penseurs qui prendront contact avec toute la réalité pédagogique.

Que devrait être notre enseignement secondaire? Nous répondons un enseignement apte à former des penseurs. Il importe donc à l'heure actuelle d'amputer notre programme secondaire des apports hybrides inaptes à former des travailleurs de l'esprit. Comme ceux-ci ne sont jamais le grand nombre, il est indispensable d'ouvrir à notre jeunesse, au sortir du primaire élémentaire, d'autres voies que celle du cours secondaire.

Cela n'ira pas sans sacrifices, sans renoncements à certaines prétentions. Ces sacrifices seraient pourtant vains sans quelques conditions dont j'énumère les principales.

D'abord, que le primaire revienne à sa finalité. En prétendant à une certaine formation secondaire, il ne prépare même pas à celle-ci. Cela se conçoit. Il est impossible de s'exercer aux opérations secondaires de l'esprit avant de s'être exercé au opérations primaires. Une deuxième condition c'est qu'on maintienne aux valeurs spirituelles, leur primauté dans l'esprit de notre population. Les travailleurs de l'esprit nous sont encore plus nécessaires que les ouvriers et les techniciens.

Une troisième condition c'est que notre enseignement secondaire ne soit conditionné à la richesse du papa ou à l'abondance des aumônes disponibles dans la caisse d'un collège. Il faut faire en sorte que tous ceux, riches ou pauvres, qui ont des aptitudes, puissent rendre ce service à la société de devenir travailleurs de l'esprit.

Une autre condition que je signale: qu'on ne confonde pas la formation du personnel de l'enseignement secindaire avec la compétence technique spécialisée. Ce qui nous formera le groupe de penseurs dont a besoin le pays, c'est moins un diplomé de l'Université de Corinthe qu'un homme en qui toutes les réalités humaines se sont fondues, qui les a assimilées pour devenir plus homme et qui maintenant pense avec les jeunes intelligences avides de savoir et encore plus de vie humaine. Que cet homme, par surcroit, soit informé dans toutes ses activités par la foi, il formera des penseurs qui vivent à n'importe quel prix leur pensée idéale, parce que conforme à l'Etre.

Et c'est du manque de tels penseurs que nous commençons à mourir. C'est par eux que nous accomplirons notre mission de Canadiens-Français.

LE DOCTEUR
ERNEST
Rousseau
en voyage d'études depuis janvier, sera à son bureau
429 Blvd Laviolette
lundi, le 29 avril

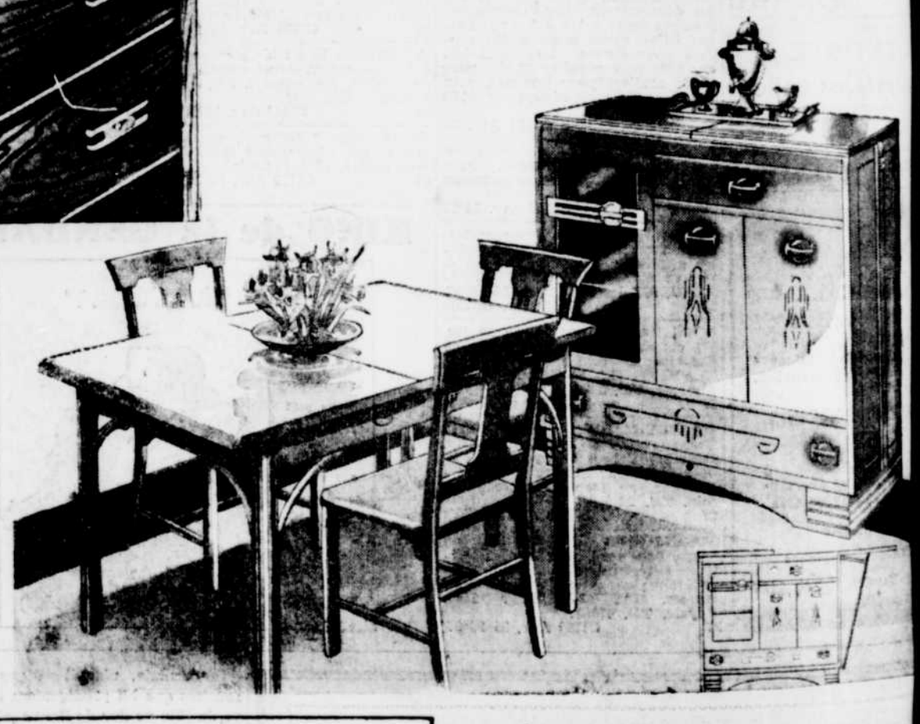
LEGARE

Les plus grands spécialistes en ameublement au Canada!

Bel ensemble 7 articles

Tel qu'illustré : voici un ensemble de 7 articles pour la chambre à coucher qui est vraiment une aubaine inespérée! Il comprend un bureau et un chiffonnier de forte confection en bois dur de choix et bien fini; miroir vénitien rond sur le bureau; beau lit en métal; un sommier à câble d'acier; un matelas très confortable entièrement fait de feutre échiffé et une paire d'oreillers de bonne qualité.

$39.95



6 MEUBLES pour la cuisine

Telle qu'illustrée. Voici une cuisine d'une remarque simplicité, mais possédant toutes les commodités que la cuisinière moderne puisse désirer. Un joli buffet extensible (voir illustration) avec porte vitrée, une table à panneau automatique et quatre chaises solides et très confortables composent cet ensemble.

$55.50

JOLI ENSEMBLE TROIS ARTICLES

Tel qu'illustré: ce bel ensemble comprend un lit d'acier genre "Cascade" un fort sommier à câble d'acier et un matelas entièrement fait de laine échiffée et très confortable.

$19.95

988 ST-MAURICE TROIS-RIVIERES

LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE